

Table des matières

- Introduction générale.....	08.
- Problématique.....	08.
-Hypothèses.....	09.
- Choix et motivation.....	09.
- Démarche à suivre.....	09.

Aspect théorique

1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie.....	11.
1.1. L'arabe littéraire.....	12.
1.2. L'arabe moderne.....	12.
1.3. L'arabe dialectal.....	12.
1.4. Le berbère ou tamazight.....	13.
1.5. Les langues étrangères.....	14.
2. Définition de quelques concepts de base.....	15.
2.1. Le dialecte.....	15.
2.2. La langue.....	15.
2.3. La norme.....	16.
2.4. La variation.....	16.
3. Définition du bilinguisme.....	17.
4. Définition de la diglossie.....	18.
4.1. Selon Jean Psichari.....	18.
4.2. Selon Charles Ferguson.....	19.
4.3. Selon Fishman.....	19.

4.4. Selon Jean Louis Calvet.....	20.
5. Rapport entre bilinguisme et diglossie.....	21.
6. Les critères linguistiques et sociolinguistiques.....	23.
6.1. Les critères linguistiques.....	23.
6.1.1. Grammaire.....	23.
6.1.2. Léxique.....	23.
6.1.3. Phonologie.....	24.
6.2. Les critères sociolinguistiques.....	24.
6.2.1. Les domaines d'emploi ou répartition des fonctions.....	24.
6.2.2. Le prestige.....	24.
6.2.3. L'héritage littéraire.....	25.
6.2.4. L'acquisition.....	25.
6.2.5. Standardisation.....	25.
6.2.6. Stabilité.....	26.
7. la diglossie algérienne : arabe littéraire/arabe dialectal.....	26.
8. les facteurs d'un conflit diglossique.....	28.
8.1. Pressions économiques.....	28.
8.2. Pressions politiques.....	29.
8.3. Pressions fonctionnelles.....	29.
9. substitution/normalisation.....	30.
10. la politique linguistique et l'arabisation.....	30.
11. le paysage audiovisuel et médiatique en algérie.....	31.
11.1. Introduction.....	31.

11.2. Évolution du champ audiovisuel algérien.....	32.
11.2.1. La télévision.....	32.
11.2.2. La radio.....	34.
11.3. Commentaire.....	34.

Aspect pratique

1. Méthodologie de travail.....	37.
1.1. Conditions de recueil de données.....	37.
1.2. Présentation du corpus.....	37.
1.3. Description de l'émission.....	38.
1.4. Les conventions de transcription.....	38.
2. analyse et interprétation du corpus.....	39.
2.1. Spécificités du parler jijilien.....	39.
2.1.1. La prononciation.....	40.
2.1.2. Mots interrogatifs	43.
2.1.3. Particules « ha », « d », « di », et « eddi ».....	45.
2.1.4. Conjugaison des verbes et utilisation des maudaux.....	46.
2.2. Analyse morphosyntaxique.....	49.
2.2.1. Verbes.....	49.
2.2.2. Adverbes et locutions adverbiales.....	51.
2.2.3. Adjectifs.....	51.
2.2.4. Expression idiomatisées.....	54.
2.2.5. Indicateurs de personnes.....	54.
2.2.6. Indicateurs de temps.....	55.
2.2.7. Interjections.....	55.
2.2.8 -Indicateurs d'interrogation.....	56.
2.2.9-Noms.....	56.
2.3. Spécificité de l'arabe standard.....	57.
- Conclusion générale	64.

- Références bibliographiques.....	67.
-Annexes.....	71.
- Résumé.....	101.

Liste des tableaux

Tableau1 : tableau montrant le rapport entre bilinguisme et diglossie selon Fishman.....	22.
Tableau2 : Les Conventions de Transcription.....	39.
Tableau3 : L'horaire hebdomadaire par discipline pour l'enseignement primaire.....	59.
Tableau4 : L'horaire hebdomadaire par discipline pour l'enseignement moyen.....	60.

Remerciements

Je tiens à remercier très vivement, toutes les personnes qui ont pu m'aider et qui sont intervenues d'une manière ou d'une autre dans la réalisation de ce mémoire.

Je suis très reconnaissante, en particulier en vers mon enseignant et directeur de recherche M. BOUDOUHENE Nouredine, pour sa disponibilité, son écoute et son aide.

Un grand merci très chaleureux, aussi à mes parents et mes collègues qui m'ont beaucoup aidé et encouragé, tout au long de ce travail.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement les membres du jury, ainsi que Mlle.FARHOUH Fattoum Yamina qui n'a pas pu être présente, pour leurs recommandations et leurs précieux conseils

Citation

« Devant moi il y avait deux routes, j'ai choisi la route la moins fréquentée...et cela a fait toute la différence »

Paulo Coelho

Introduction générale

Introduction générale

La linguistique et la sociolinguistique sont deux disciplines qui apparaissent comme complémentaire, mais de statut inégal : Si la linguistique est au cœur des sciences du langage, la sociolinguistique apparaît, elle, comme une discipline secondaire, sur la marge qui articule la langue à la société.

De nombreuses recherches ont été élaborées par les sociolinguistes pour étudier comment la société peut-elle influencer la réalisation concrète de la langue chez les individus dans une communauté donnée. La société algérienne, par exemple, est l'intersection de plusieurs langues et cultures qui entrent en contact. Cette rencontre que le locuteur doit assumer se concrétise, d'une part, par différents phénomènes comme : l'emprunt, l'interférence, le code-switching ... etc. De l'autre part, on trouve que le marché linguistique se privilégie par une diversité linguistique qui se traduit par l'existence de plusieurs codes tel : l'arabe standard, l'arabe algérien, le berbère et le français.

Cette richesse linguistique a donné naissance à deux concepts étroitement liés en sociolinguistique sont : le bilinguisme et la diglossie. Les deux termes ont été synonymes. Mais, l'arrivée du linguiste américain Charles Ferguson a permis de les différencier. Il a proposé de mesurer les écarts, les principales différences linguistiques et sociolinguistiques qui sont absolument déterminants pour caractériser une situation de diglossie.

En 1967, un autre sociolinguiste américain Joshua Fishman proposera des modifications et introduira dans la diglossie l'étude des comportements langagiers des locuteurs (qui est bilingue, qui ne l'est pas dans une situation de diglossie), aspect négligé par Ferguson et qui est à l'origine d'ambiguïtés et de confusions entre le bilinguisme et la diglossie. Il a ainsi effectué certaines études qui servent à faire sortir les relations qui existent entre diglossie et bilinguisme.

Problématique

L'acception du mot diglossie a évolué depuis sa première utilisation en sociolinguistique. Partant d'un constat théorique et afin d'étudier le phénomène dont il est question, nous nous posons donc la question suivante : en se basant sur le cas de la radio de Jijel, peut-on vraiment dire qu'il existe réellement une diglossie algérienne ou il s'agit juste d'un mythe ?

Hypothèses

- ❖ Partant de la définition de la diglossie qui désigne le fait d'existence de deux langues dans un même pays (ou le plus souvent deux systèmes linguistiques) nous proposons de dire que la diglossie existe réellement en Algérie tant qu'il y ait une langue à usage officiel et une langue à usage personnel.
- ❖ Nous ne pouvons dire qu'il existe une situation diglossique algérienne si un certain nombre de critères linguistiques et sociolinguistiques ne sont pas observés.

Choix et Motivation

Nous avons choisi de travailler sur le thème de la diglossie algérienne, tout en prenant comme étude de cas : la radio de Jijel en se basant sur plusieurs raisons parmi lesquelles :

- ❖ Premièrement : étant une auditrice fidèle de la station radiophonique locale « Jijel Fm », nous avons remarqué que les animateurs ainsi que les participants utilisent diverses variétés linguistiques dans leurs échanges, à savoir la région d'où ils viennent, c'est un constat qui nous a rendu curieuse à savoir pourquoi ils choisissent une telle variété en sachant qu'ils en maîtrisent plusieurs.
- ❖ Deuxièmement : à notre connaissance, il y a peu d'études consacrées au phénomène de la diglossie dans le contexte radiophonique algérien. Par ce modeste travail, nous souhaitons contribuer aux recherches portant sur la question de la diglossie dans le paysage sociolinguistique algérien.

Démarche à Suivre

Notre travail de recherche se compose de deux parties. La première est théorique dans laquelle nous exposons quelques concepts sociolinguistiques qui servent d'outils dans notre analyse ainsi que la situation sociolinguistique algérienne. Par la suite, nous présentons un aperçu du paysage audiovisuel algérien.

La deuxième partie est pratique. Elle se subdivise en deux chapitres. Le premier rappelle le cadre méthodologique de notre étude. Le deuxième présentera une analyse de notre corpus où nous tentons de recourir aux théories de Fishman et Ferguson. Enfin, nous clôturons notre étude par une conclusion qui constitue une synthèse des résultats de notre analyse.

Partiel

Aspect théorique

1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues.

Ceci dit, l'Algérie connaît aujourd'hui une situation sociolinguistique aussi particulière que complexe. Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi souligne que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.* »¹.

Le simple parcours de l'histoire de l'Algérie nous renseigne sur la diversité des peuples qui ont transité par l'Algérie ou qui s'y sont fixés. En effet, Romains, Vandales, Byzantins, Hilaliens, Espagnols, Turcs et Français se sont tous relayés, à une étape de l'histoire, pour occuper cette terre et imposer leur politique, économie et culture. Cette succession d'invasions ne fut pas, bien entendu, sans conséquences sur le paysage linguistique et notre pays qui s'est vu constamment façonné et remodelé au gré des nouveaux maîtres des lieux.

Aux périodes de résistance ont succédé des phases d'intégration et de coexistence qui ont facilité les croisements les plus divers dont les traces sont conservées dans le patrimoine artisanal, culturel et notamment linguistique. Ainsi, la présence de plusieurs langues dans notre pays n'est guère une nouveauté. Les interpénétrations culturelles et linguistiques qui en découlent ne datent pas tout aussi du siècle dernier.

L'Algérie, tout comme chez ses voisins du Maghreb d'ailleurs, connaît plusieurs variétés linguistiques ou autrement dit, plusieurs sphères linguistiques. L'arabe littéraire (dénommé aussi arabe classique ou arabe littérale), l'arabe moderne, et l'arabe dialectale constituent la sphère arabophone. Ainsi que la sphère berbérophone qui s'est élargie dans plusieurs coins du pays. Enfin, la sphère des langues étrangères qui jouissent d'un statut privilégié dans notre pays.

¹ Taleb-Ibrahimi K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, pp. 291-298.

Dans ce qui suit, nous tentons de présenter un bref aperçu sur les cinq variétés existant en Algérie :

1.1. L'arabe littéraire : (Littéral ou classique)

La décision d'accorder à cette langue le statut de la langue nationale et officielle en Algérie au lendemain de l'indépendance est une décision qui ne découle pas de la réalité linguistique du pays parce que les échanges et les situations de communication quotidiennes des locuteurs se font en arabe algérien. C'est la variété dans laquelle est rédigé le coran, elle est originaire de la tribu de Quoraiche. Les textes coraniques font de cette langue une langue figée depuis plusieurs siècles.

Cependant malgré sa valorisation, son usage reste très restreint, et consacré à des contextes formels particuliers, très riche en vocabulaire. Cette langue n'a plus connu depuis fort longtemps d'usage spontané car selon Grandguillaume G « *c'est une langue morte comme le latin, que l'on apprend pour lire le livre saint* ». ²

1.2. L'arabe Moderne

C'est une forme intermédiaire entre l'arabe classique et l'arabe algérien, dénommé aussi (contemporain ou médian). Cette langue constitue aujourd'hui en Algérie comme dans les autres pays arabes la langue des médias : de la télévision, de la radio et de la presse écrite arabophone. C'est la langue du discours et des débats politiques et des relations diplomatiques. C'est aussi la langue de l'enseignement et des manuels scolaires, des publications et des communications universitaires.

Dans la vie quotidienne, cette langue, tout comme l'arabe classique, n'est parlée de personne et n'est la langue maternelle d'aucune communauté en Algérie ou même dans les autres pays arabes. Bref, l'arabe moderne est consacré pour des situations formelles assez rares, et reste inexistant en situations informelles tel : à la maison, entre amis, avec les voisins ...etc.

1.3. L'arabe dialectal : (Arabe Algérien)

L'expression « arabe dialectal » recouvre plusieurs parlers locaux, chacun de ces parlers se caractérise par des spécificités lexicales, phonétiques et syntaxiques d'une part et des accents typiques d'autre part.

On trouve pratiquées en Algérie plusieurs variétés comme : l'algérois, le constantinois, l'oranais... Toutefois, les nuances entre ces parlers n'empêchent nullement la compréhension entre les locuteurs des diverses régions.

² GRANDGUILLAUME, G. Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris : éd. Maisonneuve et Larose, 1993. p.25.

L'arabe algérien demeure la langue largement majoritaire, c'est la langue orale et parlée par une large part de la population. Selon Khaoula Taleb Ibrahim c'est « *la langue de la communauté de base, c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu* »³. Malgré que cette langue n'est pas officiellement reconnue, mais elle marque son existence dans les productions culturelles, notamment en musique, théâtre et cinéma. Asslah Rahal Safia affirme : « ... *insiste particulièrement sur le fait que cette langue s'impose d'elle-même au théâtre comme au cinéma car pour un art vivant, il est nécessaire d'adopter une langue vivante* »⁴.

1.4. Le berbère ou tamazight

Minoritaires par le nombre des locuteurs, confinés à un usage strictement oral, ses dialectes, bien que vecteurs d'une tradition vivace et très ancienne, n'ont été soumis que tardivement à des tentatives de codification et d'uniformisation. Mais, ils ont été, depuis toujours, victimes d'une domination et d'une marginalisation certaines que la scolarisation massive et les progrès de l'arabisation ont encore accentué ces dernières années. Ces principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle (Kabylie), le chaoui (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui des Touaregs du grand sud (Hoggar et Tassili).

Toutefois, depuis les années 1970, nous assistons à des tentatives de revalorisation de ces parlers et de la culture berbère associées à la revendication, de la connaissance de la spécificité berbère. Depuis les événements du printemps berbère de 1980, le discours des autorités se voit légèrement modifié mais la répression et la censure demeurent toujours sur le terrain jusqu'aux émeutes d'octobre 1988.

En 1994, un boycott largement suivi aboutit à la reconnaissance du statut national de la langue berbère en février 1995 et à la décision du pouvoir de lancer l'enseignement de cette dernière dans les établissements scolaires des zones berbérophones. Mais ce n'est qu'après des sessions de dialogues que la décision politique a été validée en 8 Avril 2002. Dès lors, les manifestations d'utilisation de cette langue commencent à apparaître et l'ouverture d'un département de langue et de littérature berbère à l'université de Tizi Ouzou en est un exemple ainsi que la formation d'enseignants et le lancement des recherches sur la langue et la culture berbère qui voient le jour chaque année. Il faut noter aussi que cette langue est en usage dans une chaîne télévisée « TV4 », une radio nationale « chaîne 2 » et des radios locales. Dans le domaine de la musique, le marché de disque fleurit comme jamais notamment en Kabylie.

³ TALEB EL IBRAHIMI Khaoula, op. cit, p28.

⁴ Asselah RAHAL Safia, *plurilinguisme et migration*, L'harmattan, Paris, 2004, p21.

1.5. Les langues étrangères

De par son histoire et sa géographie mouvementée par le contact avec les divers peuples européens, on trouve que le marché linguistique algérien est riche en langues étrangères tel : l'allemand, l'espagnol, l'anglais et le français, mais avec des degrés d'utilisation très éloignés.

L'espagnol par exemple est présent dans l'ouest du pays, en raison d'abord de la présence coloniale espagnol durant trois siècles dans la ville d'Oran et la présence aussi d'une forte proportion de colons d'origine espagnole attirés par la colonisation française. Ce fut le cas aussi de l'italien dans les villes côtières de l'est, longtemps en contact avec le port italien pour des besoins commerciaux. Le long séjour des espagnols et des italiens se traduit aujourd'hui par leurs emprunts lexicaux intégrés dans certains parlers algériens.

Pour des nécessités d'ordre économique, l'anglais se voit valorisé en tant que langue dominante à l'échelle planétaire et outil de recherche privilégié des nouvelles technologies. Malgré son intégration dans le système éducatif algérien depuis l'école moyenne mais elle reste dominée par le français.

Quant au français, introduit par la colonisation française, a été imposé dans les institutions administratives, scolaires et universitaires notamment dans certaines disciplines comme la médecine, les sciences et les technologies...

Après l'indépendance, l'usage de la langue française s'est étendu de plus en plus. La langue de Molière continue à exercer une grande influence sur les pratiques linguistiques des algériens car certains secteurs notamment économique, administratif et culturel exigent aux algériens une certaine maîtrise du français.

Il faut noter que la langue française occupe une place importante dans les médias écrits, ce qui est traduit par l'existence et la grande diversité dans la presse comme : le matin, le soir ... Elle a également une très grande présence dans les médias audiovisuels étatiques ou privés. Ainsi, qu'une onde radiophonique qui jouit d'un succès et une audience remarquables.

Dans le domaine de l'édition et la diffusion du livre, la langue française continue à bénéficier d'une place non négligeable. Des auteurs comme Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Assia Djebbar, Yasmina Khadra et Kateb Yacine qui considèrent que *« c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne »*⁵. Si

⁵ -Kateb, Y. in *Jeune Afrique*, p.77. Cité par Nyssen, Aubert. *L'Algérie en 1970. Telle que j'ai vue.* coll.B.Arthaid 1970.

brillants et célèbres qu'ils participaient au combat contre la France à travers leurs plumes. Leurs productions ont continué au-delà de l'indépendance avec des thèmes nouveaux.

2. Définition de quelques concepts de base

Afin de pouvoir arriver à la définition du phénomène traité qu'est 'la diglossie', nous estimons qu'il est nécessaire de mettre l'accent sur quelques concepts qui servent d'utile dans notre étude. Ces notions sont très importantes dans la sociolinguistique et ont longtemps été sujet d'étude de la part des chercheurs. Parmi tant d'autres, dialecte, langue, norme et variation sont à découvrir :

2.1. Le dialecte

un dialecte est une variété d'une langue qui se distingue des autres dialectes de cette même langue par un certain nombre de particularités lexicales, syntaxiques ou phonétiques, et qui est utilisé par une fraction plus restreinte de la population, tout en restant compréhensible par tous les locuteurs de la langue. Donc, toute langue possède des dialectes. On distingue généralement deux types de dialectes:

a. Les dialectes locaux (ou géographiques), qui sont étudiés par la dialectologie.

Ces dialectes peuvent coexister sur le même plan (c'est le cas des Etats-Unis : chaque région parle un anglais un peu différent, aucune variante n'est censée être préférable aux autres), ou être considérés comme inférieurs à une langue standard.

b. Les dialectes sociaux (ou sociolectes), étudiés notamment par la sociolinguistiques.

Donc, la division du dialecte est fondée sur la région, le temps et la sociale. Les différents dialectes entre une langue et l'autre langue sont observées par la prononciation, la grammaire et le vocabulaire.

2.2. La langue

Au sens le plus courant « la langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux propre aux membres d'une même communauté ». Elle est isolée de l'ensemble hétérogène du langage « un produit social de la faculté du langage », « est un contrat collectif auxquels tous les membres d'une même communauté doivent se soumettre s'ils veulent communiquer ». « Un tout en soi » et « un principe de classement ».c'est un système dont les éléments constitutifs sont considérés non comme un agrégat, mais comme un ensemble d'unités qui ont entre elles des relations telles que chacune se définit par la relation qu'elle entretient avec les autres. Pour Saussure, le Cercle de Prague et les

structuralistes américains la langue »est un système de relation, un système de signes obéissant à des règles spécifiques ».

La langue est un produit social en ce sens que « l'individu l'enregistre passivement » ; cette partie sociale du langage est « extérieure à l'individu », qui ne peut ni la créer ni la modifier. Dans le vocabulaire saussurien, la langue est tour à tour « un trésor déposé par la pratique de la parole dans les sujets appartenant à une même communauté », « une somme d'empreintes déposées dans chaque cerveau », « la somme des images verbales emmagasinées chez tous les individus ».

2.3. La norme

➤ On appelle norme un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel. La norme, qui implique l'existence d'usages prohibés, fournit son objet à la grammaire normative ou grammaire au sens courant du terme.

➤ On appelle aussi norme tout ce qui est d'usage commun et courant dans une communauté linguistique ; la norme correspond alors à l'institution sociale que constitue la langue standard.

➤ Chez L. Hjelmslev, la norme, c'est le trait, ou l'ensemble des traits, qui permet de distinguer un élément de tous les autres éléments. Soit la consonne [r], qui est la seule vibrante en français : le caractère vibrant constitue donc la norme de [r]. Mais [r] se présente toujours avec d'autres traits. C'est une sonore roulée alvéolaire, ou une constrictive sonore uvulaire, etc. Tous ces traits, qui ne sont pas distinctifs et qui ne permettent pas de caractériser le phonème [r] puisqu'on peut ne pas les rencontrer, constituent l'usage.

2.4. La variation

La variation ou la variété linguistique est la notion majeure de la sociolinguistique, introduite principalement par William Labov, Marvin Herzog et Uriel Wienrich dans leur article sur "Fondements empiriques d'une théorie du changement linguistique" paru en 1966, pour désigner les écarts, observables dans une langue donnée, entre différentes manières de s'exprimer. On peut donner notion une acception dynamique, en y englobant les différentes évolutions diachroniques (historiques) qui affectent les langues.

Ensuite, toute communauté linguistique use de plusieurs variétés linguistiques. Des études récentes montrent qu'il n'existe pas de société qui ne disposerait pas d'une seule variété linguistique ; tout comme il n'existe point d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue.

Le phénomène de la diversité des usages au sein d'une même langue, dans le processus social de la communication est évident et il se manifeste sur plusieurs plans: géolinguistique (ou géographique), temporel, social, et situationnel.

Les sociolinguistes s'intéressent essentiellement aux usagers et à l'usage de la langue et proposent les différents classements pour présenter cette variation comme suit:

a. Variation selon les usagers

Avec William Labov, le père de l'approche variationnelle en sociolinguistique, nous distinguons quatre types de variation:

- Variation diachronique, c'est l'évolution de la langue par rapport à l'histoire (par exemple: le français du XVIIe s. /du XXIe s.)
- Variation diatopique, c'est la variété linguistique spatiale et régionale (comme en France/au Canada/en Afrique; à Paris/ à Marseille) que l'on connaît des dialectes et les régiolectes.
- Variation diastratique, c'est la variété linguistique selon le niveau social et démographique (comme la langue des jeunes/des personnes âgées, ruraux/urbains, professions différentes, niveaux d'études différentes...). Dans ce cas-là, nous connaissons ce qu'on appelle le sociolecte (la variation liée à la position sociale) et le technoclecte (variation liée à la profession ou à une spécialisation).
- Variation diaphasique, qui se correspond au style de la langue.

Et Françoise Gadet, propose d'ajouter la variation "diamésique" qu'elle définit ainsi: "Une autre distinction relevant également de l'usage intervient entre oral et écrit".

b. Variation selon l'usage

- Le registre soutenu (ou encore soigné, recherché, élaboré, châtié, cultivé...)
- Le registre standard (ou non marqué ou encore courant, commun, usuel)
- Le registre familier (ou encore relâché, spontané, ordinaire)
- Le registre vulgaire.

Ensuite, la variation (selon les usagers ou selon l'usage) se manifeste à tous les niveaux de la langue: phonique, morphologique, syntaxique, et lexicale.

3. Définition du bilinguisme

Le bilinguisme renvoie à la situation où deux langues coexistent dans la pratique d'un individu ou d'un groupe, voire d'une communauté. Pour le chercheur, il s'agit d'observer non seulement les pratiques langagières d'un individu ou d'une population, mais aussi leurs attitudes envers les langues pratiquées, les relations entre ces langues, et les

retombées de telles situations dans le domaine de l'éducation et de la planification linguistique. Cette analyse implique une réflexion sur la définition même de l'idiome concerné (langue, dialecte, etc.), et donc sur sa domination, ce qui s'avère indispensable pour établir une typologie des différentes situations linguistiques.

Pour un adulte, utiliser deux langues, c'est accepter de sortir du cadre de sa langue maternelle pour s'exprimer dans une langue étrangère (le cas des enfants bilingues doit être considéré sur un autre plan puisque ce sont les parents qui choisissent à leur place).

Le sujet bilingue, selon Lüdi et Py (1986), emploie l'une ou l'autre langue, soit d'une façon continue, soit dans un discours alterné, l'interlocuteur et d'autres paramètres qu'il convient de définir pour chaque nouveau contexte. Ce discours individuel manifeste une créativité alternative, rendue possible par la connaissance de plusieurs idiomes, et la bi-perception transmise par ces idiomes.

Un grand nombre d'enquêtes ont permis de déterminer les pratiques d'utilisation de chacune des langues (cf. Gumperz 1946 et Fishman 1965). Un cas très particulier de pratique bilingue réside dans la situation de diglossie.

4. Définition de la diglossie

Un simple parcours sur la genèse du terme et les conditions dans lesquelles est-il né, nous paraît nécessaire pour bien comprendre le sens du mot et son évolution. Le concept de diglossie est de plus en plus remis en question, aussi bien par des linguistes non-arabes que par des linguistes arabes. Le terme a longtemps été synonyme de bilinguisme, ce qui a amené les chercheurs à lancer les différentes études permettant d'en tirer les ambiguïtés et les nuances existant entre les deux phénomènes.

Nous allons essayer de passer en revue quelques définitions du bilinguisme et de la diglossie par référence à plusieurs auteurs qui ont d'une manière ou d'une autre enrichi notre point de vue sur ce concept.

4.1. La diglossie selon Jean Psichari

Le terme de diglossie apparaît pour la première fois dans le champ des études linguistiques en France, sous la plume d'un helléniste français d'origine grecque, Jean Psichari (1854- 1929). Néanmoins ce n'est que dans un article écrit peu de temps avant sa mort dans *Le Mercure de France*, « un pays qui ne veut pas sa langue » (1928), que Psichari définira ce qu'il entend par diglossie. Une définition qu'il a proposée à partir de la

situation sociolinguistique de la Grèce, marquée par une concurrence sociolinguistique entre deux variétés du grec : Le katharevousa, variété savante imposée par les puristes comme seule langue écrite et le démotiki, variété usuelle utilisée par la majorité des Grecs.

Psichari définit ainsi la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. Psichari fait œuvre de sociolinguistique car « il introduit dans la signification du concept, à côté de faits purement linguistique, l'aspect idéologique et conflictuel qui s'attache au phénomène. Il montre clairement en effet que le problème de la diglossie (...) est lié à une situation de domination (...) d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force »⁶.

4.2. La diglossie selon Charles Ferguson

Le concept de diglossie va réapparaître aux Etats-Unis en 1959 dans un article célèbre de C. Ferguson, « Diglossia » (1959), où l'auteur, tout en reconnaissant qu'il emprunte le terme, va lui donner une teneur conceptuelle sensiblement différente de celle de Psichari.

A partir de plusieurs situations sociolinguistiques comme celles des pays arabes, la Suisse alémanique, Haïti, ou la Grèce, Ferguson va considérer qu'il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles, certes différentes mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérée « haute » (high) donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelle, et elle est enseignée. L'autre, considérée comme « basse » (low), est celle de communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral.

4.3. La diglossie selon Fishman

Fishman propose à la suite de Ferguson, une extension du modèle diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues (et non plus seulement deux variétés de la même langue) sont en distribution fonctionnelle complémentaire (une langue distinguée, si l'on peut dire, et une langue commune) : il en allait ainsi de la situation du Paraguay d'avant 1992, avec la coexistence (inégalitaire) de l'espagnol et du guarani (cette situation est en train de changer depuis la mise en place d'une politique linguistique nouvelle en

⁶ -Jardel J.-P. (1982). « Le concept de 'diglossie' de Psichari à Ferguson », *Lengas*, Montpellier, n°11, p.9.

1992). Son modèle articule diglossie (comme fait social) et bilinguisme (comme fait individuel).

4.4. La diglossie selon Jean Louis Calvet

Quelques années plus tard, Louis-Jean CALVET (linguistique français) reproche à Ferguson le fait de mentionner la notion de fonctions et de prestige de langues sans pourtant en évoquer les causes : le pouvoir et autres raisons historiques au sein des communautés. Reprenant la perspective de FISHMAN sur le bilinguisme, CALVET distingue pour son compte, *le bilinguisme individuel* du *bilinguisme social* qu'il appellera désormais *diglossie*. Il postule qu'en son sens le plus large, la diglossie consiste à des « relations fonctionnelles et sociales entre langues ou variétés des langues différentes ». A l'issue de cette problématique du pouvoir et des facteurs historiques, Calvet élabore une typologie inspirée notamment des situations coloniales, de diglossies enchâssées :

- **à langue dominante unique** : l'arabe est par exemple la langue officielle dominante qu'aucune autre ne peut remplacer sur le territoire de l'Algérie, malgré l'existence d'un bon nombre de langues minoritaires.
- **à langues dominantes minoritaires** : en Algérie, le berbère est statistiquement dominant, il représente une grosse minorité, tandis que l'arabe officiel et le français occupent les mêmes positions.
- **à langue dominante minoritaire** : l'arabe se retrouve en position dominante officielle sur des territoires, en Afrique, où il se trouve en face de deux, quatre ou beaucoup plus de langues nationales.
- **à langues dominantes alternatives** : dans des régions comme la Réunion, la Martinique, la Guadeloupe ou la Guyane, le créole, langue influencée par le français y est la langue première, mais n'est pas une langue de prestige et le français est plus répandu en proportion qu'en Afrique francophone, ce français pouvant être remplacé dans ses fonctions officielles par une autre langue.
- **à langues dominantes régionales** : la Suisse ou la Belgique présentent des exemples de bilinguisme officiel (français/flamand pour la Belgique), alors que chacune de ces langues est archi dominante dans chacune de leurs régions francophones et flamandes respectives. Le français coexistent avec le flamand ou avec d'autres langues, l'allemand, l'italien, le romanche...

Pour Louis-Jean CALVET, le monde apparaît toujours "comme une vaste mosaïque linguistique" en dimensions géographiques et sociales.

De multiples diglossies recourent de multiples identités. Cette vision de monde où évoluent des groupes sociaux dans le temps et dans l'espace, chacun avec sa variante linguistique ou même sa langue (à tel point qu'on désigne souvent un groupe social par sa langue) est d'autant plus réaliste que les distances ou les obstacles géographiques gardent ces groupes sociaux éloignés les uns des autres. Lorsque des rencontres se produisent, il s'ensuit souvent des guerres ou des échanges sur le mode plus ou moins agressifs qui sont aussi des guerres de langues. Évidemment, dans un monde où les communications dépassent ces distances, les barrières linguistiques tendent à s'amoinrir sans toutefois disparaître, du fait même d'ailleurs que la langue fait partie de l'identité du groupe. Au cœur même du tissu urbain, naissent des parlers codés qui entrent dans le processus d'identification de groupes sociaux qui se représentent exclus de la société globale dans laquelle ils se trouvent.

5. Rapport entre bilinguisme et diglossie

Dans la coexistence de plusieurs groupes sociaux, l'existence ou non de plusieurs langues revêt une importance d'autant plus grande si l'on considère, comme Jean-Louis CALVET que, dès l'origine, la langue est liée aux rapports de force, au pouvoir et à la négociation. Il existe certainement une relation entre ces formes de pouvoir et l'évolution des langues elles-mêmes. Dans un monde plurilingue, les différents groupes sociaux ont fait de la langue un facteur discriminant, d'appartenance ou de non appartenance à une même communauté. Et à l'intérieur de cette communauté, des éléments différenciateurs dans la manière de prononcer les mots, d'employer des tournures de phrases. Au sens général le plurilinguisme comporte deux phénomènes (le bilinguisme et la diglossie). Le mot bilinguisme désigne toute pratique de plusieurs variétés linguistiques par un individu ou par un groupe. Ces variétés de langue peuvent être de statut inégal. Ceci permet de dégager le concept de diglossie qui désigne la situation sociale de groupe d'individu. Fishman propose à la suite de Ferguson, une extension du modèle diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues sont en distribution fonctionnelle complémentaire.

Son modèle articule *diglossie* (comme fait social) et *bilinguisme* (fait individuel) selon les quatre cas de figures suivant (Fishman, 1971) :

➤ Il peut y avoir *diglossie et bilinguisme* : usage de deux langues selon leurs distribution fonctionnelle, sont dans ce cas de figure, partagés par la totalité (ou presque) de la population. Ex : la Suisse ou le standard allemand (langue de l'écrit et de l'école) et

le (s) dialecte (s) suisse(s) alémanique(s) : se partagent le champ de communication sociale.

- Il peut y avoir *bilinguisme sans diglossie* : ce serait le cas dans les situations de migration (comme aux Etats- Unis). Les migrants vivent un état de transition : ils doivent s'intégrer dans la communauté d'accueil avec la langue d'accueil même s'ils conservent la connaissance et une certaine pratique de la langue d'origine.
- Il peut y avoir *diglossie sans bilinguisme* : à l'intérieur d'une communauté il existe une division fonctionnelle des usages entre les deux formes linguistiques et les groupes sociaux sont intégralement séparés. C'était souvent le cas dans les colonies européennes où les colons s'occupaient peu des pratiques indigènes. Il n'y avait d'ailleurs que de très rares traducteurs, à peine bilingues. On peut citer également la Russie tsariste où la noblesse ne pratiquait que le français.
- *ni diglossie ni bilinguisme* : le dernier cas de figure envisagé par Fishman est plutôt théorique. Il ne pourrait concerner que de petites communautés linguistiques, restées isolées ; car d'une manière générale, dans la réalité, toute communauté tend à diversifier ses usages.

Fishman a ainsi dressé un tableau à double entrées montrant le rapport entre bilinguisme et diglossie :

		+ Diglossie -	
BILINGUISME	+	Bilinguisme et diglossie	Bilinguisme sans diglossie
	-	Diglossie sans bilinguisme	Ni diglossie ni bilinguisme

Tableau 1 : tableau montrant le rapport entre bilinguisme et diglossie selon Fishman.

6. Les critères linguistiques et sociolinguistiques

Une situation peut être caractérisée de diglossique si un certain nombre de critères linguistiques et sociolinguistiques sont observés.

6.1. Les critères linguistiques

FERGUSON propose de mesurer les écarts, les principales différences linguistiques entre les variétés apparentées au niveau de la grammaire, du lexique et de la phonologie.

6.1.1. Grammaire

Une des plus importantes différences entre H et B se situe au niveau des structures grammaticales. B peut être considérée comme simple que H quand plusieurs conditions sont réunies :

- la morpho-phonologie de B est plus simple que celle de H c'est-à-dire que les morphèmes ont moins de variantes et les variations sont plus régulières, il y a moins d'exceptions.
- B comme moins de catégories obligatoires marquées par des morphèmes ou des règles d'accord (ex : le français accorde le nom en genre et en nombre, pas le créole haïtien).
- les règles d'accord et de rection verbal de B sont plus strictes que celles de H (par exemple, une variété sera plus 'simple' qu'une autre si toutes les conjonctions gouvernent l'indicatif, alors que l'autre comportera des conjonctions gouvernant l'indicatif, des conjonctions gouvernant les subjonctif, d'autres les deux mais avec des changements de sens).

Il faut cependant être prudent avant de déclarer qu'une variété est plus simple qu'une autre car elle peut être plus simple sur un point, deux points et être plus complexe que l'autre sur un troisième point.

Relever les différences permet de montrer que les 2 variétés sont apparentées mais qu'elles diffèrent de manière significative. La difficulté est importante car les descriptions linguistiques de B sont parfois lacunaires.

6.1.2. Lexique

Une grande partie du lexique est commune à H et B. Pour les éléments différents, on a deux cas :

- H et B ont deux mots totalement différents pour renvoyer à la même réalité extra-linguistique : des doublets.

➤ H et B désignent la même réalité par des mots apparentés mais avec des modifications morfo phonologiques plus ou moins grandes.

Enfin, B et H étant utilisés pour des domaines complémentaires, des termes techniques et savants n'auront pas d'équivalents en B, de même que des termes pour désigner des objets familiers de la vie courante existeront exclusivement en B.

6.1.3. Phonologie

Il semble difficile de généraliser car les différences entre les situations de diglossie étudiées sont très variables : minimales en grec, assez grandes en arabe et en créole haïtien, considérables en suisse alémanique. FERGUSON ne développe pas énormément ce point tant les différences sont grandes d'une situation à l'autre.

6.2. Les critères sociolinguistiques

Il va en revanche s'appesantir sur les six critères sociolinguistiques qui sont absolument déterminants pour caractériser une situation de diglossie.

6.2.1 Les Domaines d'emploi ou répartition des fonctions

C'est selon FERGUSON, une caractéristique essentielle de la diglossie. Dans un certain type de situation, on emploiera toujours H, dans d'autres, toujours B. Les domaines d'emploi des variétés sont donc complémentaires.

Dans toute situation de diglossie, l'étanchéité n'est jamais définitive ni totale, des discours politiques généralement en H peuvent être dits en B à des fins particulières.

6.2.2. Le prestige

Dans les situations diglossiques, les locuteurs s'accordent pour estimer que H est supérieure à B pour plusieurs raisons le vocabulaire y est plus riche, plus étendu, plus spécifique, H permet d'exprimer une pensée plus complexe, des raisonnements logiques, on attribue à H des valeurs esthétiques certaines (dues à l'héritage littéraire). Cette attitude est très largement partagée, même par les locuteurs qui ne parlent pas H. En bref H est considérée comme la variété noble, supérieure, et B comme une variété de moindre prestige. Pour toutes ces raisons, on pourra aller jusqu'à nier l'existence de B, ou nier qu'on l'utilise souvent. Et lorsque la variété H est intimement liée à la religion, cela renforce encore son prestige (l'arabe classique, langue sacrée du coran) et sa supériorité. En abordant ce critère, nous effleurons l'étude des attitudes des locuteurs envers les langues et des représentations qu'ils s'en font, qui ne correspondent pas à des variétés linguistiques mais qui font partie de l'idéologie diglossique, qui retiendra tout particulièrement l'attention des sociolinguistes.

6.2.3. L'héritage littéraire

Le prestige conféré à H repose en grande partie sur la référence à l'héritage littéraire qui est important en H et pratiquement inexistant en B. La majorité de la population pense que la seule littérature valable, estimable est celle rédigée en H et les expressions, les termes les plus recherchés seront les plus anciens. La variété H est généralement le support d'une littérature ancienne et abondante dans une autre communauté linguistique ou elle remplit toutes les fonctions.

La littérature contemporaine poursuit cette grande tradition et on acceptera à la rigueur des petits passages en B. là encore, l'évolution plus récente de certaines situations de diglossie montre que des auteurs choisissent d'écrire des poèmes, des romans, des pièces de théâtre en variété B, mais ils sont encore très minoritaires et leur choix de langue prend valeur d'engagement pour la défense de la variété B.

6.2.4. L'acquisition

Dans quelles conditions acquiert-on les deux variétés ?

C'est là un des critères les plus importants pour caractériser une situation diglossique. Tous les locuteurs, dans les quatre situations prise comme références par FERGUSON, utilisent B pour communiquer avec leurs enfants. Les enfants l'apprennent donc comme langue première dans des conditions tout à fait normales (que l'on qualifie d'informelles). La variété H peut être entendue de temps en temps dans l'environnement (radio-télé, publicités, enseignes) mais son apprentissage ne commence véritablement et systématiquement qu'avec la première année de scolarisation.

Cette différence dans l'appropriation des variétés est très importante. B est acquise sans grammaire explicite et H est inculquée en termes de règles et de normes strictes à imiter. Le sujet parlant sera toujours plus à l'aise en B qu'en H.

6.2.5. Standardisation

Dans les situations de diglossie, les études grammaticales sont nombreuses sur la variété H. elle possède une norme fixée et relativement rigide pour la prononciation, la grammaire, le vocabulaire et l'orthographe. Les études sur B sont quasiment inexistantes et lorsqu'elles sont menées, c'est souvent par des linguistes étrangers qui livrent leurs résultats...dans une langue étrangère. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce manque d'attention de la part des grammairiens et des linguistes de la communauté diglossique : l'attrance de la variété prestigieuse et surtout les préoccupations prescriptives (cette position s'est affaiblie et les linguistes descriptifs sont à l'œuvre). Une autre raison avancée est qu'il n'y a pas en B d'orthographe fixée (quand B est écrit ou transcrit), B n'est pas codifiée et de nombreuses

variations existent au niveau de la prononciation, de la grammaire et du vocabulaire. B est également affectée de variétés géographiques et/ou sociales. On peut ajouter que B n'étant pas standardisée, les locuteurs pensent naïvement que B n'est pas structurée comme une langue, ne possède pas de grammaire.

6.2.6. Stabilité

FERGUSON a inscrit dès les premiers mots de sa définition de la diglossie, la relative stabilité de ces situations. Mais il ajoute que si la diglossie peut parfois durer des siècles sans poser aucun problème aux locuteurs, il faut néanmoins envisager les évolutions possibles. Ces évolutions auront lieu sous pression d'évènements socio-économique et/ou socio-culturels : alphabétisation et scolarisation de masse, développement des communications, urbanisation, etc.

Trois évolutions sont envisageables :

- Le maintien de la diglossie.
- Une évolution tendant vers la convergence, l'unification de H et B. il faut alors que les locuteurs perçoivent bien les deux variétés une seule et même langue et qu'aucun conflit social ne se développe.
- Une évolution tendant à l'élimination de l'une ou l'autre des variétés.

7. La diglossie Algérienne: Arabe littéraire / Arabe dialectal

La langue arabe fait partie de la famille chamito-sémitique. Elle tient son prestige du fait qu'elle est la langue du Coran, le livre sacré de la religion musulmane qui a été révélé au prophète Mohammad (que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui), ce qui explique le grand estime dont jouit l'arabe classique ou la 'arabiyyafus'hâ. Une de ses caractéristiques les plus importantes est qu'elle a déjà très tôt connu la variation dialectale, ce qui entraîne que les arabophones du monde entier sont aujourd'hui confrontés à l'arabe classique (l'arabe littéral, l'arabe littéraire) d'une part, et aux différentes variantes de l'arabe parlé (l'arabe dialectal) d'autre part.

La 'arabiyyafus'hâ sert de base à la codification de la langue arabe entre le premier et le quatrième siècle hégiriens. Cela explique pourquoi, à n'importe quel moment où l'on parle de la « langue arabe » en Algérie, c'est toujours à l'arabe classique que l'on fait référence. Tandis que l'arabe classique n'a plus connu de changements depuis le IV^e siècle hégirien et n'a plus été utilisé spontanément dans l'espace arabophone, la langue arabe avec toutes ses

variétés parlées se développe constamment. À partir du moment où les Arabes ont quitté la péninsule pour se disperser dans les quatre coins du globe, ils ont été en contact avec d'autres peuples et civilisations, comme par exemple la civilisation byzantine, romaine et persane. Grâce aux échanges qui se sont multipliés entre les Arabes et les autres civilisations, la langue arabe a été influencée par d'autres langues. Il en résulte des emprunts lexicaux au grec, au latin, au syriaque et au persan. Des variétés nouvelles se développent qui se trouvent à la base des dialectes arabes contemporains.

La sphère arabophone est la plus importante sphère linguistique en Algérie, non seulement par son extension géographique, mais aussi par le nombre de ses locuteurs. L'arabe parlé est donc la langue maternelle de la plus grande partie de la population.

Une première tentative importante de décrire la situation linguistique dans un pays où deux (ou même plusieurs) langues coexistent, est le concept diglossique de C. Ferguson⁷. Il décrit la « situation diglossique idéale » comme une situation qui se caractérise par le fait qu'il y a deux variétés – la variété haute ou de prestige notée H (High) d'une part, et la variété basse (dialectes) notée L (Low) d'autre part.

La diglossie selon C. Ferguson repose sur le principe que les domaines d'utilisation de la variété prestigieuse (arabe classique) sont exclusifs des domaines d'utilisation de la variété basse (arabe dialectal). En Algérie (comme dans tous les pays arabophones), il n'y a pas de doute que la variété prestigieuse H est l'arabe classique et littéraire, langue du Coran, une langue apprise à l'école, institutionnellement considérée comme la langue nationale, pratiquée beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral et appréhendée dans la conscience des locuteurs comme une variété plus soutenue et plus valorisée que le dialectal : l'arabe littéral enseigné à l'école, employé dans les situations formelles et ayant le statut de langue d'état conformément à la Constitution, langue dont les fonctions identitaires et culturelles, au niveau du monde arabe, sont indéniables.

Dans le concept diglossique fergusonien, la variété basse est l'arabe parlé ou dialectal, une langue maternelle de communication courante dans laquelle se configure l'affect du citoyen partagée par tous les Algériens quelles qu'en soient l'origine et l'appartenance sociale. Mais la langue maternelle de la population algérienne est soit l'arabe dialectal, soit le berbère. C'est à travers une de ces deux langues (ou à travers toutes les deux langues), mais jamais à travers l'arabe classique, que se construit l'imaginaire de l'individu et son univers affectif. L'arabe parlé (la variété basse) et le berbère sont donc les langues de la

⁷Ferguson, C.: "Diglossia". In : *Word*, 1959

première socialisation. Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, plusieurs variétés ou parlers qui présentent, chacune d'elles, des caractéristiques différentes de l'autre. Ce sont des « langues parlées », des « langues de l'usage quotidien »⁸, des langues non-standardisées ou dont le processus de standardisation a à peine été déclenché⁹, des langues dont la dimension écrite est problématique à cause de leur étonnante diversité linguistique, des langues qui sont marginalisées et méprisées.

Par leur étonnante vitalité, les parlers algériens tel le jijilien, l'algérois, l'oranais sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée et témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes.

8. Les facteurs d'un conflit diglossique

Si FERGUSON est le premier qui a théorisé le concept de diglossie pour qualifier une situation de deux variétés en conflit, LECLERC reprend cette notion et essaie d'en donner les causes. Pour ce fait, plusieurs facteurs qui se présentent en termes de pressions sont à distinguer :

8.1. Pressions économiques

Les états ont depuis longtemps été conscients de l'importance politique et économique de la standardisation. A cet égard, l'analyse socio-économique de J.Pool, National Development and Language Diversity révèle bien les pressions qui poussent les états à imposer un dialecte standard. L'auteur met en relation le développement économique, mesuré par le produit national brut et l'homogénéité linguistique à l'échelle mondiale. D'après une série de statistiques, il arrive à la conclusion suivante : un meilleur développement économique se fait lorsqu'on obtient un meilleur développement linguistique ; en d'autres termes, le produit national brut augmente lorsque le nombre de langues réduit.

⁸cf. Grandguillaume, Gilbert : « Les enjeux d'une politique linguistique », 2003, <http://grandguillaume.free.fr/cont/intercultures.html>, le 29 juin 2005.

⁹C'est le cas du berbère. Pour des informations plus précises concernant le processus de standardisation duberbère, cf. Chaker, Salem : *Berbères aujourd'hui (Berbères dans le Maghreb contemporain)*. Paris/Montréal :L'Harmattan, 1998.

8.2. Pressions politiques

La langue est naturellement une des assises sur lesquelles on peut projeter une nation. Le rapport entre la politique linguistique et la langue consiste à l'imposition d'un standard linguistique tel est le cas de l'Algérie concernant l'arabe littéraire.

8.3. Pressions fonctionnelles

Lorsqu'il y a deux langues (ou deux variétés) en concurrence, on assiste souvent à une évolution vers une situation extrême où chacune sera cantonnée dans un rôle précis, l'une occupant une fonction progressivement dominante. On parle alors de diglossie.

Il y a plusieurs définitions de ce concept. Nous partirons de la définition originale de C. Ferguson, qui l'appliquait à une situation où il avait deux dialectes en cause.

Il y a diglossie lorsque deux variétés d'une même langue coexistent dans une même communauté de façon relativement stable et lorsqu'il existe une variété superposée, plutôt divergente et hautement codifiée, qui véhicule un corpus écrit abondant. Cette variété apprise à l'école est utilisée dans la plupart des communications écrites ou orales formelles mais n'est utilisée par aucun secteur de la communauté pour la conversation ordinaire.

Il existe différentes variantes de la définition de Ferguson. Dans la définition originale de la diglossie, les variétés sont soit standardisées ou reconnues ouvertement par la communauté linguistique, elles ont des fonctions spécifiques et ce sont des variétés apparentées. Cependant, la définition la plus répandue s'applique non seulement à des situations mettant en présence des variétés d'une même langue mais aussi à des situations mettant en présence des langues différentes.

En fait, la caractéristique majeure de la situation diglossique est la spécialisation des fonctions. Une des variétés, dite haute (H), est utilisée dans des situations précises, comme par exemple, les offices religieux, les lettres formelles, les discours, les cours, les bulletins de nouvelle, les éditoriaux, la poésie ... alors que l'autre variété, dite basse (B ou L), est utilisée dans les conversations entre amis, les séries radiophoniques, les discussions académiques et politiques, la littérature populaire, etc. Il se peut qu'une personne lise à voix haute un article de journal en H et amorce la discussion de l'article en B. Dans certaines universités du monde arabe, les exposés sont donnés en H et les explications et les exercices en B.

La distinction entre les variétés H et B est nette: une personne qui utilisera la variété B dans un discours sera ridiculisée, tout comme celle qui utilisera la variété H au marché.

9. Substitution / Normalisation

Selon les sociolinguistes, un conflit linguistique peut être latent ou aigu. Le conflit linguistique entre deux langues de statuts différenciés, peut prendre deux directions possibles, qui mènent toutes les deux, vers l'élimination de l'une des deux langues en présence dans la communauté donnée. Selon les sociolinguistes, deux issues sont alors possibles : la substitution ou la normalisation.

Quand la langue dominante fait complètement disparaître la langue dominée, on parle de substitution, et quand la langue dominée s'émancipe et prend la place de la langue dominante, c'est la normalisation.

10. La politique linguistique et l'arabisation

A ce sujet, nous pouvons affirmer que la politique linguistique de l'Algérie s'inscrit dans un modèle idéologique de la langue nationale et officielle unique avec un système linguistique qui exclut les langues parlées par la nation, c'est-à-dire l'arabe algérien et le tamazight au profit de l'arabe littéraire et, jusqu'à un certain point, le français. Toutes les langues, autre que l'arabe littéraire, sont considérées juridiquement comme langues étrangères y compris l'arabe algérien et le tamazight.

A cet égard, il faut noter que les chefs d'état qui ont succédé le pouvoir algérien, imposaient des lois, des actes législatifs, des décrets et des ordonnances qui visent à instaurer l'arabe classique dans les usages officielles.

L'arabe classique ou littéraire est devenu la langue écrite la plus employée au Parlement, depuis que le président Ben Bella adopta un décret qui ordonnait l'usage de l'arabe dans la rédaction des lois et règlements. Mais, l'arabe dialectal et le français sont aussi utilisés fréquemment à l'oral.

Quant à la justice, il est interdit d'utiliser toute langue autre que l'arabe soit dans les enquêtes les consultations, les plaidoiries au sein des juridictions, les avis et les décisions du conseil constitutionnel et de la cours des comptes.

Bien que l'arabe classique soit effectivement la seule langue permise dans la cours de la justice, l'arabe algérien est habituellement utilisé, alors que le français et le berbère ne sont pas acceptés, sauf en cas de force majeure.

Il est vrai que l'État algérien a réussi à la préservation et l'instauration d'une unité linguistique nationale dans certains domaines tels : le Parlement, la justice, l'éducation et l'enseignement supérieur. Mais ce n'est pas le cas pour certains d'autres. Malgré les efforts

fournis par l'état qui portent sur l'unification de la langue en cherchant à imposer un standard linguistique, on trouve que le français est d'une grande présence dans le domaine économique et à l'université (notamment les matières scientifiques), tandis que l'arabe algérien (avec toutes ses variétés) est réservé surtout à la maison et la rue. Cette langue orale n'a pas atteint un statut officielle parce qu'elle est méprisée de la part des autorités mais, elle jouit d'un usage majoritaire dans la société algérienne en tant que langue maternelle.

11. Le paysage audiovisuel et médiatique en Algérie

11.1. Introduction

En Algérie, les médias connaissent un développement indiscutable ces dix dernières années. En effet, ils représentent de plus en plus un support essentiel de la communication sociale et culturelle.

Par sa définition classique, un média est un moyen technique de transmission d'information de masse visant la plus grande quantité d'information possible à transmettre au plus grand nombre de personnes. En réalité, média (on peut dire médium) est l'abréviation usuelle du mot américain mass média qui signifie « intermédiaire de masse ». Cette notion d'origine grecque a été développée par de nombreux philosophes notamment Socrate puis Bergson et nouvellement Francis Balle. Pour Frédéric Barbier et Catherine Lavenir, on entend par médias « tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conservation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques »¹⁰

Dans le sens commun, un média est considéré comme un support de transfert d'informations passant par des objets concrets tels que TV, radio, journaux, livres...et ayant une forme symbolique telle que l'oral, l'écrit, le visuel, l'auditif... donc faisant appel à des modalités perceptives. Donc un système basé sur le schéma : 'émission-support-réception'.

Selon cette conception des médias, l'information serait la même, quel que soit le support.

Ainsi, le mot média désigne aujourd'hui deux sortes :

- les médias de masse : tel presse, télévision et radio.

¹⁰ Matanga , L.(2007) : *La construction imaginaire de la réalité du Congo à travers les médias congolais* , mémoire de licence , URL :http://www.memoireonline.com/12/07/732/m_constructionimaginaire-realite-congo-medias9.html

- les médias numériques et électroniques reposant sur l'ordinateur et l'informatique, et les "nouvelles technologies de l'information et de la communication", les NTIC.

Dans ce chapitre, nous présenterons un aperçu sur l'évolution des médias audiovisuels algériens, notamment la télévision et la radio, depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, en mettant l'accent sur l'émergence et l'ouverture de l'audiovisuel sur le service privé.

11.2. Evolution du champ audiovisuel Algérien

La situation des médias traditionnels en Algérie a toujours été marquée par une grande emprise de l'État, malgré son caractère hybride ou mixte. La couverture médiatique demeure fermée et orientée, surtout la télévision, tout en autorisant la présence des médias internationaux, notamment dans le domaine de la télévision satellitaire étrangère. De façon générale, en dépit des avancées depuis quelques années, la presse écrite reste plus ou moins contrôlée, l'audiovisuel est toujours monopolisé, tandis que le service public demeure assujéti.

Cependant, le monde de la radiodiffusion traverse une période de profonds bouleversements résultant de l'introduction de nouvelles technologies de production des programmes et de leur diffusion. Les médias se sont eux aussi internationalisés grâce aux satellites et au réseau internet, ce qui induit un marché mondial pour les chaînes de télévision.

L'émergence des technologies numériques et l'informatisation, ont permis l'émergence et la croissance d'un nouvel écosystème et de nouveaux marchés dans le domaine audiovisuel.

11.2.1. La télévision

Suite à l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962, la Radiodiffusion-télévision algérienne (R.T.A.) est créée le 28 octobre 1962 et se substitue à la Radiodiffusion-télévision française (R.T.F.) dans ses prérogatives et attributions en Algérie. Un accord de coopération technique entre les deux organismes de radiodiffusion est signé le 22 janvier 1963¹. La R.T.A. opère alors trois chaînes de radio et une unique chaîne de télévision.

Le décret n° 86-147 du 1^{er} juillet 1986 sépare les activités gérées par la R.T.A. en 4 organismes autonomes : une entreprise nationale de radio (ENRS), une entreprise nationale de télédiffusion (TDA), une entreprise nationale de production audiovisuelle (ENPA) et une entreprise nationale de télévision (ENTV).

La loi n° 91-100 du 24 avril 1991 érige l'ENTV en établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), administré par un conseil d'administration et astreint à un cahier des charges. L'ENTV devient l'Établissement public de télévision (EPTV).

L'EPTV ne possédait qu'une unique chaîne de télévision nationale, EPTV Terrestre. En 1994, l'EPTV lance Canal Algérie, version francophone de sa grande sœur à destination des immigrants algériens voulant avoir des nouvelles du bled. Depuis le 5 juillet 2001, une troisième chaîne, Algérie 3, s'est jointe à l'ensemble, suivie le 18 mars 2009, de deux nouvelles chaînes : ENTV 4 Tamazight et ENTV 5 Kannat el-Coraän (La Chaîne du Coran).

En Algérie, l'Entreprise nationale de télévision (ENTV) est l'entreprise nationale algérienne qui assure le service de la télévision publique. L'Établissement public de télévision (EPTV) est un établissement public à caractère industriel et commercial algérien responsable du service public de télévision.

Depuis début 2012, sous la pression populaire et effet du « Printemps arabe », le gouvernement promet une libéralisation de l'audiovisuel. Le texte de loi est publié au Journal officiel. Cependant, son application reste toujours tributaire de la bureaucratie et de l'agenda politique du gouvernement algérien.

Echourouk TV, Ennahar TV et El Djazair TV avaient cependant commencé à diffuser leurs programmes depuis 2011, sans attendre d'autorisation des pouvoirs publics. Depuis, près d'une dizaine de télévisions privées émettent à partir de l'étranger en direction de l'Algérie, mais leurs studios ont pignon sur rue dans la capitale et leurs équipes travaillent sans aucun problème en Algérie. En attendant la nouvelle loi, le gouvernement a décidé en ce début d'année 2014 de reconduire l'autorisation d'une année accordée aux nouvelles télévisions privées.

Depuis de nombreuses chaînes se sont créées:

- Ennahar TV : Chaîne d'information du quotidien arabophone Ennahar.
- Echourouk TV : Chaîne généraliste du quotidien arabophone Echourouk.
- Al Magharibia : Chaîne d'information maghrébine basée à Londres.
- El Djazairia : Chaîne généraliste basé à Alger.
- Dzair Shop : Chaîne publicitaire.
- Numidia News TV: Chaîne d'information.
- L'Index Algérien TV : Chaîne généraliste.
- Al Atlas TV : Chaîne généraliste.
- Hogar TV : Chaîne généraliste.

- Dzair TV: Chaîne majoritairement sportive.
- Djurdjura : Chaîne pour enfants.
- Al Asr: Chaîne d'information et religieuse.
- Samira TV: Chaîne destiné aux femmes algériennes.
- Jil TV: Chaîne destinée aux jeunes, rien à voir avec la radio Jil Fm.

Le ministre de la Communication, Mohamed Saïd, avait indiqué que le secteur de la communication franchira, à l'aube de l'année 2014, une nouvelle étape dans le processus de son développement avec l'ouverture du champ audiovisuel.

11.2.2. La radio

En Algérie, il existe une entreprise nationale de radiodiffusion: la Radio algérienne, appelée officiellement «Entreprise nationale de radiodiffusion sonore», abrégée en ENRS. Celle-ci dispose de trois stations nationales (Chaîne 1, Chaîne 2 et Chaîne 3), de deux stations thématiques (Radio-Coran et Radio-Culture), d'une station internationale (Radio-Algérie internationale) et d'au moins que quarantaine de stations régionales. Cet organisme diffuse en arabe, en tamazight et en français. L'ENRS doit veiller à la promotion de la langue nationale au niveau des moyens de production et de diffusion, tout en recourant à «différentes langues étrangères de diffusion».

Pour sa part, *Radio-Algérie internationale* émet douze heures par jour en arabe, en français, en anglais et, depuis 2017, en espagnol. Les principales chaînes de radio à couverture locale (bande FM) sont les suivantes: *Radio Elbahja* (94.2 91.5), *Radio algérienne* (91.0), la *Chaîne 3* (89.2), *Jil FM* (94.7), *Radio el Bahia* FM (92.7). Les stations radiophoniques berbérophones sont principalement Radio-Kabyle, Radio Numydia et Radio Tamurt. Les radios locales de Tizi Ouzou et de Béjaïa sont presque entièrement berbérophones. D'autres radios locales (Bouira, Khenchela, Batna, Tipaza, Oum El Bouaghi, etc., diffusent quelques émissions en langue amazighe.

11.3. Commentaire

Depuis quelques années, l'Algérie a accusé un retard considérable dans l'ouverture dans certains domaines économiques et médiatiques comme les télécoms, l'audiovisuel et le transport aérien.

Lentement mais sûrement, le paysage audiovisuel algérien est en train de changer. Monopole d'Etat depuis 1962, année de l'indépendance, la télévision publique (ENTV), qui

a toujours été utilisée par les différents gouvernements comme un outil de propagande, est désormais boudée par les téléspectateurs.

Partie 2

Aspect pratique

1. Méthodologie de travail

1.1. Conditions de recueil de données

Dans une étude sociolinguistique, la collecte des données Linguistiques est un problème fondamental, une de nos préoccupations essentielles a été le matériau lui-même, c'est-à-dire les messages fournis par les animateurs ainsi que les participants de l'émission « achriaa wa marafie » émise à partir de la radio Jijel.

Celui-ci a été constitué à partir du dépouillement de plusieurs enregistrements effectués sur les ondes de la radio Jijel. A l'aide d'un téléphone portable mené par un dictaphone (ou enregistreur vocal) on a pu rassembler 50 enregistrements. Le corpus qui sous tend notre recherche est constitué de deux enregistrements.

Parmi les 50 enregistrements on a choisi deux : à savoir la clarté de la voix, la qualité d'enregistrement et le sujet abordé.

Une fois on a terminé le travail de sélection, une autre tâche a commencée. Pour ne pas perdre du temps on a choisi de contacter les animateurs de la radio Jijel à travers leurs comptes Facebook au lieu de se déplacer vers leurs locale. L'animateur « Chekireb karim » a répondu à toutes nos questions après avoir compris le concept de notre recherche.

En fait, les enregistrements ont été faits sans difficultés alors que leurs décodage ou lecture si l'on peut dire n'était pas sans difficultés. Parmi les difficultés que nous avons rencontrés on peut citer d'abord la rapidité du message. Ainsi, le chevauchement ou l'imbrication des tours de paroles. Ensuite, les participants qui ont tendance à mâcher quelques mots ; par conséquent les messages étaient mal reçus et donc il a fallu plusieurs journées d'écoute pour pouvoir décortiquer, comprendre et rendre la discussion plus harmonieuse.

1.2. Présentation du corpus

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de deux enregistrements audio de l'émission « achriaa wa marafie ».

Diffusée deux fois par semaine de 11H à midi, le premier enregistrement diffusé le 11/05/2014 est disposé de 48 minutes en parlant des accidents mortels de la route dans la wilaya de Jijel, tandis que le deuxième qui a été diffusé le 08/06/2014 est disposé de 50:24

minutes de discussion autour du sujet suivant « est ce que vous programmer d'avance vos vacances ou vous les laissez aux circonstances ? ».

Les deux numéros se contentent de la participation des auditeurs et auditrices de diverses wilayas du pays, mais nous allons opter pour les Jijiliens avec toutes ces régions.

1.3. Description de l'émission

L'émission pour laquelle nous avons opté de travailler est intitulé « achriaa wa marafie » c'est une émission qui passe deux fois par semaine, le lundi et le mercredi, en se changeant d'animateur à chaque numéro. Pour le premier numéro, l'animation s'est prise en charge par « chekireb karim » qui est diplômé en science de l'information et de la communication, le deuxième a été animé par « lamia » qui est diplômée dans le même domaine.

L'émission est d'un très grand succès dans le public jijilien parce qu'elle est très proche des soucis des gens. Ainsi, elle traite des phénomènes sociaux, des sujets éducateurs qui intéressent la famille et la société. C'est une émission des échanges, de discussions et d'interactions avec les participants qui parlent, s'expriment et discutent aisément leurs points de vue concernant des sujets tabous qui envahissent la société jijilienne.

1.4. Les conventions de transcription

Pour la transcription de notre corpus, nous utiliserons un système de transcription orthographique qui tiendra compte de certains phénomènes de prononciation, dans l'élaboration de notre système de transcription. Nous nous sommes fortement inspirés de celui proposé par *Veronique Traverso* pour aboutir aux conventions suivantes :

- « A » désigne l'animateur suivi de l'initial de son prénom.
- « P » désigne les locuteurs participants à l'émission.
- « F » désigne un locuteur de sexe féminin.
- « M » désigne un locuteur de sexe masculin.
- « - » Mot interrompu brutalement par le locuteur.
- Les participants sont désignés par le symbole « P » et les initiales de leurs prénoms.
- *** : séquences incompréhensibles.
- / : petite pause.
- // : pause moyenne.

- ↑ : intonation montante.
- ↓ : intonation descendante.
- : allongement d'un son.
- Euh : hésitations.
- (rire) : les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses.
- Les passages du français sont signalés en gras.
- chaque tours de parole correspond à un numéro allant de « 1 » jusqu'à « 93 » pour le premier enregistrement et de « 1 » jusqu'à « 191 » pour le deuxième enregistrement.
- Les passages en arabe sont transcrits selon le modèle API.

Lettre Arabe	Transcription
أ	ʔ
ت	t̤
ج	dʒ
ح	ħ
خ	X
ه	h
ق	q
ك	k
ش	ʃ
ع	ʕ
غ	ɣ
ي	j

Tableau 2 : Les Conventions de Transcription

2. Analyse et interprétation du corpus

Les deux enregistrements qui constituent notre corpus se caractérisent par la diversité des langues utilisées soit de la part des animateurs ou même participants on cite : l'arabe

algérien qui occupe avec l'arabe standard la plupart du temps de l'émission. Ensuite, le français qui semble moins utilisé surtout par les animateurs.

2.1. Spécificités du parler Jijilien

Le « **djidjélien** » est un dialecte de l'arabe algérien, parlé dans la wilaya de Jijel, au Nord-Est du pays, parlé aussi au nord de la wilaya de Mila et à l'ouest de la wilaya de Skikda.

Il se distingue par une prononciation aigüe des lettres « *qaf* » et « *kaf* », ainsi que par l'élimination de nombreuses consonnes emphatiques arabes telles que le « *dh* » et le « *th* » et par l'usage des particules « *ħa* » (un, une), « *di* » (de), « *d* » (c'est, ce sont) et « *ka* » (modal placé devant les verbes au présent) et contient de nombreux emprunts au berbère.

Il fait partie des dialectes préhilaliens dits « montagnards », c'est-à-dire issus de la première vague d'arabisation survenue à partir du VIII^e siècle, il est très proche du dialecte arabe bougiote, bien que celui-ci ait fortement reculé ces dernières années au profit du kabyle, il est aussi très proche de l'ancien arabe constantinois, qui lui a aussi reculé mais au profit de l'arabe hilalien des hauts plateaux (dialectes hilaliens datant des XI^e et XII^e siècles).

Le « djidjélien » est l'un des dialectes arabes les plus fortement marqués par le substrat berbère.

2.1.1. La prononciation

Le dialecte « djidjélien » possède une certaine phonétique (accent) qui lui est propre, il possède aussi une prononciation altérée de certaines consonnes de l'arabe algérien et en voici les principaux exemples :

- ❖ le dhal (ﺩ) est prononcé dal (د)
- Exemple 1 : (enregistrement1-extrait1)

wa lisou? ʔel had ħadi **les statistiques** wla ʔel iħsaʔijaʔ rahem ʔir jzido.

ħadi ħawadit ʔel moror li 90% fiħa ʔkoun saʔiq jʔni **la faute** ʔkoun lsaʔiq↑.

- Exemple 2 : (enregistrement1-extrait5)

wa lilah ʔel ħamd ʔidan kaħina laħdna dahira ħadi rana nʔoufo fiħa jawmijan.

- Exemple 3 : (enregistrement1-extrait11)

Donc lmowaten hada kifaf lazem jfhem bli **l'accident** hadak li raho jchouf fih aw qader ydwa howa li jtsabeb fi hadet kima hadak wkader ydwa howa li jkoun dahia.

➤ Exemple 4 : (enregistrement1-extrait26)

hadi ?el asbab nfarko fiha kamel.

➤ Exemple 5 : (enregistrement1-extrait35)

hadi kamel twali l tawfiya wtarbija taf lwaldin.

❖ le dhad (ض) est prononcé Ta (ط)

➤ Exemple 1 : (enregistrement1-extrait34)

mafi majjin hada wra hada ↑ hakmin triq wfadin fi bftahem

❖ le qaf (ق) est prononcé kaf (ك).

➤ Exemple 1 : (enregistrement1-extrait36)

douka fadet tawfiya f **internet** ↑ f **la télé** ↑ fel **poste** ↑.

douqa wlah nas yir kajmfiw f nas d triq.

maqfed fiha walo douqa ma falabanaf **est ce que** slek wla maslek ↓.

➤ Exemple 2 : (enregistrement1-extrait38)

?ana douqa ki d?it mna d?ihe? milia makajnin **même pas les plaques.**

➤ Exemple 3 : (enregistrement2-extrait146)

nfallah tkoun ftra taf ?l?otla qbala fiha lfras ↑ w fiha ?llah jbarek lx?ana? ↑ w fiha ?lhfla? taf ?nnajd?aha? taf wladna belkel.

➤ Exemple 4 : (enregistrement2-extrait148)

?ana habba nro? lmasd?id mbni qbala **normal.**

❖ le L est éliminé lorsqu'il précède un B et ce B est renforcé, le L est aussi éliminé lorsqu'il précède un Q et ce Q se dédouble.

➤ Exemple 1 : (enregistrement1-extrait36)

tkoun mafi fl' autoroute tēka h bbaqra xrdztlek kif rajeh dir.

➤ Exemple 2 : (enregistrement2-extrait148)

wzid qabbi mḥammer wxwali mratin wkelef.

➤ Exemple 3 : (enregistrement2-extrait172)

Je connais des familles ʔoqsim biʔllah ʔlḥalij ʔlḥadim ʔir labas bihom w majxrdʒo
↑majroho lbher ↑ majroho lʔlparking ↑ majroho lʔaj blassa //.

➤ Exemple 4 : (enregistrement2-extrait148)

roḥt zort bbareh xwali mratin.

❖ le L est également éliminé lorsqu'il précède un M, et ce M est renforcé.

➤ Exemple 1 : (enregistrement2-extrait168)

Lala ʔxti ʔimnhem jqouloulek **surtout** ʔmmra manvojagēf **jusqu'à présent** jqoulo ʔmmra
maḥvoyagēf wḥdaha maḥxredʒf.

- S'agissant des voyelles, certaines sont souvent modifiées, comme le son « ou » qui est éliminé dans beaucoup de mots, *exemples* : « pain » se dit « *khebz* » et non « *khoubz* », « logement » se dit « *sekna* » au lieu de « *soukna* »..., et les terminaisons possessives « *koum* » et « *houm* » sont toujours prononcées « *kem* » et « *hem* ».

➤ Exemple 1 : (enregistrement1-extrait1)

wli rahem jroho daḥijaḥ ʔirhab toroqaḥ li rana nfoufo fih.

wlazem jxamem f nas ʔel ʔaxarin kadalik li rah jḥaradhem houma kadalik lel ḥawadit hadi.

➤ Exemple 2 : (enregistrement1-extrait48)

lazem twdḥahem ↑ lazem tqoulhem bli had ʔi howa ʔadam ʔlmasʔoulia.

➤ Exemple 3 : (enregistrement1-extrait67)

bsah majxafouf fla nas fla flfarwah ntaf nas w fla flfarwah ntaf fanfoshem↑ w ntaf faflathem↑.

➤ Exemple 4 : (enregistrement2-extrait5)

fidan tamina hal fanți jfni flfosra djalkem min bajn flfoser flli thawel txatet likajfijeț qadaț flfotla fam fanakom jfni txallouha hakda .

➤ Exemple 5 : (enregistrement2-extrait35)

jfni manlqawf bzzaf fndhem taxtitaț liqadaț flfotla fsajfija.

➤ Exemple 6 : (enregistrement2-extrait148)

qařda nqoulhem fidouli dama howa triq flli țaddi lbladi.

❖ le tha (ث) est prononcé tsa (تس)

➤ exemple 1 : (enregistrement1-extrait69)

↑ fla tlata dlřfija ftriq rabet bin țassouț w taħer țwafa faxs bdarađza narija.

❖ le ta (ت) est prononcé tsa (تس) *exemple*: tsmer : dattes.

❖ le Dha (ظ) est prononcé Ta (ط), *exemple* : nwater : lunettes.

❖ le V issu des mots français est transformé en B, *exemple* : serbita : serviette.

❖ le kaf (ك) est très accentué (différent du kaf tel qu'il est prononcé dans d'autres régions) et par endroits prononcé tcha, surtout chez les paysans (exemple : « kersi » se dira « tchersi »).

2.1.2. Mots interrogatifs

La plupart des mots interrogatifs utilisés dans le « djidjélien » sont spécifiques à ce dialecte, on ne les retrouve pas dans cette forme dans les dialectes environnants. En voici la liste complète :

Mot Interrogatif	Traduction
Diyech?	Quoi?
Dechdi?	Qu'est ce que?
Dichoua? / Tchoua?	C'est quoi ?
Kifech? / kich?	Comment ?
Dama?	Quel? / quelle?
Dama houa? / dama hia?	Lequel? / laquelle?
Qeddech?	Combien?
Fayweq?	Quand?
Eliyyech?	Pourquoi?
Menhou? Demen ?	Qui?
Fayen?	Où? (à quel endroit?)
Layen?	Où? (dans quelle direction?)

➤ Exemple 01 : (extrait11-enregistrement1)

Donc lmowaten hada kifaf lazem jfhem bli l'accident hadak... ?

Traduction : donc cet habitant comment il doit comprendre que cet accident... ?

- Exemple 02 : (extrait13-enregistrement1)

ⵏⵓⵏⵉⵙ ⵏ ⵎⵓⵏⵏⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵏ ?

Traduction : pour quoi il marche sans casque ?

- Exemple 03 : (extrait20-enregistrement1)

Bon ! kifeɣ ndiro baɣ nwaɣiwhem.

Traduction : bon ! Comment on fait pour les sensibiliser ?

2.1.3. Particules « *ha* » et « *d* », « *di* » et « *eddi* »

❖ La particule « *ha* » (ⵃ) signifie « un » ou « une » ; elle est issue du mot arabe « *waḥed* » qui signifie le nombre « un ». Elle est utilisée dans le dialecte « djidjélien » et dans d'autres dialectes préhilaliens comme le tlemcenien, et le plus souvent le « a » n'est pas prononcé pour faire la liaison.

- Exemple 1 : (enregistrement1-extrait32)

bsaḥ kaɣen ɣawamel bzaf xaterɣ nṭa ɣerkeb fi ha la voiture maɣlabaliɣ bɣadeɣ nmljoun.

- Exemple 2 : (enregistrement1-extrait33)

bijeɣ maɣɣriɣ ha roda bmljoun ɣroḥ ɣɣriha b rbɣmjaɣaleɣ.

- Exemple 3 : (enregistrement1-extrait3)

kif nṭa maɣi ɣɣriɣ **normal** ɣxredɣlek ha la moto maɣɣref mnajen.

- Exemple 4 : (enregistrement1-extrait36)

ɣkoun maɣi fl' autoroute ɣeka h baɣra xrdɣɣlek kif rajeḥ dir.

ɣddi kaɣhlalo kaɣdɣi jdirna h dodana.

❖ La particule « *d* » signifie « c'est », « ce sont » ou bien « de » ; elle sert à introduire une personne ou un objet. Elle est issue du berbère kabyle où elle est prononcée « dh » (ⵏ), mais avec la prononciation djidjélienne c'est devenu un « d » (ⵏ), *exemples* : aw d ana : c'est moi, aw d Hakim : c'est Hakim, ay d ḥ'ebblad : c'est un pays, etc.

- Exemple 1 : (enregistrement1-extrait36)

douqa wlah nas ɣir kajmɣiw f nas d triq.

➤ Exemple 2 : (enregistrement2-extrait148)

La carte d'identité ɥaf tfel djali d syir wɗzedɥhalo.

❖ La particule « *di* » signifie « de » ; elle exprime la propriété. Elle est probablement un diminutif de « dial », préposition qui exprime la propriété dans la plupart des dialectes préhilaliens et les anciens dialectes citadins ; à Jijel « dial » n'est utilisé que pour dire « le mien » « le tien », etc. (diali, dialek, dialhem, etc.) pour le reste c'est « di » qui est utilisé. *Exemples* : eddar di baba : la maison de mon père, ettriq di Bjayya : la route de Béjaia ..., une deuxième hypothèse donne à ce « di » une origine italienne, puisque la région a longtemps été sous l'influence des républiques maritimes italiennes (Pise et Gênes).

➤ Exemple 1 : (enregistrement1-extrait26)

Surtout les jeunes di douma.

➤ Exemple 2 : (enregistrement1-extrait69)

ɤla ɥlaɥa d lɣɣija friq rabet bin ɥassouɥ w taheɣ ɥwafa faxs bdaɣaɥa narija.

➤ Exemple 3 : (enregistrement2-extrait148)

ɤlpassport wɗaɣɥo di sidali w djali wɗaɣnah fi **2013**.

❖ Quant à « *eddi* », elle correspond tout simplement à « *elli* » dans les autres dialectes algériens, et signifie celui / celle. En algérien standard on dira par exemple « hadak *elli* ybie el batata » alors qu'en djidjélien c'est « hadak *eddi* ka ybie batata ».

➤ Exemple 1 : (Enregistrement1-extrait34)

wlah saraɥaɥan ɣir kajɣri fi eddi ɣali

➤ Exemple 2 : (enregistrement1-extrait36)

w **les dos d'anes** xlaf hado ɣddi mamɥrosinf ɣddi kaɥɥlalo kajɣzi jdirna ɥ dodana.

xoja karim hado xlaf ɣddi ɣndhem lmawaɣi djalhem.

➤ Exemple 3 : (Enregistrement2-extrait148)

qolɥha mnhowa di jddini qalɥli **c'est bizarre** dɣidɣlija w maɥɣrefɣ ɥroum.

➤ Exemple 4 : (enregistrement2-extrait148)

qalouli hadi triq ʔaj di ʔaddi lʔlqods.

2.1.4. Conjugaison des verbes et utilisation des modaux

La conjugaison dans ce dialecte se distingue de la conjugaison dans le reste de l'arabe algérien par deux caractéristiques principales : la confusion des genres (masculin et féminin) à la deuxième personne du singulier et l'usage de modaux devant les verbes au présent.

❖ Traditionnellement à Jijel on dit « nta » pour un homme ou une femme et on s'adresse aux deux sexes au masculin, mais dernièrement l'usage de « nti » pour les femmes est devenu plus courant, bien que la conjugaison reste toujours au masculin.

Illustration avec le verbe « voir » :

Singulier	Pluriel
Ana kou nchouf	Ḥna kou nchoufo
Ntsa kou tchouf	Ntsouma kou tchoufo
Ntsi kou tchouf	Ntsouma kou tchoufo
Houa ka ychouf	Houma ka ychoufo
Hia ka tchouf	Houma ka ychoufo

❖ L'autre caractéristique importante de ce dialecte est bien sûr l'usage d'un modal devant les verbes au présent, ce modal est différent selon le pronom personnel, il prend la forme de Ku (prononcé Kou) à la première et à la deuxième personne du singulier et du pluriel et la forme Ka à la troisième personne du singulier et du pluriel.

On pense que ce modal est issu du verbe arabe « kaana » كان, ce verbe se conjugue en effet au passé en « kaana », « kaanat » et « kaanou » à la troisième personne du singulier et à la troisième personne du pluriel, et qui sont des formes qui commencent par « ka », alors qu'il se conjugue en « kount » « kounta » « kounti » « kounna » et « kountoum » aux deux premières personnes du singulier et du pluriel, des formes qui cette fois commencent par « kou ».

Il faut aussi noter l'existence des formes « Ki » à la place de « Ku » dans la région de

Taher et « Tsa » à place de « Ka » dans les environs de Jijel et aujourd'hui à Jijel également.

➤ Exemple 1 : (enregistrement1-extrait16)

kitqoulhem wassi **la ceinture de sécurité** jdhek flik.

➤ Exemple 2 : (enregistrement1-extrait26)

triq kitfoud mtrassija **au moins** tfouf.

wxlaf kinjoufo trik trik xlaf men 3ndhem ja ʔaxi.

ki tfouf nʔa ha triq mʔamra blhfer wʔa triq ma mtrasijaf wmafihaf **l'éclairage**.

➤ Exemple 3 : (enregistrement1-extrait34)

w **finale**ment kitmfi biha ʔdʒberha mafi **d'origine**.

dʔna kindiro **la vitesse des fois** malazmf ndiroh.

wlah yir kinrdʒo mn ziama yir kindzbro ha **la suite** ʔaf **les motos**.

➤ Exemple 4 : (enregistrement1-extrait40)

aw kindzi ldʒidʒel bzaf wkinjouf bʔinija jʔni.

- En utilisant le modal (Ki / Ka) ça nous donne :

Singulier	Pluriel
Ana ki nchouf	Ḥna ki nchoufo
Ntsa ki tchouf	Ntsouma ki tchoufo
Ntsi ki tchouf	Ntsouma ki tchoufo
Houa ka ychouf	Houma ka ychoufo
Hia ka tchouf	Houma ka ychoufo

❖ Enfin, le verbe être dans sa conjugaison simplifiée n'a pas la même forme que dans l'arabe algérien le plus répandu (qui est de la forme : ani, rani, ak, rak, aki, raki, aw, raw,

ay, ray, ana, rana, akum, rakum, am, ram), en djidjélien il est encore plus simplifié puisqu'il prend la forme « aw » à toutes les personnes sauf pour « hia » où l'on utilise « ay » et « huma » où l'on utilise « am ».

➤ Exemple : (enregistrement1-extrait82)

xotta n̄ta ʔaw ʔahder wana ʔaw nerssem xotta badila.

Illustration avec le verbe « parler » : (yhder)

Singulier	Pluriel
Ana aw nahder	Ḥna aw nhadro
Ntsa aw tahder	Ntsouma aw thadro
Ntsi aw thder	Ntsouma aw thadro
Houa aw yhder	Houma am yhadro
Hia ay thder	Houma am yhadro

2.2. Analyse morphosyntaxique

Comme tous les autres dialectes, le dialecte jijilien ne dispose pas de norme écrite et de descriptions systématiques de ses systèmes phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique et lexical. Paradoxalement, il est dévalorisé aux yeux des locuteurs parce qu'il souffre du poids de la diglossie ancestrale dans laquelle il s'inscrit. C'est pourquoi, nous avons jugé utile de fournir la première description de ce système. L'intervention de dialectal jijilien se traduit par la présence des :

2.2.1. Verbes : nous citons à titre d'exemple :

➤ Exemple 01 : (extrait1-enregistrement1)

rahem yir jdiw fel ʔarwah taʔ nas ʔel ʔabrijaʔ wli rahem jroho dahijaʔ ʔirhab toroqaʔ li rana n̄joufo fih.

Traduction : ils prennent juste les âmes des gens innocents qui sont la victime des accidents de la route qu'on voit.

➤ Exemple 02 : (extrait9-enregistrement1)

bssaah kahina f̄lach kima nqoulo malgré kima nqoulo rana ndiro fi hamalaṭ ṭahsissija.

Traduction : mais kahina pour quoi comme on dit malgré comme on dit on fait la sensibilisation.

➤ Exemple 03 : (extrait14-enregistrement1)

ki jfadi f̄la lbarrage f̄tfaker la ceinture jtfaker bli malazmf jtkalem fel haṭef naqal.

Traduction : quand il passe le barrage il se souvient qu'il ne faut pas parler au téléphone portable.

➤ Exemple 04 : (extrait25-enregistrement1)

loukan majdirf la vitesse kima jqcoulo maṭhlalouf.

Traduction : s'il ne fait pas de vitesse il ne sera pas content.

➤ Exemple 05 : (extrait30-enregistrement1)

tekder t̄fouf est ce que kayna hel hefra est ce que del virage.

Traduction : tu peux voir est ce qu'il ait un faussé est ce que c'est le virage.

➤ Exemple 06 : (extrait32-enregistrement1)

sonia sonia sonia samhne nhder ki diri la pièce de rechange.

Traduction : sonia sonia sonia pardonne moi de parler quand tu fais la pièce de rechange.

➤ Exemple 07 : (extrait85-enregistrement2)

n̄refha n̄refha.

Traduction : je la connais je la connais.

➤ Exemple 08 : (extrait122-enregistrement2)

wa naṣkor kol ṭmwatinin ṭlli habin jd̄ziw l̄ssijaḥa.

Traduction : et je remercie tout les gens qui veulent venir pour le tourisme.

➤ Exemple 09 : (extrait124-enregistrement2)

Parce que ṭṭinsan kijfoud jxdem lazmo jr̄ateh sinon malazmouf jkammel ṭnhar ṭṭox̄t.

Traduction : parce que l'homme quand il travaille il lui doit reposer sinon il ne continuera pas la journée ma sœur.

- Exemple 10 : (extrait132-enregistrement2)

tnahilha fwija ʔdoyotat.

Traduction : elle lui enleve la pression.

- Exemple 11 : (extrait146-enregistrement2)

hna ʔnssa dlʔareb fed qtelna qtelna lxssil dzzwer (rire).

Traduction : nous les femmes arabes ce qui nous a tué c'est le nettoyage des couvres lit qui nous a tué.

- Exemple 12 : (extrait148-enregistrement2)

roħt ʔnd tbiba il ya quelques jours ʔndi l'artrose qaltli dir la natation.

Traduction : je suis partie chez le médecin il y a quelques jours j'ai l'arthrose elle m'a dit fais la nation.

2.2.2. Adverbes et locutions adverbiales : nous citons :

- Exemple 01 : (extrait01-enregistrement1)

kol jour xassatan fi wilajať dʒidʒel ʔala lmostawa lmaħali.

Traduction : chaque jour surtout dans la wilaya de jijel au niveau locale.

- Exemple 02 : (extrait01-enregistrement1)

nbqaw dajman ntklmo nbqaw daymen nħaseso ʔel mowatinin.

Traduction : on parle toujours, on sensibilise les gens toujours.

- Exemple 03 : (extrait09-enregistrent1)

Malgré les barrages li rana nʔdiw ʔlihem jawmijan.

Traduction : malgré les barrages qu'on traverse quotidiennement.

- Exemple 04 : (extrait17 –enregistrement1)

hado ħawadit lmoror li maʔi momiťa hadouk am ʔel miʔať jawmijan.

Traduction : les accidents de la route non mortels sont des centaines quotidiennement.

- Exemple 05 : (extrait32-enregistrement1)

bśaħ kajen ʔawamel bzaf.

Traduction : mais il y a beaucoup de facteurs.

➤ Exemple 06 : (extrait35-enregistrement2)
hada ɣlaf ɥredɣfo nɥa jɣni bdabt.

Traduction : et ça tu le réfère à quoi exactement.

2.2.3. Adjectifs : nous citons à titre d'exemple :

➤ Exemple 01 : (extrait47-enregistrement1)
jɣni ji moɣsif dɣidan hadi dahira.

Traduction : ce phénomène est très malheureux.

➤ Exemple 02 : (extrait67-enregistrement1)
jɣni jsouqo bsorɣa rahiba wqatila dɣidan.

Traduction : ils conduisent d'une vitesse horrible et mortelle.

➤ Exemple 03 : (extrait74-enregistrement1)
wahed raho mqaleq biɣ jroɥ jɥyada w jwali lelxdma.

Traduction : l'un est stressé pour aller déjeuner et revenir au travail.

➤ Exemple 04 : (extrait89-enregistrement1)
ɣeftha hajla.

Traduction : je l'ai vu elle est magnifique.

➤ Exemple 05 : (extrait1-enregistrement2)
mohim dɣidan ɣan naqdi ɣotla moriha.

Traduction : il est très intéressant de passer des vacances confortables.

➤ Exemple 06 : (extrait15-enregistrement2)
hadɣa tariɣa.

Traduction : une chose urgente.

➤ Exemple 07 : (extrait27-enregistrement2)
nɥmnawha ɥkoun moriha wa saɣida lildɣamiɣ bidohour naɥaɣedɣ dɣajida.

Traduction : on souhaite qu'elle soit confortable et heureuse pour tous avec de bons résultats.

➤ Exemple 08 : (extrait30-enregistrement2)
ħarra ħarra dġiddan maħlif ʔlħamdo lilah ʔala kol ħal (rire).

Traduction : chaleureuse très chaleureuse ce n'est pas grave dieu merci pour tout (rire).

➤ Exemple 09 : (extrait57-enregistrement2)
... ʔraħa mohimma lelħala ʔnnaħsija lelħinsan.

Traduction : ...le repos est intéressant pour l'état psychologique de l'homme.

➤ Exemple 10 : (extrait75-enregistrement2)
...lidoxoul ʔidġtimaħi dġadid.

Traduction : ... pour une nouvelle rentrée.

➤ Exemple 11 : (extrait114-enregistrement2)
... ʔħouwana biħa ħara.

Traduction : ... el ouana est un environnement chaleureux.

➤ Exemple 12 : (extrait127-enregistrement1)
...ħakid ʔanno ʔraħa wħiħiħiħmam mohima dġiddan.

Traduction : ... c'est sur que le repos et la relaxation sont très importants.

➤ Exemple 13 : (extrait148-enregistrement2)
... manqdrħaħ sħiba ħija.

Traduction : ... je ne peux pas elle est difficile pour moi.

➤ Exemple 14 : (extrait148-enregistrement2)
... roħħ zorħ bareħ xwali mraħin.

Traduction : ... j'ai rendu visite à mes oncles qui sont malades.

➤ Exemple 15 : (extrait168-enregistrement2)
... ħjoulo ʔmmra maħvoyagħħ wħdaħa maħxredġħ.

Traduction : ... on nous dit la femme ne voyage pas et ne sort pas toute seule.

- Exemple 16 : (extrait191-enregistrement2)

... haṭa walaw kanaṭ hadihi ʔlfailaṭ jfni fi dorouf maddija jfni robbama fwija mahif kbira.

Traduction : ... même si ces familles sont dans des conditions financières peut être ne sont pas aisés.

2.2.4. Expressions idiomatisées

- Exemple 01 : (extrait3-enregistrement1)

labas ʔelḥamdou lilah kahina waʔ ḥalek nti ?

Traduction : çava dieu merci kahina comment vas-tu ?

- Exemple 02 : (extrait21-enregistrement1)

ʔokran lik jʔtik saḥa kahina jawmoki dʒamil...

Traduction : merci kahina merci bonne journée.

2.2.5. Indicateurs de personnes : nous citons à titre d'exemple :

- Exemple 01 : (extrait33-enregistrement1)

ʔana radʒel dʒali maʔlabaliʔ ʔndo l matériel hada ʔaʔ lxdma.

Traduction : moi, mon mari a le matériel du travail.

- Exemple 02 : (extrait37-enregistrement1)

ʔana douqa ki dʒiṭ mna dʒiheṭ milia makajninʔ même pas les plaques.

Traduction : moi maintenant quand je suis venue aux environs de milia il n'y a meme pas des plaques.

- Exemple 03 : (extrait47-enregistrement1)

lakin ʔana ndan ʔan ʔlʔasbab raʔisija hija ʔadam ʔarbija.

Traduction : mais moi je crois que les causes principale c'est l'absence de l'éducation.

- Exemple 04 : (extrait72-enregistrement2)

...ʔana rajḥa lelbiqaʔ ʔlmoqaddasa ʔila saḥlli rabi.

Traduction : ... moi je vais au mélerinage si dieu le veut.

- Exemple 05 : (extrait92-enregistrement2)

...ʒana ʒdʒini kif kif.

Traduction : ... moi ça m'est égale.

- Exemple 06 : (extrait134-enregistrement2)

... ʒana mankdbf ʒlik nheb wa loukan 15 jours...

Traduction : ... moi je te mens pas je veux au moins 15 jours ...

2.2.6. Indicateurs de temps

- Exemple 01 : (extrait48-enregistrement2)

maʒlif maʒlif ʒam kajen douqa la plupart ʒaʒ nas ...

Traduction : ce n'est pas grave maintenant la plupart des gens...

- Exemple 02 : (extrait 83-enregistrement2)

f ʒʒta bssah maʒi douka (rire).

Traduction : mais en hiver pas maintenant.

- Exemple 03 : (extrait6-enregistrement1)

ʒelbareh berk kouna maʒjin ftriq il ya deux voitures...

Traduction : hier on marchait sur la route il y a deux voitures ...

- Exemple 04 : (extrait37-enregistrement1)

douqa ki dʒiʒ mna dʒiheʒ milia makajninʒ même pas les plaques...

Traduction : maintenant quand je suis venue aux environs de milia il n y a meme pas de plaques ...

2.2.7. Interjections

- Exemple 01 : (extrait164-enregistrement2)

ʒʒa2ʒila voilà bekri ʒndna les moyens wmaxllawnaʒ nxdʒo maxlawnaʒ nqraw...

Traduction : la famille voilà ! À l'époque on a les moyens mais on nous laisse pas sortir ou étudier...

- Exemple 02 : (extrait20-enregistrement1)

Bon ! kifef ndiro baj nwaʒiwhem.

Traduction : bon ! Comment on fait pour les sensibiliser ?

- Exemple 03 : (extrait37-enregistrement2)

mmm

2.2.8. Indicateurs d'interrogation

- Exemple 01 : (extrait11-enregistrement1)

Donc lmowaten hada kifaf lazem jfhem bli l'accident hadak... ?

Traduction : donc cet habitant comment il doit comprendre que cet accident... ?

- Exemple 02 : (extrait13-enregistrement1)

Ɔlaf jmƆi w maƆndouf lcasque ?

Traduction : pour quoi il marche sans casque ?

- Exemple 03 : (extrait20-enregistrement1)

Bon ! kifeƆ ndiro baƆ nwaƆiwhem.

Traduction : bon ! Comment on fait pour les sensibiliser ?

2.2.9. Noms

- Exemple 01 : (extrait38-enregistrement1)

sonia hna Ɔaw hderna bzaf baƆ nxaliw dala lƆelyachi...

Traduction : sonia on a trop parlé on doit laisser le tour pour les autres ...

- Exemple 02 : (extrait32-enregistrement1)

kajen Ɔi blajes lazem dir fihem la vitesse...

Traduction : il y a quelques places que tu dois faire la vitesse...

- Exemple 03 : (extrait35-enregistrement1)

...di kaƆhlalo kajdƆi jdirna h dodana Ɔaxi karim...

Traduction : n'importe qui vient faire un d'os d'âne mon frère karim...

- Exemple 04 : (extrait40-enregistrement2)

Bien sur naḥam ʔsmana ʔldzaja biʔidni lah...

Traduction : bien sur oui la semaine prochaine si dieu le veut ...

➤ Exemple 05 : (extrait42-enregistrement2)

...ħṭan jxlasso swared w mbaḥd nrawħo.

Traduction : ...on part lorsqu'on aura plus d'argent...

➤ Exemple 06 : (extrait40-enregistrement2)

...mṭfahmin ʔabiba fi bḥdana...

Traduction : ...des jeunes qui sont d'accord entre eux ...

2.3. Spécificité de l'arabe standard

L'arabe (العربية, *al ʿarabīya*), est une langue originaire de la péninsule Arabique. L'expansion territoriale au Moyen Âge et la diffusion du Coran répandent la langue arabe, devenue langue liturgique de l'islam, en Asie (Moyen-Orient et Proche-Orient), en Afrique du Nord et en Europe (Chypre, Crète, Péninsule ibérique, Malte et Sicile). Parlée d'abord par les Arabes, cette langue sémitique qui se déploie géographiquement sur plusieurs continents s'étend sociologiquement à des peuples non arabes, et devient aujourd'hui langue officielle de plusieurs organismes internationaux. L'arabe est aussi une des six langues officielles de l'Organisation des Nations unies.

La diglossie est un caractère de la langue arabe qui permet de distinguer l'arabe vernaculaire et l'arabe littéraire. Le niveau de langue littéraire comprend l'arabe classique (pré-coranique, coranique, et post-coranique) et l'arabe standard moderne. Le niveau de langue vernaculaire comprend toutes les variétés des dialectes arabes régionaux.

Un premier vecteur de rayonnement est la religion islamique. L'arabe est resté une langue liturgique dans la plupart des pays musulmans, bien que l'arabe coranique soit aujourd'hui éloigné de la langue arabe moderne.

Un second vecteur de rayonnement est la littérature en prose et poétique. Des écrivains non arabes ont utilisé la langue arabe pour leurs publications, par exemple le médecin et philosophe perse Avicenne, les rois normands de Sicile se piquaient de parler l'arabe.

Un troisième vecteur de rayonnement est les médias contemporains, journaux, radio, télévision (chaînes d'information panarabes, telles Al Jazeera ou Al-Arabiya), et les possibilités multiples de la toile (internet).

Un vecteur important plus ancien est l'emprunt à l'arabe de mots et expressions par les langues non-arabes, telles les langues romanes et le français.

La linguistique tient compte de la diversité de la langue arabe qui se présente sous les formes diglossiques d'une langue classique, coranique et littéraire, mais aussi sous une multiplicité de formes dialectales.

La prononciation de l'arabe est étudiée par trois sciences linguistiques complémentaires qu'il convient de ne pas confondre, la phonétique, la phonologie, et l'orthophonie.

Comme toutes les autres langues l'arabe englobe plusieurs disciplines comme :

-La grammaire arabe étudie la formation des mots, la morphologie, et leur composition en phrases.

- L'étude sémantique de la langue qui s'attache au sens des mots.

-La stylistique qui étudie la littéralité des textes arabes, et l'usage qu'ils font des figures de style, tant en prose qu'en poésie.

-La lexicographie qui étudie le vocabulaire de cette langue et la composition de dictionnaires. Pour des raisons religieuses mais aussi pour assurer la transmission de la langue arabe aux peuples arabisés, les lexicographes arabes ont effectué un immense effort d'enregistrement et de classement de la langue du Coran et de la poésie ancienne. Plus spécifiquement elle étudie le vocabulaire de l'islam, et la formation de prénoms arabes et de noms propres arabes.

-L'écriture de l'arabe est un phénomène qui peut être étudié, soit en tant que système graphique de l'arabe, soit au point de vue des modalités techniques de cette écriture.

L'arabe littéraire est une langue apprise à l'école, institutionnellement considérée comme la langue nationale, pratiquée beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral et appréhendée dans la conscience des locuteurs comme une variété plus soutenue et plus valorisée que le dialectal : l'arabe littéral enseigné à l'école, employé dans les situations formelles et ayant le statut de langue d'état conformément à la Constitution, langue dont les fonctions identitaires et culturelles, au niveau du monde arabe, sont indéniables.

Cette hiérarchie trouve son expression à travers le volume horaire consacré à chaque matière et le niveau auquel intervient l'enseignement de chaque langue :

Discipline	1re	2e	3e	4e	5e
Langue arabe	14	12	12	10	10
Langue tamazight	-	-	-	(3)	(3)
Français	-	3	3	3	3
Éducation islamique	1,5	1	1	1	1
Éducation civique	1	1	1	1	1
Histoire	-	-	-	1	1
Géographie	-	-	-	1	1
Mathématiques	5	5	5	5	5
Éducation scientifique et technologique	2	2	2	2	2
Éducation musicale	1	1	1	1	1
Éducation plastique	1	1	1	1	1
Éducation physique	1,5	1	1	1	1
Total hebdomadaire	27 h	27 h	27 h	27- 30 h	27- 30 h

Tableau 3 : L'horaire hebdomadaire par discipline pour l'enseignement primaire.

Discipline	6e	7e	8e	9e
Langue arabe	5	5	5	5
Langue tamazight	(3)	(3)	(3)	(3)
Français	3	3	3	3
Anglais	3	3	3	3
Éducation islamique	1	1	1	1
Éducation civique	1	1	1	1
Histoire	1	1	1	1
Géographie	1	1	1	1
Mathématiques	5	5	5	5
Sciences de la nature et de la vie	2	2	2	2
Sciences physiques, technologie et communication	3	3	3	3
Éducation musicale	1	1	1	1
Éducation plastique	1	1	1	1
Éducation physique et sportive	2	2	2	2
Total hebdomadaire	29 h	29 h	29 h	29 h

Tableau 4 : L'horaire hebdomadaire par discipline pour l'enseignement moyen.

L'intérêt de telles données est de montrer les choix linguistiques institutionnels et par conséquent leur impact sur les compétences linguistiques des citoyens formés par l'école. Si nous n'avons pas inclus l'enseignement supérieur, c'est parce qu'on considère que l'essentiel des compétences linguistiques s'acquiert dans le primaire et le moyen. Le supérieur confirme les grandes tendances sans les remettre en question.

Afin d'illustrer notre propos, nous avons relevé les premiers tours de parole de l'animateur du premier enregistrement et l'animatrice du deuxième enregistrement :

➤ Enregistrement1 :

1.A_K: Mostamiġina mostamiġatina aħibatana fi koli makan ahlan wa saħlan wa marħaban bikom ġila hada lġadadi lġadid min barnamedġ afriġa wa marafiġ -musique- jorafiqokom fi barnamadġ fljawm ġila ħajaġ moṭassaf ħnahr réda fi handassat sawṭ fel ħiXradġ dajman mħana zahija↑ wa majkrofonijan karim↓ -musique- mawdouf ljoum fi barnamadġ afriġa wa marafiġ ħnawlnah fi marraġ ħadida wfi marraġ moħakarira kel ħam nħnawlo had lmadouf marraġ dimna ħħajam taħsisija dimna ħésas xassa wa lakin jabdo ħana hadiħi dahira mazalet moṭafira whija dahiraġ ħawadit lmoror -musique-

Traduction : chers auditeurs et auditrices ou que vous soyez, bienvenue à ce nouveau numéro du programme « achriaa wa marafie » vous accompagne aujourd'hui jusqu'à midi Réda ingénieur du son, réalisation toujours avec nous Zahia, et Karim au microphone. Le sujet d'aujourd'hui dans notre programme « achriaa wa marafie » à été abordé à plusieurs reprises et chaque année nous abordons ce sujet au cours des journées de sensibilisation et des émissions spéciales mais ce phénomène continue encore et les accidents de la route se sont répandus davantage.

- Nous observons que dans ce tour de parole, la structure grammaticale de base est celle de l'arabe classique donc dans cet énoncé la langue qui domine structurellement est l'arabe classique.

➤ Enregistrement2 :

1.L_F: ħadaqiġa ħattamina baħda ħħadija ħafar sabaħan norahib bidħamiġ mostamiġina mostamiġaħina ħala ħamwadġ ħatir ħidaħaġ ħlġazaħir min dħidħel lisabiħaġ hada ħħaħad ħtamin min ħahr dħwan linowasila maħakom riħlaħana ħħatirija ħala ħamwadġ ħħatir 89.9 liħidaħaġ dħidħel ħlġiħawija ħila ħajeġ saħa ħrabiħa zawalan fi tani faħaraħina ħħanħitiġa ↓ -

musique- ʔfariq ʔlladi jorafiqona xadamaʔkom hadihi ʔsabiha fi ʔlʔixradʔ jorafiqona ʔlilou ʔala ʔʔarida ʔʔqanija bilal wa majkrofounijan lamia ↓ –musique- wa baramidʔ hada ʔlʔahad ʔaʔawasal maʔakom mina ʔlʔan ʔila ʔamam montʔsaf ʔnahar ʔlʔaqoun wa ʔalaqa dʔadida min barnamadʔikom ʔaʔriʔa wa marafiʔ -générique-

Traduction : la huitième minute après onze heures du matin, nous souhaitons la bienvenue à tous nos auditeurs sur les ondes de la radio algérienne qui diffuse de jijel. Pour la matinée de ce dimanche du mois de juin pour continuer avec vous notre voyage sur les ondes 89.9 de la radio régionale de jijel jusqu'à quatre heures de l'après- midi dans notre deuxième partie d'activité. L'équipe qui vous accompagne ce matin, alilou à la réalisation, à la barre technique Réda, et au microphone lamia. Les programme de ce dimanche vont continuer jusqu'à quatre heures et de ce moment jusqu'à midi vous avez rendez-vous avec un nouvel épisode avec votre programme « achriaa wa marafie » -générique-.

- Cet énoncé ressemble à l'exemple précédant donc la langue qui domine c'est l'arabe classique.

Conclusion générale

Conclusion

Arriver au terme de cette étude exploratrice, on peut rappeler que plusieurs activités ont été faites dans le cadre de cette recherche.

Notre travail se répartit en deux volets le premier est théorique, il se préoccupe de la description du paysage sociolinguistique algérien ainsi que la définition de quelques concepts intéressants dans l'étude de notre recherche. Le deuxième est pratique, il se préoccupe de la collecte de données et d'en faire l'analyse et l'interprétation.

Pour commencer, une observation attentive des pratiques langagières des participants de l'émission « achréaa wa marafie » de la radio Jijel et un dépouillement des documents disponibles nous a permis de dresser un bilan de la situation linguistique de l'entreprise et d'élaborer une typologie des choix linguistiques en Algérie. Le paysage linguistique algérien nous a montré une diversité des langues existantes en Algérie à savoir : l'arabe algérien, l'arabe standard, le français et l'anglais. Cette situation a conduit à plusieurs phénomènes sociolinguistiques qui ont longtemps été centre d'intérêt des sociolinguistes.

Une simple constatation du comportement langagier de la communauté jijilienne nous montre plusieurs phénomènes à étudier tel : les interférences, l'alternance codique, les emprunts, le bilinguisme et la diglossie. Parler de diglossie signifie qu'il existe deux variétés d'une seule langue dans la même communauté (il est question de l'arabe dialectal et l'arabe standard), chacune d'elle est réservée à un domaine précis de la vie quotidienne et qui sont en conflit cela implique que l'une est plus valorisée que l'autre, cela s'explique par le fait que l'arabe littéraire est la langue nationale et officielle en communauté algérienne, elle est la langue de l'école et des institutions alors que l'arabe algérien n'est que la langue de la vie quotidienne qu'on trouve ses traces dans la famille, entre amis, dans le marché...etc. Cela nous permet de dire que l'une des langues est réservée aux usages officiels et l'autre est réservée aux usages personnels et non officiels.

Pour ce faire, nous avons trouvé qu'un espace médiatique présenté par la radio de Jijel repérer les usages linguistiques de la communauté de Jijel. D'une grande spontanéité et liberté, les participants et l'animateur ont choisis la langue la plus apte à transmettre leurs messages et leurs idées.

Après avoir étudié et analyser le corpus recueilli nous avons abouti à en sortir les caractéristiques spécifiques au niveau de la morphosyntaxe, le lexique, et la phonologie. Cela nous a permis de confirmer notre deuxième hypothèse qui s'intéresse aux critères linguistiques et sociolinguistiques. Notons que l'usage du français est omniprésent dans le paysage radiophonique algérien et le maintien de la politique d'arabisation n'a pas encore réussi.

Ainsi s'achève notre modeste travail en arrivant à conclure notre travail de recherche en disant que la diglossie algérienne existe réellement, il ne s'agit nullement d'un mythe.

Enfin, nous espérons que ce travail inspirera d'autres recherches.

Références bibliographiques

Bibliographie

- Ouvrages :

- Asselah RAHAL, S. 2004, *plurilinguisme et migration*, Paris, L'harmattan, 266 p.
- BOYER, H. (1997) : *Plurilinguisme : contact ou conflit de langues ?* , Paris, l'Harmattan.
- BOYER, H. (2004) : *Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne*, Paris, L'Harmattan.
- CALVET, L.J.1974 *Linguistique et colonialisme, petit traité de glottophagie*, Paris, Payot.
1987 *La guerre des langues*, Paris, Payot.
- CALVET, J, L. 1993, *La sociolinguistique*, Paris, Que sais-je ?
- DUBOIS, J. & AL. 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Ferguson, C.: "Diglossia". In :*Word*, 1959.
- GRANDGUILLAUME, G. Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris : éd. Maisonneuve et Larose, 1993.
- Jardel J.-P. (1982). « Le concept de 'diglossie' de Psichari à Ferguson », *Lengas*, Montpellier.
- Kateb, Y. in *Jeune Afrique*, p.77. Cité par Nyssen, Aubert. *L'Algérie en 1970. Telle que j'ai vue*. coll.B.Arthaid 1970.
- LABOV, W. 1976, *Sociolinguistique*, Paris, les éditions de minuit.

- LACHKAR, A. (2012) : *Langues et Médias en Méditerranée*, Paris, Harmattan.
- LUDI, G & PY, B. 2003, *Etre bilingue*, Bergen, Peter Lang, 3^{em} édition.
- MOREAU, M.-L., dir (1996) : *Sociolinguistique concepts de base*, Bruxelles, Mardaga.
- TALEB IBRAHIMI, K.1996, *Les Algériens et Leur(s) Langue(s)*, Alger : El Hikma.
- TRAVERSO, V.2007, *Analyse des conversations*, Ed Armand Colin.
- VIRASOLVIT, J. 2005, *La dynamique des représentations sociolinguistique en contexte plurilingue : le cas de Tanger*, Paris, l'harmattan.

- Articles et revues :

- ABOLOU, R-C. (2010) : « Langues, dynamiques, des medias audiovisuels et aménagement medito-linguistique en Afrique francophone », *Glottopol*, n°14.URL : http://www.univrouen.fr/dyalang/glottopol/telecharger/numero_14/gpl14_01abolou.pdf
- cf. Grandguillaume, Gilbert : « Les enjeux d'une politique linguistique », 2003, <http://grandguillaume.free.fr/cont/intercultures.html>, le 29 juin 2005.
- DRIDI, M.2009, *Arabe classique, arabe moderne, arabe dialectaux in situation linguistique multi diglossique*, URL : [www.univ-ourglad.zd/page_web/PRESS UNIVERSITAIRE/doc/06 EL ATHAR/T08/T0830.PDF](http://www.univ-ourglad.zd/page_web/PRESS_UNIVERSITAIRE/doc/06_EL_ATHAR/T08/T0830.PDF).
- LECERF J., « L'arabe contemporain comme langue de civilisation », *RevueAfricaine* n° 356, 1933.
- LECOMTE G., « L'Arabe tel qu'on le parle », *Les Langues Modernes* (nov.-déc.), Paris, 1960.
- MARÇAIS W., « La diglossie arabe », *L'Enseignement Public*, 97, 1930.
<http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/57/88/51/PDF/InviteConf.pdf>.
- Matanga , L.(2007) : *La construction imaginaire de la réalité du Congo à travers les mediascongolais* , mémoire de licence , URL :http://www.memoireonline.com/12/07/732/m_constructionimaginaire-realite-congo-medias9.html.
- MILIANI, H, CHORFI, A, R (2011) : « Médias, pratiques linguistiques et conflits

symboliques en Algérie. Données et contextualisations », *Synergies Algérie* n° 14, pp. 151-159 <http://ressourcescla.univfcomte.fr/gerflint/Algerie14/miliani.pdf>

- MILLER, C. (2011) : « langues et media dans le monde arabe/arabophone entre idiologie et marche, convergence dans la glocalisation ? ».

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/57/88/51/PDF/InviteConf.pdf>

- PAPA ALIOUNE, S. (2010) : « Normes et discoursivités le « parler jeune » dans les émissions radiophonique », in *Glottopol* n°14.

http://www.univrouen.fr/dyalang/glottopol/telecharger/numero_14/gpl14_03sow.pdf.

- POPLACK, S. 1988, « conséquences linguistique du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste », *langage et société*, n 43.

- SEBAA, R. 2002, « Culture et plurilinguisme en Algérie. », in *Trans.Internet-zeitsch rift fur*, URL : [www : http://www.inst.at/trans/13 Nr/SEBAA 13.html](http://www.inst.at/trans/13 Nr/SEBAA 13.html).

- TALEB-IBRAHIMI K. (1998) : « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3.

-TALEB IBRAHIMI, K. (2004) : l'Algérie : « coexistence et concurrence des langues » in : l'année du Maghreb, URL : <http://anneemaghreb.revues.org/305>.

- **Mémoires :**

- GHANEMCHENTLI, CH. (2010) : *analyse de discours : l'opposition masculin / féminin à travers une émission radiophonique d'Alger chaine trois. le cas de l'alternance codique*, mémoire de magistère. s/d Derradji Y, université de Constantine.

- KHELIFI, H. 2012, *L'alternance codique dans l'émission radiophonique média mania de Jijel FM*, mémoire de master, université de Jijel, KOURAS, S.

- TERRAF, K. (2012) : *genre et bilinguisme étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales*, mémoire de magistère, s/d Akli Haddadou M, université de Tizi Ouzou.

- Dictionnaires :

- OSWALD, D et TZVETAN, T. 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, édition du Seuil.

- Sitographie :

- Site internet de la télévision algérienne, URL, www.entv.dz
- BEDJAOUI.A, 2014, « télévision privée et agitatrice du paysage audiovisuel algérien » in reporters, URL, <http://www.reporters.dz/> teles-et agitatrices-du paysage audiovisuel-algérien/
- Ministère de la communication algérien : URL : <http://www.ministerecommunication.gov.dz>.
- Site internet de la radio algérienne, URL : www.radiolagerie.dz.
- Site internet de la télévision algérienne, URL, www.entv.dz.

Annexes

Enregistrement1 : le 11/05/2014, de 11h à midi.

Animateur : Chekireb Karim.

Participants : Kahina (K), Sonia(S), Wrida(W), Hadjira(H), Hanan(H), Youcef(Y).

1. A_K : Mostamiġina mostamiġatina aġibatana fi koli makan ahlan wa saġlan wa marġaban bikom ġila hada lġadadi lġadid min barnamedġ aġriġa wa marafiġ -musique- jorafiġokom fi barnamadġ ġljawm ġila ġajaġ montassaf ġnahaŕ rēda fi handassat sawġ fel ġiXradġ dajman mġana zahijaġ wa majkrofonijan karimġ –musique- mawdouġ lġoum fi barnamadġ aġriġa wa marafiġ ġnawlnah fi marrat ġadida wfi marrat moġakarira kel ġam nġnawlo had lmadouġ marrat dimna ġlġajam taġsisija dimna ġésas xassa wa lakin jabdo ġana hadihi dahira mazaletġ montafira whija dahiraġ ġawadit lmoreur –musique- ġawadit lmoreur ġidan lmoreiġa li nġoufo fiha fi toroġat wllaġ ġirhab toroġatġ hada kol ġoum ġġssed ġacharaġ wa fi baġd ġlahġjan ġlmiġaġ mina lmadwġa ġala lmoreġawa lwatani kol ġoum xassaġan fi wilajaġ dġidġel ġala lmoreġawa lmaġhali koul ġoum nsm3o ġadit morour ġmouġ ġaxs wla ġaxsajn ġġni makanġ nhar ġġadi mansmġouf bli sra ġadit morour ja bin siġara wġahinaġ ja bin ġafila wsjaraġ ja bin dradġa narija wsjaraġ ja bin ġahina li ġsdem téfl wla téfla wla mowaten wla mowatēna wla daradġa nariya ġel mohim ġaġadadaġ ġel ġasbab wel ġadit ġel morour ġel momiġ jabġa daġiman ġadit morour momiġ nbqaw dajman nġklmo nbqaw dajmen nġhaseso ġel mowatinin liġano hadihi dahira rahi ġentaġer bi katra kabira wa kabira wa kabira dġidan robama ġllawaġġ taġ ġel mowatēnin li **malgré** kima nġoulo rana nġklmo rana nwaġiw fihem wel ġamal ġel dġabbar li rah ġqoum bih dark ġlwatani wel dġihaġ ġaġsisija wa moġġalaf ġl dġamġijaġ wa ġorta wa moġġalaf ġel monadamaġ wa lakin wa lisouġ ġel had hadi **les statistiques** wla ġel iġsaġijaġ rahem ġir ġzido w rahem ġir ġdiw fel ġarwaġh taġ nas ġel ġabrijaġ wli rahem ġroġo dahijaġ ġirhab toroġat li rana nġoufo fih naġkorokom ġala ġawasol fel mawdouġ ġlaf ġel ġamal ġaġsisi li kaġen kamel wel ġawadit hadi taġ ġel morour maġbetġ

tenqes tqedro tetaslo bina fla raqmajna lhatifijajn 034.49.69.65/ 034.49.69.95 hadi hawadit zel moror li 90% fiha tkoun saziq jfni **la faute** tkoun lsaaziq↑ li howa majhtarmf zifarat zel moror wla sorfa lmofréta w10% troh lel markaba wa sou? tariq hadi fala hasb zel zihsaazijat hnaja fi wilajatt dgidzel wfi zel dzazajer nqoul zidan 90% jthamal zel maszoulija mnha lhad saziq li rah fda kima nqoulo l **permis de conduire** kima ncoulo wrahem zel zidzraza? li rahem jqoumo biha ridzal dark↑ wridzal forta↑ **les retraits de permis** kel nhar↑ brosiyat kel nhar↑ bssah zel mowaten hada maheb? jthases wmaheb?h jftan wma?sch jfiq bli lazem jhtarem zifarat zel moror wlazem jxamem fwlado lazem jxamem fel fa?ila tafo wlazem jxamem f nas zel faxarin kadalik li rah jfaradhem houma kadalik lel hawadit hadi li rajhin jkouno homa dahija dajmen nfkroukoum braqmajna 034.49.69.65/034.49.69.95 –musique- zidan nroho nstqblo zawal zitisal zalo sba? lxir↓

2. K_F: sba? znour waf rak **çava** ?

3. A_K: labas zelhamdou lilah kahina waf halek nti ?

4. K_F: **çava** zel hamdou lilah.

5. A_K: lilah zel hamd zidan kahina lahdna dahira hadi rana nfoufo fiha jawmijan taf zirhab toroqa? wrana dajmen ndiro hisas wxasseso zajam tahsisija wfla raym mn fi hada rahi yir tzid.

6. K_F: **exactement**↓ wllah rahem jhadro fndkom f **alger** f **la chaine3 la radio** soumam **partout** kel ma rahom jhedro kel mahom jzido felbareh berk kouna ma?jin ftriq **il ya deux voitures** whda dza? mna whda dza? mna w jdawssso wjdarbo b sbat whna fel wast **imagine !** mahomf ga? jfoufo f triq hado wkajen **par exemple** li fl?ras douka **fel cortège** kajen li jXerjo mn lbad rdzlihom wdouk kayen dahera tani dzdida zel **fauteuil** li jsouqou fih jraqdouh rasso b sif baf jban.

7. A_K: jwali majbanf rasso majbanf.

8. K_F: ah ::::ah↑ rasso jban fw ::::ija berk **des fois** ki tfoufo hakka tqoul jkoun raho jsouq makanf wllah **c'est incroyable** fyel douka kifef jqoulo zro? tafem fania.

9. A_K: bssaa? kahina flach kima nqoulo **malgré** kima nqoulo rana ndiro fi hamala? tahsissija w hisas xassa zila yazri dalik **malgré les barrages** li rana nfdiw flihem jawmijan

wbrosijaṭ w **les retraits de permis** w hakdek makajnsouf ḥawadiṭ lморor maḥlabaliḥ kifej↓

10. K_F: **exactement c'est ça le probleme.**

11. A_K: **donc** lmowaten hada kifaf lazem jfhem bli **l'accident** hadak li raho jchouf fih aw qader ydwa howa li jtsabeb fi ḥadet kima hadak wkader ydwa howa li jkoun daḥia.

12. K_F: **n :::on** ḥlabalhom bhad fi had fi ḥlabalhom bih **les jeunes** taḥ douka dir kima ṭheb wlah yir kajen wahed dak lextra bel **moto** fillil y a **pas de lumière** jmfi f delma yir mḥina jwiya lqinah flard kanf wahed qasso bsaḥ c'est pas la faute taḥ le conducteur taḥ la voiture c'est la faute à **lui**.

13. A_K: ḥlaf jmfi w maḥndouf lcasque.

14. K_F: lcasque xouya karim kifaf jdirou yir jfouto ḥla lbarrage jnaḥiweh syel derk houma syel jdarro f **les gendarmes** wla **la police** whoma rahem jdarro frwaḥtihem yir jfouto ḥla lbarrage ah.

15. A_K: kif kif **téléphone portable** kif kif lhaṭef naqal kif kif ḥizam ḥel amn wla **la ceinture de sécurité** ki jḥadi ḥla lbarrage jṭfaker **la ceinture** jṭfaker bli malazmf jtkalem fel haṭef naqal howa jḥadi ḥla lbarrage w howa jxalef qawanin ḥel moror d xleq rabi kamel jnsa ḥlihem.

16. K_F: **la ceinture de sécurité** wllah wllina manhdrof ḥliha douka xlas wlaw majdirouhaḥ ga3 kiṭqoulhem wassi **la ceinture de sécurité** jdḥek ḥlik wjsouqo bla **permis** jsouqo / matqdercf ṭeṭsawer maḥlabaliḥ ana douka à **chaque fois** jhadro ḥlihem homa jzido kṭer **est ce que** zkara wla maḥhamṭf flouwel makanouf hado **les accidents** jsraw hakda w à **chaque fois** rahem jwaḥiwhem rahem jzido sof ḥna kṭer makanf nhar ma ṭsmḥf zouḍḍ ṭlaṭa/ wahed mskin raḥ lḥars nṭaḥo smana fel **camion** raḥ houma jwadḍdo fel ḥers taḥo whowa raḥ.

17. A_K: hado ḥawadit lморor li maḥi momiṭa hadouk am ḥel miḥaṭ jawmijan.

18. K_F: lah jhdihem wxlas↓

19. A_K: ḥamine nḥallah ya rabi.

20. K_F: **bon** kifeḥ ndiro baḥ nwaḥiwhem berk ga3 rahem jhadro **mais** walo **merci beaucoup** w **bonne journée**.

21. A_K: fokran lik jfrik saha kahina jawmoki dzamil fidan nroho nstaqblo fitissal zalo sonia sabañ lxir.
22. S_F: zalo sabañ lxir zel ax karim waf halek **çava** ?
23. A_K: labas zel hamdolilah wnti waf halek ?
24. S_F: labas zel hamdoulilah.
25. A_K: wa lilah zel hamd idan sonia waf fi rajek zel fasbab taf fi hada kamel ?
26. S_F: hadi zel asbab nfarko fiha kamel jfni solotañ kelef **parce que** hna douka kinjoufo drari kajsouqo mafi jfni drari syarin hel karita soit **fles motos** wla **fles voitures** maflabaliñ hado lwaldin kajriskiw bwladhom **normal** tftelo nta ha tomobil maflabaliñ kima jqoulo **toute option** maflabaliñ **la vitesse** loukan majdirñ **la vitesse** kima jqoulo mañhlalouf **surtout les jeunes** di douqa w jdiro **la concurrences** binañhom **automatiquement** dir **l'accident** wla **déraper** bih wlañ wñlaf kinjoufo trik trik ñlaf men 3ndhem ja faxiñ ki tfouf nta ha triq mñamra blñfer wña triq ma mtrasijañ wmafihaf **l'éclairage au moins** ki makanñ **l'éclairage normalement** tetetrassa triq kiñfoud mtrassija **au moins** tfouf.
27. A_K: xassañan f lil.
28. S_F: nañam flil ja axiñ kajen **des fois** fi blajes hnaja fi dzidzel fi blajes **par exemple** txredñ men dzidzel troñ maflabaliñ ldsor wla wñah yir txaf tñadi triq mamtrasijañ w **l'éclairage** makanñ w **en plus de ça** telqa hel hefira makanñ **même pas** hadza tñijenlek bli kajna hel hefira f blassa lñlanija.
29. A_K: samhini triq qadra tkoun mafi mxdouma qadrin jkouno trassawha wmbañd tkasreñ bsañ loukan dzina kima nqoulo nñtarmo fizarat lmororñ mnajen lazem temfi 50 temfi 50 mnajen lazem temfi 30 temfi 30.
30. S_F: haw qoutlek jal ax karim ***
31. A_K: sonia samhne **malgré** kima nqoulo triq mañkounñ mtrasija mais fñdek fñdek **les feux** tafek teqder temfi fñdek **certaine distance** tekder tfouf **est ce que** kayna hel hefirañ **est ce que** del **virage**ñ nta kimañkounch mafi **vitesse** aw ma tñradñ roñek kima nqoulo lñhadet.

32. S_F: kajen ji blajes lazem dir fihem **la vitesse** maḥi nṭa maḥi fi ha **l'autoroute** tṃfilé **deuxième** ! wṭemḥi **deuxième position** majxaliwekḥ **même pas** ṭḥadi kajen ji blajes xlaf lazem tṃmḥi fihem vitesse mais ṭḥḥref kif tṃmḥi fihem **vitesse**↑ **mais** ana kif kinquoulek aw del ḥinsan ḥaw dhna di kindiro hado **les accidents** bsaḥ kajen ḥawamel bzaf xaterḥ nṭa ṭerkeb fi ha **la voiture** maḥlabaliḥ bḥadef nmljoun wdouḥ ḥla ha **la pièce** ṭeqaha jinwija whija **matériel allemand** ḥidḥi nṭa wfriha ṭfri **la pièce** douqa téhlek **en panne** mna balak nṭa w maḥi jtqataḥlek ḥi ḥadḥa fi hadik **la voiture** ṭroḥ dir **accident** kajen **des fois** maḥlabaliḥ ḥana ṭfri ḥ roda ma nḥref b qedef nmljoun wṭemḥi biha *** maḥlabaliḥ ḥana ṭqder ṭzid dir **dégat** kajen bzaf ḥawamel jal ḥax karim↑

33. A_K: sonia sonia sonia samḥné nhder ki diri **la pièce de rechange les maisons** kajen w **les pièces** ḥida kan ḥabit ṭfri **contre façon** rxissa ṭfri **contre façon** rxissa nṭa ṭṭḥamel ḥel mesḥoulija **mais** dakan ḥab ṭfri **l'original** lazem ṭsalek kifḥ nṭa ṭfri kima ṭqoul nṭi **une voiture allemande** men mijtḥin mljoun wtallaḥ wmbaḥd bijḥ maṭḥrif ḥa roda bmljoun roḥ ṭfriha b rbḥmjatalef wmbaḥd ṭqoul am derḥouni↓

34. S_F: ḥana raḥḥel djali maḥlabaliḥ ḥndo **l matériel** hada ṭaḥ lxdma **parce que** kajxdem **commerçant** wlah saraḥaṭan ḥir kajfri ḥi di ḥali↓ bsaḥ kajen nas xlaḥiṭ di kajḥaḥo hnaja aw ṭroḥ ṭḥzibha ḥalja w finalement kiṭmḥi biha ṭḥzberha maḥi **d'origine** kajen sof lḥamel taḥ ḥel ḥinsan dhowa louwlané dhna kindiro **la vitesse des fois** malazmḥ ndiroḥ wkayen lḥamel ṭaḥ maḥlabaliḥ ṭaḥ triq hadi xlaf ana kel makinḥouf **les gendarmes** hadouk kajxdmo lxdma dyalhem kif nṭa maḥi ftreq **normal** ṭxredḥlek ḥa **la moto** manḥref mnajen↑ kif ṭḥablek matkderḥ ṭsauver triq makanḥ **même pas l'espace** mnajen tṃmḥi droq ma ṭkderḥ ṭsauver nṭa maḥi à droite **la moto** maḥlabaliḥ kif ṭxrdḥlek ḥta kindḥbroha qddamna wlah lḥadim↓ **des fois** wlah lḥadim **les motos** jmḥiw bihem **les jeunes sans assurance**↑ bsaḥ lwaldin hado lazem jkoun 3ndhem dawr nṭa ṭḥḥḥḥḥ bnek maḥlabaliḥ b ḥa **la moto** maḥlabaliḥ lajen rayḥ **des fois** wlah ḥir kinxrdḥo mn ziama ḥir kindḥbro ḥa **la suite** ṭaḥ **les motos** maḥi majjin hada wra hada↑ ḥakmin triq wḥadin fi bḥtahem waḥed ḥad f kṭḥf waḥed w waḥed ḥad fi laxer ḥidḥi nṭa wfriha mḥahem↑ ṭavancer maṭqderḥ maṭmḥiḥ maṭqdarḥ maḥmnaḥ wlah maḥmna.

35. A_K: hadi kamel ṭwali l ṭawḥija wṭarbija ṭaḥ lwaldin.

36. S_F: wlah ḥir kajwaḥiw douka ḥadeṭ ṭawḥija f **internet**↑ f **la télé**↑ fel **poste**↑ ḥabit nquoulek ṭarbija douqa nwaliw l ṭarbija ṭawḥija ḥadeṭ makadir walo nṭa ḥndek bnek fi ḥmro **dix huit ans** wla **dix sept ans** ṭfrilo ḥa **la moto** maḥlabaliḥ ḥfrin mljoun wla ṭlatin mljoun

ʒawliidi mfi f blasa lflanija wʒref kifef ʒmfi wmfi f l'**adroite** djalek douqa wlah nas yir kajmfiw f nas d triq wmaʒkder **ni** *** **ni** walo bel dʒmfa berk mankdebʒ ʒlik rohna lqsanténa qedef men **accident** dʒberna ? rbfa rohna fel **aller** dʒbrna zoudʒ wf **retour** dʒbrna zoudʒ dérapaw wahed **la voiture** djalo maqʒed fiha walo douqa maʒalabanaʒ **est ce que** slek wla maslekʒ↓ **la vitesse** xlaf ʒlʒeb dawr xoja karim hado xlaf di ʒndhem lmawafi djalhem ʒado jtlqouhmna maʒlabaliʒ jtlcouhem f triq ma kan hʒa wahed di jʒashem wla jrakebhem wla jhazhem jdihem l **battoire**↓ ʒkoun maʒi fl'autoroute ʒeka h baqra xrdʒʒlek kif rajeh dir ki ʒfriné wlah yir **déraper** bik tomobil ʒam kaydiro **les dégats**↓ w **les dos d'anes** xlaf hado di mamhrosinj di kaʒhlalo kajdʒi jdirna h dodana ʒaxi lkarim mna dʒiheʒ milia hadi wlah ma *** dirli dodana mais qanounija kima taʒ lboldan lxin jdirlek hderdʒa wlah yir dh derdʒa↓

37. AK: sonia lmeʒkel taʒ l momahilaʒ hado ma kamlf kajen momahilaʒ **parce que** ma kamlf kajen **la vitesse** ki jxdmo triq↓ triq hadi mxdouma baʒ ʒmfi fiha ʒmanin mn ʒmanin maʒʒadiʒ nas kajmfiw fiha mja wrbʒin mja wxmsin.

38. SF: **les plaques** makanʒ **les plaques**↓ ʒana douqa ki dʒiʒ mna dʒiheʒ milia makajninʒ **même pas les plaques** wlah **pas de plaques** wmananʒ **la ligne continue** wla **discontinue** biʒ ʒdoubler wla maʒdoublicʒ **parce que** mamtrasijinʒ triq.

39. AK: sonia hna ʒaw hderna bzaf baʒ nxaliw dala lel ʒachi men dʒidʒel hʒa l milia triq ʒaj **double voix**↑ **donc** maʒndekʒ le droit ʒqoulna maʒi mtrasija wmaʒndekʒ **la ligne continue** w **discontinue**.

40. SF: non↑ mn milia lsidi mʒrof ʒeqa ʒeqa hwajedʒ naqsin **les plaques** ʒeqa hwajedʒ bzaf aw kindʒi ldʒidʒel bzaf wkinʒouf bʒinija jʒni jhatoulek h dodana dʒdida maʒlabalekʒ biha hʒa ʒeqaha qdamek wmaʒhethaʒ fi balek.

41. AK: ja sonia hado kamel ʒndk lhaq fihem↑ wkamel men bajn ʒel ʒasbab bsaʒ hado rahem jmatlo 10% faqat men ʒasbab hawadet l moror wel ʒamil l bafari dajmen dhowa lowlané↓ jokran dʒazilan jʒtik saha sonia ʒala l ʒiʒisal w ʒadaxol fi ʒaman lah.

Siʒa wa talatouna daqiqa baʒda lhadijaʒa ʒafara sabaʒan min studio ʒidaʒaʒ ʒlʒaʒir min jijel marhaban bikom modʒadadan mostamiʒina mostamiʒaʒina fi barnamadʒ ʒaʒriʒa wa marafiʒ mawdouʒ ljoum howa hawadet l moror w ʒaslo bina ʒala raqmna 034.49.69.95 maʒana ʒala l xat wrida mn lʒkabi ʒalo sabaʒ l xir↓

42. W_F: sabaḥ nour ʔax karim salamo ʔalajkom.
43. A_K: salam wa raḥmat lah wa barakaṭoh waf rak wrida ?
44. W_F: labas lḥamdou lilah wnṭa bxir ?
45. A_K: wlah yir labas nḥamdo rabi wnfirkouh.
46. W_F: lḥamdo lilah.
47. A_K: ʔidan wrida waf rajek fi mawdouf ljoum nṭaf ḥawadet lmoror laṭi jawmijan ṭaʔxod ʔlṣafarat mn daḥaja ?
48. W_F: wlah ʔelax karim ʔi moʔsif↓ jḥni dajmen sawaʔan nodo sbaḥ ʔliha wla nṣafiw ʔliha jḥni ʔi moʔsif dʔidan hadi dahira↓ ʔlax karim ʔana jḥni ndan kol ʔlʔasbab kajna lakin ʔana ndan ʔan ʔlʔasbab raʔisija hija ʔadam ṭarbija jḥni ʔana men nhar bdiṭ nṣfa wsijed ʔel ʔazzouni jqadem f ṭawdʔihaṭ l nas↓ndan makajsmṣouf gaṣ w nas li kajsmṣo fiʔa qalila jḥni ʔi li ḥabiṭ nqoulo ʔana howa ʔel ʔamil lbaʔari kont nsmeʔ lel ʔoxṭ sonia jḥni ʔi li qalṭo howa men dimn ʔlʔasbab lakin sabab raʔissi howa ʔlʔamil lbaʔari ʔawalan sijana ṭaf sijara↓qbel maṭsouq lazmeḳ sijana l sijara wtanijan ṭahawor nṭaf ʔabab↑ ʔlʔosra lazem ṭkoun waqfa ʔla wladha↑ lazem ṭwdʔahem↑ lazem ṭqoulhem bli had ʔi howa ʔadam ʔlmasʔoulija f jare3 liʔano ʔlʔinsan f jareṣ msʔoul ʔla roḥo w msʔoul ʔla nas loxra wel xouf mn rabi sobḥano loukan dʔaṭ nas kaṭxaf rabi maṭnzlf jareṣ hakda jḥni hada ʔintiḥar liʔano rassoul sala laho ʔalajhi wa sallam qal « xajrokom man tala ʔomroho wa ḥasona ʔamaloho » ki ṭsmeṣ lḥadit ṭqoul jḥni toleṭ lṣomr howa bjed rabi sobḥano lakin toleṭ lṣomr rassoul ʔalajhi salaṭ w salam jqssed ʔanek maṭqoumf bhad ʔlʔafjaʔ li ṭqasser men lṣmer nṭafek w ʔlʔafmar ṭaf nas↑ loukan dʔaṭ nas kaṭxaf rabi liʔano nṭa msʔoul f jareṣ ʔla nṣsek wmsʔoul ʔla ʔlʔaxarin↑ ʔana ʔndi ʔami rbṣa w sbṣin sna fi ʔmro jsouq bḥa ʔino men nhar bdiṭ nṣfa ʔana men sbṣinaṭ whowa jsouq madarf ḥadet moror liḥad ʔlʔan jḥni sabab raʔissi howa saʔiq jḥni lazem jkoun msʔoul ...
49. A_K: maṣlif ʔinqataṣ ʔlʔiṭissal mṣa wrida jokran ʔala kol ḥal wrida ʔala ṭadaxol w ʔawdi ṭasli bina qabla nihajeṭ ʔlbarnamedʔ wkima qaleṭ wrida sabab raʔissi jaṣoud lilʔamil lbaʔari wṭahawor nṭaf saʔiqin w sorṣa lmoṣrṣa nroḥo leldʔazaʔir lṣasima wa maṣana ḥadʔira↓
50. H_f: salamo ʔalajkom wa raḥmaṭo lahi ṭaṣala wa barakaṭoh.
51. A_K: wa ʔalajkom salam wa raḥmaṭo lahi ṭaṣala wa barakaṭoh.

52. H_f: ʔaʃkoroka ʃala hada lmaɣdouʃ↑ wɳʃkor kol lmoʃasilin tajbin↑ w nʃkor taqem naʃit hada sabah baraka laho fik wlidi ʔana habit nqoulek jʃni ʃndi **plusieurs points** hnaja **je vois les poser** ʔana rani ʔoum moʃtakadima fi sin ʃala koli hal rani nhder jʃni **généralement** maʃi yir ʃla jijel **parce que** rahi **partout** dahira hadi **on est tous complice** radʒilin majmʃouf ʃla rassif↑ kajen ʃhab lhwanet hado li rahem mlko rassif ʔam dajrin lqref ʔaʃ lgazouz↑ wdajrin lqadʒouwaʃ↑ wdajrin kada hada **un point alors ils sont obligés** ʔana rassif ki nlqa fih lqadʒouwaʃ **automatiquement** rah nmʃi f triq win rah nmʃi ? ntir ? nmʃi f téléphérique ? ma nqderʃ lazem nroħ nmʃi f triq↓ wf triq maʃndif qanoun nmʃi f triq w **le passage protégé** ʔaxi ʔani batel ma jɔʒouzouf ʃlih↓ ʃeft ʔana waħed ma jɔʒouz ʃlih jħbes **lconducteur** w jxalina nfouʒo **mais** hadi ma raniʃ nfoufha hnaya kamel kount ʃaba nqoulek **on est tous complice** jʃni **la conduite** hada fen **c'est un art qui n'est pas donné à tout le monde** w sjaqa hadi jʃni sadaqni ʔanaja maniʃ ʃarfa kifaf jʃared roħo lħadet moror kima matalan jkoun ʃndo un trajet matalan ʔinsan kdamo jqʃed jħhadet mʃah jʃlwʃo ma jxalihʃ jsouq w jʃouf **les plaques**↑ ʔiʔinsan hadak men lmafroud jkoun dajer **la ceinture de sécurité** w jħder mʃa **le conducteur** fi hala wħda berk ma ʔida **le conducteur** jkoun nʃsan wla jnabho jgoulo **garer** dir **une pause** jgarer kima f l'étranger ja xouya ʃndhem **une pause ʔaʃ onze heures** ana **j'aimerais bien** ʔkoun **l'application** hadi **en algérie**.

53. A_K: bsaħ jkoun rah jtabaħha ?

54. H_f: **on est là pour parler** nʔa rak traħt lmaɣdouʃ baraka laho fik w nʃalah ʔowsel lelmaʃnijin bel ʔamr↑ nʃalah jʃni jkouno fi ʔatam maʃna lkalima w habitʔ ngoulek ʔana rad ʃlina lkol **parce qu'on est tous complice** makanʃ hna jkdeb ʃlik douq jʃijatlek waħed jgoulek ʔana nsoug mliħ w ʃomri maderʔ **accident** w ʃomri ma kada↑ bsaħ rana nhadro mʃa bʃdana **le conducteur il n'est pas tranquille** fel **bus** jħder bel **portable** wraħ jsoug wrakeb mʃah rbʃin waħed.

55. A_K: hajira hal kajħtarmo ʔiʃarat lmoror ?

56. H_f: ma nhħarmof **la conduite**↑ ma nhħarmof ʔiʃaraʔ lmoror↑ ma rahomʃ jħtarmo walo.

57. A_K: hadʒira **donc** lmoʃkel kamel jʃawed jwali lħarbija.

58. H_f: **bien sur l'éducation**↑ **question d'éducation** hadi kajen nas maʃi mħrabjin maʃa kol hħiramati lel yaʒr **on ne peut pas généraliser** ʃala koli hal kajen nas ki jkoun jsoug

ṭgouli raho rakeb tijara ʔana jshaqouni wladi manich ḥaba nmouṭ hadi hija wlidi w baraka laho fik ʔlmawdouʔ↑ wnfkrek bzaf↑ wngouleḥ ʔomsija tajiba wbqa ʔla xir.

59. A_K: ʔokran lik hadʒira fi ʔaman lah nroḥo nṣtaqblo ʔiṭisal ḥanan ʔalo sabaḥ lxir↓

60. H_F: salamo ʔalajkom karim sabaḥ nour.

61. A_K: sabaḥḥ nour ḥanan waf ḥaleḥ ?

62. H_F: wlah labas nsaqsiw ʔlikom.

63. A_K: labas nḥamdo rabi wnfakrouh.

64. H_F: lhhamdo lilah.

65. A_K: wa lilah lḥamd↑ ʔidan ḥanan raʔjek fi mawdouʔ ljoum↑ rayma ʔʔamalijaṭ ṭaḥsisija li rana nqoumo biha dawrijan wel firqa lxassa w ʔaʔwan dark lwatani li kajqoumo bi ʔamalijaṭ lmoraqaba dawrija wel qamʔ fi baʔd ʔlʔaḥjan bsaḥ **malgrè** hada ʔi kamel ḥawadet lmoror rahi ʔir tzid.

66. H_F: la ḥajaṭa liman ṭonadi ʔlʔax karim↓ nʔkrouḥ ʔla hada lmawdouʔ ʔlḥasas jʔ3ni ʔakid mosalsal ḥawadet lmoror noʔahidoho fi kol ʔlʔawqaṭ wndan men bajn ʔlʔasbab raʔissiya ʔlʔax karim hija ʔakid ṭahawor jʔni saʔeq l moṭahawer↑ lamobalaṭ saʔeq ʔjdan lʔajr masʔoul jʔni lazem saʔeq jkoun fanan fi sijaqa wel qijada jḥṭarem ʔiʔartt lmoror↑ jḥṭarem rakibin li mʔah↑ jḥṭarem lmara↑ ʔana jʔni qriṭ fel dʒarida lbareḥ karim f ʔarq ʔldʒazaʔiri ʔaxs ʔiqṭana dʒihaz ʔindar hada ldʒihaz jondir biwodʒoud radar ki jlqa radar jnakes f sorʔa wki jʔadi men radar jzid f sorʔa kima ngoulo raho jdʒibha fi saḥṭo wfi ḥjaṭo whjaṭ li mʔah raho jyamer bhjaṭo **déjà** marahof jḥṭarem felmarra w majḥṭaremʔ li mʔah.

67. A_K: howa lmoʔkel nṭaʔ saʔiqin hado jxafo kima nqoulo men ʔorta w jxafo men dark lwatané bsaḥ majxafouʔ ʔla nas ʔla ʔlʔarwah nṭaʔ nas w ʔla ʔlʔarwah nṭaʔ ʔanfoshem↑ w nṭaʔ ʔaʔilaṭhem↑ w majxafouʔ men rabi sbḥano liʔano kiṭwali hakda kima qaleṭ wrida mondo qalil joʔṭabar nawʔ men ʔlʔiṭiḥar.

68. H_F: ʔakid ʔiṭiḥar jadi roḥo lel hawija w jqouleḥ d rabi kaṭeb w rana nʔoufo **surtout** daradʒaṭ narija jʔni jsouqo bsorʔa rahiba wqaṭila dʒidan.

69. A_K: ʔana loukan dʒaʔ bjadi ja hanan daradʒaʔ narija nmne3ʔhem fel dʒazaʔir↑ ʔla ʔlata dlʔija friq rabet bin ʔassouʔ w tahe ʔwafa ʔaxs bdaradʒa narija fi hadet mʔa sijara w maʔndouf **les papiers** nʔaʔ **la moto**↑

70. H_F: qadijeʔ ʔarbija ʔajdan ʔax karim↓ ʔlʔab rah jrabi↑ w ʔlʔoum rahi ʔrabi↑ lakin ʔlʔabnaʔ marahomʔ jsmʔo↑ rahem jdiro fi sibaq daradʒaʔ jʔni ʔla hisab ʔlʔaxarin ʔndi hkaʒa ʔlʔax karim nʔkiha hel xtra kan jʔni **encombement** bzaf w saʒaraʔ waqfin mouf daradʒa masnaʔ dalʔo baʔ jfouʔ tleʔ ʔla rassif qdam nas wast nas wfaʔ.

71. A_K: hadi sraʔ ʔndha jomin faqaʔ fi thar wssaf dakan ʔʔref thar wssaf f tahe ?

72. H_F: ʔanʔem xouja !

73. A_K: tfajel fi ʔmro ʔlataʔ sana b sijara nʔaʔ bouh dhem mra↑ fi ʔmro ʔltaʔ sana jeddi tomobil nʔaʔ bouh w jxredʒ jdor biha hnaja kadalik lmasʔoulija nʔaʔ lwaldin.

74. H_F: lala↑ maʔi lmesʔoulija nʔaʔ lwaldin marahʔ jgoulo rouh soug balak maʔafouf.

75. A_K: jawmijan fi kol lwilajaʔ rana nʔoufo fi haʒadet lmoror hado raha ʔetzayed biʔakl rahib wa lakin la haʒaʔa liman ʔonadi↑ ʔlabali nas jsmʔo ʔlʔidaʔa w jqraw ʔldʒarajed w keleʔ↑ bsaʔ ki jʔed **lvolant** jnsa ʔla keleʔ **malgrè** ʔaw ʔlabali bli nas douqa fi had ʔlʔatnaʔ fel **moment** hada ʔaj ʔnaʔ ʔir ʔfra rahem jsmʔo fina w marahemʔ jhʔarmo fi ʔiʔaraʔ lmoror waheʔ raho mqaleq biʔ jroʔ jʔyada w jwali lelxdma↑ waheʔ ʔaw jdoubler **ʔl'agauche**↑ w waheʔ **ʔl'adroite**↑

76. H_F: nʔkorkom ktir ʔla had lmaʒdouʔ wfi ʔaman lah.

77. A_K: ʔokran lik hanan fi ʔaman lah nʔteqbel ʔiʔisal ʔaxer mʔana joucef ʔala lxat ʔalo sabaʔ lxir↓

78. Y_H: sabaʔ lxir karim salamo ʔalajkom wa raʔmaʔo lah.

79. A_K: wa ʔalajkom salam wa raʔmato lah wa barakaʔoh waʔ halo lʔax joucef ?

80. Y_H: wlah ʔlhamdo lilah men sbaʔ wana ndreb goulʔ lazem nʔarek fel mawdouʔ ja loukan b kelma.

81. A_K: maʔlif rak jddiʔ ʔlhamdou lilah.

82. Y_H: nŝker ŝokr dŝazil had lmoŝasilin ŝlŝoxŝ men ŝlŝassimaŝ ŝlŝoxŝ hanaŝ maŝaŝ lah kol lmoŝasilin ŝlŝax karim ŝana ŝndi xotta nŝa ŝaw ŝehder wana ŝaw nerssem xotta badila robbama madam ŝlŝonsor lbaŝari howa li sbeq bdaaradŝa ŝlŝoula mŝaja ?

83. A_K: rani mŝak.

84. Y_H: labod nroho nŝatmro fel coté hadaŝ ŝlŝinsan daŝiman howa lmoŝasabbib fi hawadet lморor f ŝaqarir ŝaŝ téb w ŝorta nahiŝ berk lmoŝhit lŝomrani li ŝahjanaŝ jŝsabeŝ fi hawadet lморor ŝana ŝndi xotta ŝla sabil lmital limada baŝ nqalelo men dahira hadi liŝana dahira hadi ŝalamija wahed ma jkdeb ŝlik fel lŝgazaŝirŝ fi lmamlaka lŝarabija saŝoudijaŝ w fi amrika hawadet lморor rahi dahira ŝalamija kajfa noqallil min hawadet lморor ? xalina nroho ndakerkem bhel ŝaja berk fi lqorŝan lkarim rabi daŝiman jdakker biha ŝlŝinsan maŝa ŝano ŝlŝinsan jŝlem w jŝlem w jzid jdakro rabi kal « dakkir fa ŝinna dikra ŝanfaŝo ŝlmoŝminin » limada mandirouŝ lawh ŝéléqtrouni kbir fi kol wilaja ki ŝdŝi daxel ŝŝtik ŝlŝihsaŝijaŝ nŝaŝ lqaŝla ki ŝji daxel fel wilaja ŝŝouŝ lawh ŝéléqtrouni fajen howa fajen houma lfananin li jŝtéw sora jrasmo téfl syir wla ŝoum ŝonadi ŝebki fi lafiŝa kbira ŝala zawdŝ nŝaŝha li feqdŝo.

85. A_K: joucef ŝaj kajna hadi dahira dakan ŝeŝtha fel xrja nŝaŝ lmadina ŝŝouŝ lawhaŝ ŝiŝharija maŝi ŝéléktronija mekŝoub fiha « la ŝosréŝ ŝaŝilatoka fi nŝidarek » wkajen ŝani « fi ŝaŝani salama wa fi lŝadŝala nadama » kajen kajen had lawhaŝ.

86. Y_H: wlah yir syar lazem jkouno lafiŝaŝ kbira ŝouŝ nŝtik whd lmolsaq ŝla hawadet lморorŝ hna fel xrdŝa nŝaŝ rabta ŝana saraŝaŝan dŝiŝ mŝadi dŝdbeŝni wach qalek fi hadik lŝibara « hadari min hada raqm rbŝalaf w ŝiŝhadŝa aŝil » lazem ŝkoun dŝddaba bllawn ŝlŝahmar fhemŝni kifef ? wlah lŝalij lŝadim w jtabqouha w jnasqo mŝa lmdrasa mŝa lkeŝafa ŝlŝislamija lo majnaŝsouŝ hawadet lморor ma nzidŝ nhderŝ ŝana hadi whda lafiŝaŝ ŝelŝeb dawr kbir ŝŝté l ŝiŝsaŝijaŝ raqmija ŝaŝ kel ŝher ŝlaŝ ma ndirouhaŝ ŝla ŝlhawaŝ mobaŝaraŝan ŝala sabil lmital fdexla ŝaŝ baba ŝarroudŝ ndiro ŝemaŝ w nŝtik ŝiŝsaŝijaŝ w ŝlaŝ mandŝibouŝ ŝabab lelŝidaŝa fi hissa xassa ŝaktar men seŝ ŝababŝ w nwaŝiwhem w nxaliwhem jhadro bŝarjaŝijaŝ ŝlaŝ rakem ŝeŝdŝawzo sorŝa whowa jdŝawbek w xali dahira ŝemŝi hna li maranach nhadro mŝa nas.

87. A_K: hadi ŝala kol hal dernaha qomna biŝtaqdim silsila kamilaŝ w hisas xassaŝ ŝajam kamla w hna nhadro ŝla hawadet lморor hadi w dŝebna ŝababŝ w dŝebna moŝahaditin w ŝtawna ŝiŝsaŝijaŝŝ bsaŝ lmoŝkel la haŝaŝa liman ŝonadi.

88. Y_H: ?lax karim ?l?afkar hadi mawd?ouda lakin xllouna nroho lel midan naqssu men dahira hadi.

89. A_K: smehli nqtef klamek ?ana wlah yir kinfouf ?ano ?l?atfal syar rahem wa?jin xir ?la dkbar↓ ki jdgi qatef tfel syir jyouf ?lijmin jfouf ?liyssar jhez jdo w jqtef triq fel xrdga hadi ntaf **troisième la passerelle** hadi di kajna jaxi jeftha ?

90. Y_H: jeftha hajla.

91. A_K: lbab nta3 ?lcentre b?ida ?la **la passerelle** bxmssin mitra.

92. Y_H: drari d syar tfoufhem qatfin **la passerelle** w hadouk ntaf ?lcentre m?dijin teht **la passerelle** baj jroho jrekbo fel bus m?arklin fi ?arake? lморor↑ wmriskijin bhjathem w bhjat nas li rahi tsouq j?ni fi hada kamel whta shab lhafilat rabi jhdihem jxaliw **les arrêts** djalhem d mnajen **la passerelle** w jroho jhebso **en face ?lcentre** hta hado xlaf lazem jnahiwelhem l **permis à vie** whadouk nas lazem tdir bihem brosiyat bif majzidouf jfawdouha foug ?axi lkarim↑ ?ana rani m?ak wa lakin ?aw?ija dhija tebqa da?iman laboda mina ?lmaw?eda↑ wlaboda mina ?lfoukouba w tafziz ?ana majeftf molsaqat darouhem ?ala ?lhawa? talq xlina ndiro lafitat xassa twa?i nas f jawaref moba?ara?an wlah l?adim yir t?zib timar ntafa bi?idni lahi tafala ?ama loukan nq?do hta ?lqawanin sarima hadik w ma?madf ?lyarad djalha li?an jab hada ki majfouff daraki w majfouff **policier** aw majtwlahf jhder fel **portable**↑ w jtdgawez sorfa taf wahed berk taf ferd wla taf d?iha hadi mes?oulijet ?lmod?tamef whta f?lmedrassa...

93. A_K: samhni joucef nqatfek li?ano waqt lbarnamedz raho xlas↑ fokran dgazilan baraka laho fik j?tik saha joucef↑ j?tikem saha kol mo?ami?ina li kon?o fel ?l?istima? taqabalo fi ?l?axir tahijati tahijat reda kan m?ana fi handasat sawt wa fi ?l?ixradz zahija.

Enregistrement 2 : le 08/06/2014 de 11h à midi.

Animatrice : Lamia.

Participants : Tamina (T), Said (S), Hajita(H), Amira (a), Djelloul (D), Salima (S), Wassila (W), Malika (M).

1.L_F: ʔattamina baʔda ʔlhadija ʔaʔar sabahan norahib bidʒamiʔ mostamiʔina mostamiʔatina ʔala ʔamwadʒ ʔatir ʔidaʔaʔ ʔldʒazaʔir min dʒidʒel lisabihaʔ hada ʔlʔahad ʔtamin min ʔahr dʒwan linowasila maʔakom riħlaʔana ʔlʔatirija ʔala ʔamwadʒ ʔlʔatir 89.9 liʔidaʔaʔ dʒidʒel ʔldʒihawija ʔila ʔajeʔ saʔa ʔrabiʔa zawalan fi tani faʔaraʔina ʔtanʔitiʔa ↓ –musique- ʔlfariq ʔlladi jorafiqona xadamaʔkom hadihi ʔsabiha fi ʔlʔixradʒ jorafiqona ʔlilou ʔala ʔlʔarida ʔʔqanija bilal wa majkrofounijan lamia ↓ –musique- wa baramidʒ hada ʔlʔahad ʔaʔawasal maʔakom mina ʔlʔan ʔila ʔamam montʔsaf ʔnahar ʔlʔaʔoun wa ħalaʔa dʒadida min barnamadʒikom ʔaʔriʔa wa marafiʔ -générique-

ʔidan nahno maʔakom dimna barnamadʒ ʔaʔriʔa wa marafiʔ lisabihaʔ hada ʔlyawm ʔtamin min ʔahr dʒwan daʔiman barnamadʒ ʔaʔriʔa wa marafiʔ jonaqifɔ lakom mawadiʔ ʔidʒʔimaʔija ʔosariʔa wa ʔarbawija ʔahomo kola ʔlʔosra wa ʔlmodʒʔamaʔ ↓ wa bima ʔanana fi nihajaʔ ʔssana dirasiʔa wa kada bidajeʔ ʔlʔotla saʔfiʔa wa ħararʔ ʔsaʔf ʔakid ʔoʔattir ʔala ʔlkatirin wa biʔali ʔalkol jabħat ʔan widʒha liqadaʔ hadihi ʔlʔotla fi raha wa ʔʔidʒmam ↓ – musique- ʔakid ʔabʔa ʔimtihanat ʔaʔʔlim ʔlmoʔawasit ʔli rah ʔkoun bidajaʔan min jawm

ʔiyad bihawli lah n̄tmnawlhom ʔṭawfiq ʔinfaʔa lah kadalik ʔimṭihanaṭ ʔsana ʔl̄ibṭidaʔija
 likol ṭalamid ʔsana ʔl̄ibṭidaʔija mina tawr ʔl̄ʔawal haṭa ʔtawr ʔrabeṣ ʔakid rah ṭkoun baṣda
 nihajeṭ jahadeṭ ʔlmoṭawasset wa baṣdaha mobaṣaraṭan saṭakoun ʔl̄ṣotla ʔsajfija ↑ likol
 ʔṭalamid wa kol ʔl̄ʔatfal ↑ wa kol ʔlmoṭamadrisin ↑ wa kadalik ṭabdaʔ harareṭ ʔsajf wa
 jabdaʔ maṣaha ʔlbaht ṣan makan liʔrraha wa ʔl̄iṣṭidḡmam ʔidan nihajeṭ ʔdirasa wa bidajet
 ʔl̄ṣotla ↑ ʔsouʔal ladi natraḥoho hal honaka ṭaxtit mosbaq liqadaʔ ṣotla moriḥa wasata
 ʔl̄ṣaʔila wa limada la joxatito ʔl̄ṣosar likajfijeṭ qadaʔ ʔl̄ṣotla ↑ haṭa law kana dalika douna
 ʔlxoroudḡ ʔila ʔaj makan jodkar ↓ –musique- mohim dḡidan ʔan naqdi ṣotla moriḥa xassaṭan
 ʔtnaʔa fasli ʔl̄iṣṭidḡmam wa fasli ʔl̄harara hadih ʔakid ʔana ʔlkatirin joxatétoun liqadaʔ ṣotla
 moriḥa fi makanin ma ↑ fi wilaja ma ↑ ʔaw haṭa fi baladin ma ↓ wa honaka ʔlkatirouna
 kadalik man sajaqdounaha hona fi ʔl̄wilaja ʔl̄wilaja ʔlmaṣhoura biṣaritiha ʔsaḥili ʔldḡamil
 wʔlxallab wa biṭali hom kadalik sojoxatitouna qadaʔa ʔl̄ṣotla fi ʔrjahija ṭama ʔala jawatéʔ
 baḥr ʔl̄wilaja wa biṭali hal ṭoxatitouna likajfijeṭ qadaʔ ʔl̄ṣotla bima ʔano ṣotlaṭ sajf hadihi
 ʔsanawaṭ ṭaṭṭi daʔiman maṣa jahri ramadan ʔlmoṣadam ? –musique- ʔarqam ʔlhaṭif ṭaḥṭa
 ṭasarofikom liʔṭawasol maṣana fi mawdouṣ hada ʔljawm 034.49.69.65/034.49.69.95 wa
 noḥawil ʔan naṭaṣarraf ʔala raḡ ʔlkatirin mina ʔl̄ṣosra ʔldḡazaʔirija w haṭa ʔldḡidḡlija fi
 kajfijaṭ qadaʔ ʔl̄ṣotla wa limada ʔlkatirouna minna la joxatitoun liqadaʔ ṣotla moriḥa
 lil̄ṣaʔila liʔano robbama lamma maṭkounṣ ʔndhom ʔaj safarija w lamma majkounṣ ʔndhem
 ʔaj moxattat marajhinṣ jxateto ḥṭa mṣa baṣd likajfijeṭ qadaʔ hadihi ʔl̄ṣotla ʔsajfija wa ʔaxd
 qist mina ʔrraha wa ʔl̄iṣṭidḡmam lahom wa liʔawladihim maṣana ʔawal ʔiṭsal fi
 ʔlbarnamaḡṣ tamina ʔalo sabaḥ ʔlxir tamina↓

2. T_F : sabaḥ ʔlxir.

3. L_F : sabaḥ ʔl̄ʔanwar waf raki nṭija labas bxir ?

4. T_F : ṣava ʔl̄hamdou lilah.

5. L_F : wa lilah ʔl̄hamd ʔidan tamina hal ʔanṭi jṣni ʔl̄ṣosra djalkom min bajn ʔl̄ṣoser ʔli
 ṭhawel ṭxatet likajfijeṭ qadaʔ ʔl̄ṣotla ʔam ʔanakom jṣni ṭxallouha hakda ?

6. T_F : wllah xṭi ʔir nxallouha **spontanément** ṭḡi berk hakka.

7. L_F : ʔlaf ?

8. T_F : **parce que des fois on se prépare** baṣ ndiro haḡa wllah ʔir ndiro haḡa wḥdoxra
comme ça toujours des fois nqoulo **on va passer des vacances** hakka w ṭḡi haḡa

wħdoxra *** w nqařdo fddar **parce que y avait** ħađza wħdoxra **à faire alors** nxallouha berk ħakdak lel **moment** ħadak www ↑

9. L_F: jř3i řyel ħakdek kima řđzi řđzi řyel lamma jsařdkem řlwaqř řeřřahmo fi ħadak řnhar wdiro aaa ↑

10. T_F: **exactement surtout** řana **le mari** djali jxdem **tout le temps** lcongé djalo mařlabaliř wqřař jđzi **donc on peut pas préparer** ħakdaja nqoulo nwađzdo mn louwel wlla.

11. L_F: ħřa ħakda ħřa moxaatat řiftiradi jřni liqadař řlřotla makanř ?

12. T_F: oui // kifah ?

13. L_F: moxattat ħakda řiftiradi řala řasas ħna wndiro ħada řlmoxattat řila kařeb rabi ndirouh řila makřebř rabi mařliř makanř moxattat ħakda ?

14. T_F: **des fois** wllah ħakka **par exemple** kima řlweekend ħada xlas xttatna nroħo nħowso f řbħar **avec ma famille et tout řa** lah řaleb đzař ħakda ħađza www ↑

15. L_F: ħađza tariřa.

16. T_F: ħađza tariřa ħakdek w qředna maroħnař **donc voilà** w mbařd donc waħed li jxalliha berk ħakda lřdorouf www↑

17. L_F: ħadi řla řaxtit.

18. T_F: **spontané exactement.**

19. L_F: jřni řħbi jřni řkoun ħakda jřni řđzi ħakda.

20. T_F: bala **parce que y avait des familles** wllah kajen **beaucoup de gens** jqolouli **on a préparé toute l'année** gař řlřam bkmalo qařlek wħna nqřasdo bař nfouwřo ħad **les vacances et tout řa c'est vraie** jfouwřo **les vacances bien** w jqoulouli řlřam kamel wħna nwađzdoulo **mais ce que je vois** řana **plusieurs fois c'est-à-dire** nwađzed lħađza řsrali ħađza wħdouxra mařsraliř ħadik aaa ↑

21. L_F: wa biřali řofadiline řadam řaxtit w řxaliha lelwaqř

22 T_F: voilà nxalliha ħakdak nxalliha **des fois** řđzi mliha **des fois** lah řaleb ħakdaja.

23. L_F: řidan řokran lik tamina ↓

24. T_F: xti ħabit nqoul kalima **qbel je veux souhaiter bonne chance** à kahina ljour **la soutenance** taḥa w nqoulha **bon courage** w maṭxliḥif bzzaf ↓
25. L_F: (rire) ʔidan biṭawfiq ʔinfaʔa lah.
26. T_F: ʔinfaʔa lah saħa.
27. L_F: likoli ʔlmoqbilin ʔala ʔaj ʔimṭihan ʔaw ʔala ʔaj ʔaxd ʔahadaṭ nṭmnaw ʔṭawfiq lildʒamiḥ liʔano baḥd ʔlʔimṭihanaṭ ʔakid rah ṭkoun ʔotla saʔfija nṭmnawha ṭkoun moriha wa saḥida lildʒamiḥ bidohour naṭaʔedʒ dʒajida ↓ –musique- naʔxod ʔiṭisal tani mḥana saḥid ʔala ʔlxat ʔalo sabaħ ʔlxir ↓
28. S_H: ʔsalamo ʔalajkom sabaħ ʔnour waf raki saʔidaṭi ʔlfadéla labas ?
29. L_F: sabaħ ʔlʔanwar wlah ʔlħamdo lilah ʔlʔadʒwaʔ ħarra dʒiddan maḥndi ma nqouleḥ.
30. S_H: ħarra ħarra dʒiddan maḥliḥ ʔlħamdo lilah ʔala koli ħal (rire).
31. L_F: saḥid...
32. S_H: nħijik wnħijé ʔlmajstro w xouja ʔlilo ʔlli sṭqbelna w nqoul likol ʔlḥommal taḥ ʔlʔidaḥa w manensaḥ nbarko lħbibna joucef boudʒmiḥa nqoulo ʔalf mabrouk.
33. L_F: ʔokran baraka laho fik ↓
34. S_H: ʔllah jxallik w nredʒḥo berk lelmawdouḥ taḥna whowa (rire) ṭaxtit w lħsabaṭ
35. L_F: ʔakid liʔano nḥarfo ʔlḥaʔilaṭ ʔldʒzaʔirija jḥni manlqawḥ bzzaf ʔndhem ṭaxtitaṭ liqadaʔ ʔlḥotla ʔsaʔfija jḥni hada ʔlaf ṭredʒḥo nṭa jḥni bddabt ?
36. S_H: wllah ʔdorouf ʔlʔdʒṭimaḥija w ʔdorouf ʔlmadija taḥ nas.
37. L_F: mmm.
38. S_H: kajen aaa ↑**célibataire** kihalti ʔana win jroħ jbaṭ ***
39. L_F: jḥi matalan nṭa kima qolṭ radʒol ʔazib jḥni ʔndek maḥʒmouḥa min ʔlʔasdiqaʔ robbama ṭeṭfahmo w ṭxateto fi kajfijeṭ qadaʔ ʔlḥotla.

40. S_H: **bien sur** nařam řsmana řldřaja biřidni lah biřidni lah řndi mađzmouřa men řhabi řfahmna xetatna drsnaha dirna kima nřoulo řacaisse derna kolleř hakka fi břdana mřfahmin hakka mřfahmin řabiba fi břdana xettatna bař nrořo řannaba.

41. L_F: řllah jbarek.

42. S_H: nfouwřo **15 jours** wlla ři li keřbo rabi kima nřoulo hřan jxlasso swared w mbařd nrawřo.

43. L_F: (rire).

44. S_H: wař ngoulek **c'est-à-dire** řlřinsan řlli meřzawedř hadak wllah sadqini jřni řlmizaniya řařo ja řoxři řlfadęla mařkaffiř jřni larobbama qed ma jdir řsabařo jřni řlaf derq řlmořatallabař řař řlhajař jasser kima ngoulo řař řlřosra řařo derq lmra hař ↑ loulad hař ↑majlqaf wař jdir mskin balak mařlhaqř **la paye** řařo jlga rořo blqridi kifaf řimađřini jzid jroř jsallef bař jeddihem lbřr↑ ?

45. L_F: (rire) řakid řakid lakin (-)

46. S_H: **dęj**...(rire).

47. L_F: lakin řala ma řadon řannaho mohim dřiddan řanno řkoun honaka moxattat hařa law liqadař jawm wařed fi řlřřtdřmam w řarfih.

48. S_H: mařliř mařliř řam kajen douqa **la plupart** řař nas jeddo řlconęę ↑ jeddo řlvacance ↑ jeddo kda mn hna↑ w kajen řlřaylabija kima nřoulo řsařiqa řlli rahem mazalo kima nřoulo malqawř řddala kima nřoulo hna bddardřa w kol ři mn hna mařliř maři řrt řanno jddi wlado lbřer wla jeddi lmadame mřah lbřer wla jxredř kima nřoulo xaredř lwilaja belřaks jddihem řlweekend kima ngoulo hna beldřmřa řnas kolha rahi qařda řnas kolha mařxdemř kda men hna kima nřoulo jqder radřel jxarredř lmra řařo jxarredř wlado kda jddihem kima nřoulo lelřardin hakda jddihem jxradřhem lřttabiřa lbarra birrařm řanno makanř kima nřoulo kajen naqařes jřni ↑ xassařan fi wilajeř biskra fi fařl řssajř mintoqa sařrawija wwww↑ jřni *** jřni ↑řlřaylabija jfaddel řenno jqřed fřddar qddam **tęlęvision** wla lmra djalo qddam **tęlęvision** w loulad řařo f **les jouets** fřddar kima nřoulo f **la playe** kima ngoulo hna řaqruban hadi hija kifaf jřni howa jřni mina řlřařsan řlwařed řanno jxatetlha qbel řif kima nřoulo bbb↑ řhour w ja rabbi.

49. L_F: jřni lazem jwaffer mizaniya xassa liqadař fařl řssajř hakda ?

50. S_H: maʕlif maʕlif ʔana nqoul **la paye** kima nqoulo maʕkfif haqqaʕan maʕkfif jʕni hada la maffarr menno liʔano raki ʕʕrfi ʔiʕinsan jkoun mzouwedʒ w loulad haʕ **couche** haʕ lhlib haʕ hadi haʕ hadi aaa↑ (rire)

51. L_F: nʕa mazal maʕzewadʒtʕ w ʕlabalek waf sari (rire).

52. S_H: (rire).

53. L_F: mlih mlih mazal mazwadʒtʕ w ʕlabalek waf sari↓

54. S_H: ʕndi saʕbi mzzouwedʒ w ʕndo tfijel wllah ʕir jhkili haʕ lhlib↑ haʕ **les couches**↑ haʕ hadik↑ haʕ hadik↑

55. L_F: maʕlif hadi hija sounnaʕ ʕlhajaʕ.

56. S_H: hadi sonnaʕ ʕlhajaʕ ʕna berk nhkiw men bab ʕlmazh hakka baf nhalli w jwiya ʕlbarnamaʒ howa ʕiʕinsan mada bih ʕanno baf jʕhanna kima nqoulo ʕna men ʕdoʕotaʕ liʕanno ʕnas kamel rahem jbdlo medʒhoud kbir w jxedmo ʕlli jxdem fi ʕidara jxdem fi ʕidara ↑ w ʕlli jxdem fi moʕassasa jxdem fi moʕassasa↑ w ʕlli ʕndo wlidaʕ kima ngoulo ʕna raho jsref ʕlihom kima ngoulo ʕna faʕra basita dʒiddan wa hija faʕrat ʕiʕimʕihanaʕ ʕaw faʕrat ʕiʕixʕibaraʕ hadi liʕanno kaje doʕotaʕ jʕni sawaʕan min taraf ʕilmid ʕaw ʕaʕa min taraf ʕiʕawlijaʕ kima jgoulo nas bekri baddel lmrah ʕerʕah xarredʒ wlidaʕek ʕlli rahem jfouwʕo ʕiʕimʕihan w xalliha ʕla rabi w ʕʕenna naʕidʒa kima ngoulo ʕna bikol rouh rijadija ↓ wila dʒabet wlla xabet kima jgoulo ʕlmohim ʕannek ʕraffeh ʕan ʕdʒism ʕaʕek liʕanno haqqaʕan ʕaʕa ʕiʕolamaʕ w ʕiʕatibbaʕ ʕnnaʕsanijin jʕni aaa↑ maʕrefʕtʕ kifah ngoulhalek wedʒdo ʕanno min ʕiʕafdal lelʕinsan ʕanno jxredʒ sadqini ʕiʕinsan ki jkoun **par exemple** xddam jkoun fi ʕala nʕaʕ doʕotaʕ w koul ʕi wllah robbama ʕlaʕdiha fi nfsek wlla mʕa zoumalaʕek wlla mʕaja ʕana wlla mʕa ʕlmoʕamiʕin ʕanno ki jkoun ʕndo doʕotaʕ moʕajana ʕanno ki jxredʒ matalan jʕijer ʕlwilaja nʕaʕo jxredʒ **imagine** jgʕed **une semaine deux semaines** jgʕed kima ngoulo waf gʕed sadqini ki ʕrawhi trawhi **en forme** ʕrawhi jʕni ʕlmoral↑ (-)

57. L_F: ʕakid ʕakid ʕraʕa mohimma lelʕala ʕnnaʕsija lelʕinsan.

58. S_H: **bien sur** ʕnʕem jʕni ʕiʕinsan mada bih ʕanno jxredʒ jraffeh ʕla roho jwiya ʕddi mʕak ʕlmadame wʕddi mʕak lwlidaʕ w ʕawwes bihem w ʕrilhem **la crème** wroh rawweh ʕaja ʕsalamo ʕalajkom.

59. L_F: Jokran wa ƣalajkom ƣsalam wa raħmaƣo lahi wa barakaƣoh jokran lik ƣlƣax saƣid ƣidan ƣlƣax saƣid bima ƣanno radƣol ƣazib wa biƣali howa jheb jxattat maƣa ƣlƣasdiqaƣ ƣaƣo baƣ jeqdi ƣotla saƣfija moriħa ģasba ma ƣowaffiroho laho ƣddorof w nƣmnawlo ƣotla saƣida wa moriħa fi wilajeƣ ƣannaba ↓ƣiƣisal ƣaxar maƣana ƣlƣoxƣ hadƣira ƣala ƣlxat sabah ƣlxir↓
60. H_F: ƣssalamo ƣalajkom wa raħmaƣo ƣlahi ƣaƣala wa barakaƣeh.
61. L_F: wa ƣalajom ƣssalam wa raħmaƣi ƣllah.
62. H_F: waf raki **madame** ?
63. L_F: wllah ƣlħamdo lilah nsaqsiw ƣlikom.
64. H_F: sabah lxir ƣlik w ƣla nas dƣidƣel w ƣtaqem ƣnaƣt hada ƣsabah.
65. L_F: jƣijjek jokran.
66. H_F: ƣllah jslmek ģbibƣi ƣofi ƣana ģabbif nqoullek jƣni qol lan josibana ƣilla ma kaƣaba ƣllaho lana jƣni rabbi howa ƣlli raho jsijer felƣomour↓
67. L_F: ƣakid.
68. H_F: jƣni gallek ƣida ƣasbaħƣa la ƣanƣadir ƣlmasaƣ w ƣida ƣamsajƣa la ƣanƣadir ƣsabah.
69. L_F: naƣam.
70. H_F: hih hadi hija ƣlwaħed majsbeqƣ ƣlƣaħdat jlemm saħ ƣdrahem **de coté** nƣƣalmo ndiro ƣwija **les économies** baƣ nħatto **de coté parce que** ƣħatti ƣdrahem **de coté des fois** ƣdƣik ģala tariƣa jƣni la qaddara ƣllah dƣanaza wlla↑ hadƣa **alors tu seras obligé** ƣelyi hadak ƣƣi ƣlli kounƣi dajraƣlo ģsab w ƣrouħi lhadik ƣldƣanaza wlla matalan ƣers wlla matalan xƣana wlla ģbib jkoun mrid ƣrouħi ttalli ƣlih jƣni ƣdenja hadi mƣamra mofadƣaƣaƣ ƣdenja hadi fiha nawda w tajħa w nawda w tajħa ģlo w morr ģƣa jfna ƣlƣomr wllah ƣlƣadim sadqini ƣamma dou ƣdaxl daƣif nhadro ƣwija ƣla dou ƣddaxl ƣddaƣif msaken rabi mƣahem ƣlli ƣndo **un salaire bas** ma jqderƣ mskin **surtout** dƣaji rmdan w **la rentrée scolaire** jƣni dakan xerredƣ wlido momkin jxerredƣ balak jddih jdreb dora biħ w jƣawed jwalli bssaħ baƣ ngoullek jrouħ jkri **dans un grand hotel** kima derqa b 12 mljoun b 14 mljoun b 20 mljoun baƣ ƣrouħi ƣcamper baƣ ƣrouħi diri maniƣ ƣarfa *** mƣa wlidaƣek wlla mƣa moula biƣek **il te faut il te faut de l'argent** maƣi ģadƣa saħla↓

71. L_F: naṣam ṣakid ṣakid.

72. H_F: jṣni w kima ḥna lṣḍajez rana nwaḍḍdo lṣidna rmdan nṣallah ṣana ṣala koli ḥal maniṣ rajḥa nṣageb rmdan ḥnaja ṣana rajḥa lelbiqaṣ ṣlmoqaddasa ṣila saḥlli rabi.

73. L_F: ṣllah jbarek.

74. H_F: nṣallah jbarek fik bnti w jḥannik w nṣallah nṣmenna lkol ṣnas jṣni jqddo ṣotla tajiba↑ wa moriḥa↑ hada makan nṣallah lwlidaṣna w lkaffet ṣlmoslimin ḥbibṣi w nṣllah jbarek fik w jbarkek fṣlḥissa ṣaṣek hadi w nqoulek ṣila ṣlmoṣtaqa nṣallah↓

75. L_F: ṣin ṣaṣa ṣllah ṣokran lik ḥaḍḍira ṣaḥijaṣna maṣa ṣalf salama↓ ṣakid ṣanno ṣaxtit liqadaṣ ṣotla ṣajṣija moriḥa wasat ṣlṣaṣila↑ ṣaw fi makanin moriḥ ṣakid ṣanno jokallif ṣlkatir lakin fi baṣḍ ṣlṣaḥjan naḥṣaḍḍ limitl ḥadihi ṣrraḥa liṣanna ṣrraḥa ḥija raḥaṣ ṣlbal↑ raḥaṣ ṣnnafs ↑wa kadalika robbama ṣiṣṣiṣadaṣ naṣat lidoxoul ṣiḍḍṣimaṣi ḍḍadid ↑birouḥ mariḥa wa kadalik binafasin monṣiṣ ṣiṣiṣal ṣaxar maṣana ṣamira ṣala ṣlṣat ṣabaḥ ṣlṣir ṣamira↓

76. A_F: ṣabaḥ ṣlṣir ṣoxṣi waṣ raki labas ?

77. L_F: wllah ṣlḥamdo lilah nṣaqṣiw ṣlikom nṣouma bxir ?

78. A_F: wllah yir ṣlḥamdo lilah nas qṣantina jballyoulek salam ḍḍamiṣan (rire)

79. L_F: ṣaḥijaṣna lkol sokkan qṣantina waṣ rakom bxir ?

80. A_F: wllah yir labas jṣni rana nṣani men ḥarara ṣadida men bidajeṣ ṣsajṣ.

81. L_F: wllahi ṣlḥarara ṣadida fi kol ṣlwilajaṣ ↓ nṣallah berk rabbi jṣaffef ṣlina nṣallah w marḥaban bikom fi ḍḍidḍel (rire).

82. A_F: jṣijṣek w nṣi marḥaban bik ṣndna fi qṣantina.

83. L_F: f ṣṣṣaḥ maṣi douka↓ (rire).

84. A_F: (rire) maṣṣsajṣ ṣani ṣoxṣi ṣanno qṣantina jṣni madina ṣijaḥija maṣiḥaṣ lbḥer bṣsaḥ ḍḍamila ḍḍiddan kiṣṣoufi liha.

85. L_F: nṣrefḥa nṣrefḥa.

86. A_F: marḥabn bik fi 2015 ṣndna ṣṣkoun *** ṣnṣallah.

87. L_F: ʔinʃillah ʔinʃallah ʔfadli ʔamira.

88. A_F: jzid fdlek ʃoufi wllah jʃni fi mawsim ʔssajf makanʃ ʔlli majʃtiʃ jʃhouwes fʔddenja hadi ʔbssaʃ ʔʔehwas hada jʃni mankdebʃ ʃlik ʔana baʃ nhez taxi w nrouh ndimari manqderʃ lazمني ʔaxtit.

89. L_F: ʔahah.

90. A_F: laxater jʃni lʃotla rahi ʔʔʔadʒ nʔi ʔgouli balak ʔaj maʔddiʃ swared bssaʃ wllah yir kitʃoufi ʔlgaj ʔannek sraʔti mablay kbir jʃni.

91. L_F: ʔakid ʔakid.

92. A_F: lihada jʃni lazem hna kaʔosra jʃni ʔlli ʃndo w ʔlli maʃndouʃ ʔana ʔdʒini kif kif ʔanna ʔʔinsan lazem kima ngoulo jxattat ʔʔinsan ki jxattat xir baʃ ma jtiʃʃ fi maʃakel ʔoxra w jgoul maderʔlhaf hʃab.

93. L_F: naʃam.

94. A_F: lihada ʔawwalan jdres ʔlmizanijaʔ ʔanno jxabbi mablay lelʃotla ʔaʃo kima ngoulouha ʔw jhadedd ʔlwidʒha ʔaʃo win raʃ jroʃ jroʃ lelʔamakin ʔsijahja lʔelbʃer jroʃʔ lʔlyabaʔ jroʃ ʔ lʔaredʒ ʔdʒazaʔir jʃniʔ

95. L_F: kol waʃed w meqdouro.

96. A_F: kol waʃed w meqdouro hʔa jʃni waʃed ki jʃheb jxredʒ lʔaredʒ ʔlwatan jdmondi ʔlʔasseport jʃni hakka wadiha ʔanno jʃni jxser ʃlih mijʔinaleʃ.

97. L_F: ʔakid (rire)

98. A_F: ʔamabaloka hna fi ʔdʒazajer (rire) hadi ʔawwal hadʒaʔ

99. L_F: naʃam.

100. A_F: liʔnno ʔani xʔi jʃni mankdebʃ ʃlik robbama ʔradʒel majxattatʃ maʃndouʃ ʔiʃtiʃmam bzzaf ʔossari jʃni felʔomour hadi bssaʃ ʔlmarʔa fʔddar hija ʔlli fbalha waʃ lazma ʔroʃ wlla lala jʃni lakan ʃafet ʔlmizanija rajʃa *** ʃla ʔʔosra ʔaʃa jʃni ʔelgaha maʔdirʃ nefsha ʔroʃ ʔlʃam ʔdʒaj w zid bzajed jʃni rmdan ʔaqriban ʔllah jbarek ʔaw kel ʃam jqaddem kima ngoulo hna jʃni lmra ʔlli ʔgoullek nroʃ lbʃer ja rabbi nwadʒed ʔdrari ʔ nysel fraʔi ʔw nbijed dari ʔw nwadʒed qeʃ rmdan jʃni w **aout** jʃni jxalliha forsa ʔoxra baʃ ʔrouh.

101. L_F: ʔakid ʔakid.

102. A_F: naʔam w ʔani kima ngoulouha jʔni ʔlʔinsan ʔlmoħʔadʒ jʔni bzzaf ↑ rmdan w zid mʔlfoug ʔdoxoul ʔlmadrasi jʔni.

103. L_F: mmm liʔanno lamma jxlas rmdan jbqalna berk ʔhar **aout** w ʔhar **aout** jʔni ja ʔimma jħawes fiha↑ ja ʔimma jħaddar lʔddoxoul ʔlʔdʒʔtimaʔi hakda ?

104. A_F: naʔam w **même** ki jħawes jʔni ʔaqruban ma jgʔdf ʔher wlla 3 ʔaqruban raho jddi ʔafrijam men ʔlʔotla ʔaʔo w jroħ jeddi wlidaʔo kima ngoulouha jgoullek ʔllah ʔaleb jʔni wllah jʔni lihada ʔlʔinsan lazem jxatet likol ʔi ħʔa jlga roħo labas ʔlih w jalga roħo ʔlʔinsan ħʔa jrʔaħ nafsijan laxater baʔ jroħ ʔaw jmred derq ʔgoulo lmra ʔaja nroħo lelbħer ʔaw bda jxammem howa mnin jdʒib swared ↑w kifah jroħ ↑ w wajna dʒiha jroħ ↑ wllah jxammem ʔxmam ki ʔyel lmra ʔħatto fi mawqif ħaridʒ ʔħaʔem ʔlih ʔanno jroħ.

105. L_F: jʔni mohim dʒiddan ʔanno nxateto.

106. A_F: ʔahah baʔ nʔfadaw ʔaj maʔakil maddija ʔaw maʔnawija ʔaw nafsija lazma nxateto baʔ nʔifo fi salam.

107. L_F: ʔokran baraka ʔllaho fik ʔloxt ʔamira↓

108. A_F: w ngoul likol ʔlmostafin riħla mliha ↑ w ʔnʔallah jredʒʔo men lbħar homa w wlidaʔom bxir nʔallah ↑ wʔam saʔid ↑ w ramadan ʔlikom ↑ w ʔsoumo blhna w saʔada ʔokran.

109. L_F: ʔinʔaʔallah ʔokran baraka ʔllaho fik ʔloxt ʔamira ʔahijaʔna wa maʔa ʔalf salama ↓ - musique- tamanija wa talatouna daqiqa baʔda ʔlħadijaʔa ʔaʔar naʔoudo ʔila ʔismaʔi ħadaraʔikom ʔila barnamadʒ ʔaʔriʔa wa maraʔiʔ lisabiħaʔ ħada ʔlʔaħad ʔtamen min ʔahr dʒwan ↑ wa ʔlħadit ħawla kaʔfijaʔ qadaʔ ʔlʔotla ʔssaʔija wasata ʔlʔaʔila ʔaw xaridʒa ʔlwilaja limada la ʔoxattit ʔlʔossar likajfijaʔ qadaʔ ʔlʔotla ħaʔa walaw kana dalika douna ʔlxoroudʒ mina ʔlwilaja ↓ maʔana ʔiʔissal dʒlloul ʔala ʔlxat ʔalo sabah ʔlxir↓

110. D_H: // sabah ʔlxir ʔlʔoxʔ.

111. L_F: sabah ʔlʔanwar waʔ rak labas bxir ?

112. D_H: wllah labas ʔlħamdo lillah.

113. L_F: ?lhamdo lilah ?tfaddal ?l?ax.

114. D_H: n?krkom rah ?ifti?ah mawsim ?l?istijaf bi?l?ouwana ?l?ouwana bi?a harra w ?sti?bal ?lmowatinin min kol ?lwilaja? nqoulhem mr?na bikom fi ?aj waqt www ↑ ?l?ox? n?kre? kadalik ngoullek bikol sara?ana ?ana aaa↑ ... na?am ?

115. L_F: ?tfaddel ?tfaddel d?lloul.

116. D_H: ?l?ox? j?ni hna m?ta?ddine n?ddiw ?l?otla mbrmd?zin ba? n?addiw ?l?otla ?ssajfija fi d?ibal ?l?ouwana ↑ bid?abal derrou? j?ni rana m?ta?ddine ?n?em w triq (-) ... ?n?em ?

117. L_F: ?tfaddel ?tfaddel wassel.

118. D_H: wrana ?triq mftouh likol ?lmowatinin triq selma rah fte? ?lhamdo lillah n?ker ?solota? ?lwila?ija ↑ ?solaota? ?l?askarija ↑ j?ni n?krohom d?azil ?fokr tariq cavallo l?wana tariq selma l?nnas ?lli rahem jhabbo kadalik jsijfo fe?lmanatiq ?ld?abalija kadalik *** wa ?lhamdo lillah ?lhamdo lilah j?ni kima ?hab triq selma ?ala d?abal derrou? rahi j?ni rahi ↑ (-)

119. L_F: mo?fa likol ?lmostafin.

120. D_H: li?ssija? ?ld?abalija rana m?ta?din sokkan ?l?owana ?heb mn sija? ?ssahilija rana m?ta?din men ?sti?tab ?lmowatinin wa ?ssojah min kol wilaja min kol wilaja ?l?ox?↓

121. L_F: fokran d?lloul lakin d?lloul (-)

122. D_H: wa na?kor kol ?lmowatinin ?lli habin jd?iw l?ssija? w rana m?ta?ddin li?sti?bal kol ?lmowatinin w lazem l?insan je?te ?rra? lroho ?l?ox? ↓

123. L_F: ?akid.

124. D_H: **parce que** ?l?insan kij?oud jxdem lazmo jra?eh **sinon** malazmouf jkammel ?nhar ?l?ox?

125. L_F: ?akid.

126. D_H: bikol sara?ana j?ni ?rra?ana ?rra?ana lazem lazem lazem fokran ?l?ox? j?tik ?ssa?ana.

127. L_F: fokran lik baraka ?llaho fik ?l?ax d?lloul ?ahija?na lik ma?fa ?alf salama ?akid ?anno ?rra?ana w?l?ist?dmam mohima d?iddan likol ?l?osser wa likol ?l?a?ilat ↑ ha?a walaw

kanat limoddat ʔosbouʔ ↑ ʔaw limoddat jawmajn faqat nihajet ʔiʔosbouʔ ↑ ʔlmohim ʔan ʔakoun wasat ʔiʔaʔila ↑ wasat ʔiʔahbab ↑ fi rihlat ʔistidʔmam w ʔensa kol hmoumek ʔiʔaʔilija ↑ ʔensa ʔlmanzil ↑ w ʔensa ʔlmaʔayil ʔljwmja baj ʔʔtik nafat ʔaktar wa robbama hafiz ʔaktar baj ʔdxel liʔamalik marra ʔoxra bikol nafat w ʔajawija ↓ –musique- maʔana ʔiʔisal ʔssajida salima ʔala ʔlxat ʔalo sabah ʔxir sajidaʔi ↓

128. S_F: sabah ʔlxir nʔi waf raki ?

129. L_F: wllah ʔlhamdo lilah nsaqsiw ʔlik labas bxir ?

130. S_F: bxir jsaqsi ʔlik ʔlxir bnʔi ʔlah jslmek ↓

131. L_F: ʔlhamdo lilah ʔʔfadli sajida salima *** ʔʔaxtit liʔssafar ʔaw ʔaʔa lidaqaʔ ʔiʔotla ʔam ʔofaddilin ʔan ʔakoun hakada ?

132. S_F: lala ʔana jʔni ʔana men ʔnnas ʔlli jxateto ʔana ʔjaʔti kel marra ʔextit ʔana ʔndna 6 ʔhour au moin nxdmo ʔhijer **pour les vacances** ʔa walaw majkounʔ ʔher raki ʔfoufi douq rak mʔsour xassaʔan ʔssinin hado ʔlaxrin rana mʔsourin bʔher rmdan ↑ ʔher ʔziz jʔni wa moqaddas weʔkol aaa ↑ **on essaye** beʔd rmdan ʔkoun faʔraʔ naqaha ʔwija men ʔsijam ↑ ʔwija men ʔʔaʔb ʔlmadrasi ↑ loukan ʔfoufi maʔi ʔir ʔʔaʔb ʔlmadrasi loukan ʔfoufi ʔa ʔiʔom ʔlmakita fi ʔlbajʔ ʔheb faʔra liʔraha howa kelef jʔni bjed rab ʔiʔalamin ʔa walaw ʔnek ʔxateti kajen ʔwajedʔ ʔʔaxtit djalek jkoun mowaffaq kajen ʔwajedʔ la ʔi ʔlli ʔnd rabi waʔed maʔlabalo bih ʔinnama ↑ nʔoufo ʔiʔinsan ʔiʔasrana hadi qdaʔ ʔla qddaf nʔadʔa nxatetoulha nʔtik ʔala sabil ʔlmital ʔiʔom ʔndha ʔiʔiʔaʔa xassa mʔa ʔlbint ʔaʔa xassaʔan ʔlbint aaa ↑ bon biyad ʔnadar ʔla ʔiʔoula ʔlli ʔeʔwadʔed men tʔam ↑ ʔxʔouxa ↑ ʔrida ↑ kollef ʔiʔoula ʔaʔ ʔddar ʔaj ʔeʔwadʔed w ʔeʔhat **apart** ʔeʔwaleh bbnʔha ʔoufi ʔana ngoulek fi sin mobakkir ʔllemna lxjata ↑ ʔllemna ʔtriha ↑ ʔllemna fi ʔiʔawqaʔ ʔlmoʔaxara hadi wllina ndiro ʔssedʔadaʔ ʔaʔ ʔslaʔ ʔla les sachets ʔaʔ ʔlplastique ↑ ʔla ʔaʔ ʔlkʔan ↑ ʔssema bzzaf ʔwajedʔ ʔiʔom *** bnʔha mnha ʔnaʔilha ʔwija ʔdoyotaʔ hadak **le stress** ʔlli ʔegbaʔo ʔtafla ʔlqraja w ʔlfeʔra hadik ʔaʔ ʔlbajʔ baj jroh ʔlmalal hadak ʔa walaw ʔannek maxrdʔtif men ʔlbajʔ ↑ ʔa law ʔannek maroʔʔif lelbher ↑ maroʔʔif ʔhawsi ↑ kajen ʔadʔa ʔlli ʔeqdi ʔkafi ʔeʔb hadak w dorka nʔoufo ʔiʔasr hada wala ʔoum ʔeʔwaleh lhawjedʔ hado ↑ wla ʔoum ʔheb ʔllem bnʔa lxjata ↑ wla ʔoum ʔheb ʔnaʔeʔ lbnʔha ↑ ʔlmohim ʔida kan rahi ʔatta ʔlfaʔra hadi ʔaʔ ʔnaqaha kajen ʔwajedʔ ʔlbajʔ mliha wmosallija fi nafs lwaqʔ ↓

133. L_F: jfni ʔlli majqderf jxattat lʔlxoroudʒ xaridʒa ʔlmanzil wa qadaʔ ʔotla sajjija xaridʒ ʔlwilaja jqdiha daxil ʔlmanzil fi ʔarjahija hakada ?

134. S_F: naʔam bssah ʔida kan ʔlʔoxʔ ʔkoun ʔndha ʔimkanijaʔ jfni ʔana mankdbf ʔlik nheb wa loukan **15 jours** kinqoullek **15 jours** nqdihem nyleq ʔlportable hadi whda wllah loukan jsra waf jsra ↑ ʔllahomma ʔida kan hadʒa mheʔma ʔlija ncasser **les vacances** ʔaʔi w nrouh liha waheed jfni ma jqder ʔliha hadi ʒir rabi sbhano bssah sarahaʔan ʔlʔinsan ʔaw ʔnaf nsher ʔnaf nsher siraf w xassaʔan ʔlhajaʔ ʔaf dorka ʔaj mafi ʔaf zman soufi ʔaj hadʒa ʔhabi ʔana wllah ʒir nfaddal nkhoun fles **vacances** mafi ʒir ʔla dʒal lbher nyleq lbajʔ houma mijʔoumo wana rani ragda w ʔlmohim mrʔaha ↑ ʔddamir mrʔah ↑ **le corps** mrʔah ↑ ʔsmma ʔraʔhi men kol hadʒa xater ʔsiraf ʔaw jzid jdʒi mbaʔd **15 jours** ↑ wlla **20 jours** ↑wlla **un mois** wlla↑ ʔlʔinsan baj majqoulf manxattaf fhjaʔi ʔʔaxtit fʔlhajaʔ kajen bssah mnna lydwa majdriʔ ʔlʔinsan waf kajen ʔana nenwi w rabi sbhano jʔmel waf jrid ʔlwaqʔ ʔana manhabch ʔlwaqʔ jʔaddi hakkak ↑ ʔana ʔaj ʔndi tʔila ʔaj ʔagbeʔ **la 6^{ème}** loukan maʔlgaf waf dir ʔaj ʔʔxfex **télévision** ʔofi hna nxadmo ʔla qanaʔ tojor ʔldʒanna www ↑ ʔaj ʔeʔferredʒ w ʔʔaxfex w gouʔlha loukan ʔana maʔndif ʔkara ʔaf smid lbnaf ʔam jdiro fʔsedʒadaʔ ʔaf ʔsslat w ndirha ntleʔ nʔrilek ʔssof b **les couleurs** ʔlli ʔhabi ↑ w naʔaʔlek kifah soufi ʔlʔinsan kifaf nhabbo nʔaddiw ʔlwaqʔ ʔlmohim majrohf hakkak **les vacances** kajnin kajnin w **vacances** men **vacances** kajen **vacances** ʔʔagbi kol ʔlʔomour w kajen **vacances** ʔwija ʔwija.

135. L_F: w ʔnfallah ʔkoun.

136- S_F: ʔnfallah ja rabi.

137. L_F: ʔotla mofida wa mosallija kadalik.

138. S_F: ʔnfallah ja rabi w loulad ʔlli rahem **stréssé** ngoulhem maʔxafouf rabbi nfallah jwaffaqkoum madam rabbi kajen kajen ʔlʔamal ʔlʔaxawaʔ ʔlli ʔʔbanin ʔnfallah fi fʔreʔ rbʔa w ʔrin saʔa jʔrʔdʒo ʔlqowwa ʔaʔhem ʔlʔinsan jʔref kifaf jmaʔi weqʔo jʔref kifef jʔʔanem ʔlforas ʔlli ʔdʒih majdijaʔhaf hakkak waffaqaki ʔllah wa waffaqa ʔldʒamiʔ ʔnfallah ja rabi↓

139. L_F: ʔanʔi kadalik ʔokran sajjida salima ʔahijaʔna.

140. S_F: *** ʔotla nfallah ja rabi ʔotla moriha dʒid moriha.

141. L_F: ʔnfallah lildʒamiʔ ʔokran baraka ʔllaho fik sajjida salima maʔa ʔalf salama ↓ - musique- maʔana ʔiʔisal ʔaxar sajjida wassila ʔalo sabaʔ lxir↓

142. W_F: sabaḥ lxir ʔoxti lamja.

143. L_F: waf raki labas bxir ?

144. W_F: labas ʔoxti labas.

145. L_F: ʔlhamdo lilah ʔfadli sajidaṭi waf ʔqoul sajida wassila fi ʔtaxtit liqadaʔ ʔlʔotla ?

146. W_F: hih ʔawwalan ja lamjaʔ kima rana hna fi ʔntidar ʔnaṭaʔidz ʔaf ʔlʔimṭihanat ʔṭaʔlim ʔlʔibṭidaʔi ydwa jprésentéw lbrevet ʔahadat ʔṭaʔlim ʔlmoṭawasit w ʔaf ʔlbacalauriat ʔinʔallah jbdaw **les résultats** jxerdzo ʔaf **la 6^{ème}** louwal w f **juillet** jbdaw ʔaf lbac wṭaf lbrevet chahadet 9^{ème} w rana ʔlʔtra hadi ʔʔban xlaf ʔaw ʔʔref ʔlxdma ʔaf nssa hna ʔnssa dlaʔreb jed qṭelna qṭelna lxssil dzzwer (rire) ʔaw wrahem rabbi jqadderna nʔallah w jqadder ʔnssa blkel w zidlha ʔfi ʔaf ʔʔta kamel **les jackets** wfi w zidlha ʔaj hadza jṭxeslo fi hada ʔher ʔʔban wzidlha nʔaddiweh ʔlʔibada w kelef bʔd rmdan nʔallah ʔkoun ʔtra ʔaf ʔlʔotla qbala fiha lʔras ↑ w fiha ʔllah jbarek lxṭanat ↑ w fiha ʔlhflaṭ ʔaf ʔnnajdzaḥat ʔaf wladna belkel ʔaf wlad ʔldzazajer kamla brabi nʔallah w fiha ʔlli jheb ʔlli jdziw nʔallah ʔddojouf ʔlli jdziwna mn ʔlwilajaṭ ldzidzel nʔallah rabi jṭammem ʔla xir nʔallah ja lamja marajhin lhṭa wilaja hna qaʔdin hna fi dzidzel.

147. L_F: hna ʔndna wilajeṭ dzidzel saḥilija maʔndna win nroho.

148. W_F: ʔsmeʔ ja lamja ↑ roḥṭ ʔnd tbiba **il ya quelques jours** ʔndi **l'arthrose** qaltli dir **la natation** qoltlha maʔref ʔnʔoum qaltli nṭi maʔi dzidzlija qoltlha dzidzlija w maʔref ʔnʔoum qoltlha mnhowa di jddini qaltli **c'est bizarre** dzidzlija w maʔref ʔnʔoum **mais** lazmeḥ **la natation** qaltli baʔ ʔbra qoltlha ʔllah yaḗb ʔlpassport wdzaṭto di sidali w djali wdzadnah fi **2013** w ʔaf zouḗz wladi lxrin ʔam jwadzdo fihem nʔallah **la carte d'identité** ʔaf ʔfel djali d syir wdzedṭhalo hdaʔ sna w bla **carte d'identité** jqder jbaṭ **parce que** hṭa ha **l'hotel** majqder jbijto loujkoun maʔi mʔa bouh jqoulo maʔi dxouk majamnf lazmo **la carte d'identité** w nʔallah brabi nʔallah ʔla hel ʔomra mṭmnijṭha zawdzi ḥab ʔaf rmdan wana rmdan qouṭlo manqdrhah ʔllah yaḗb siḥijan manqdrhah ↑ sʔiba ʔlija manqdrhah wel ʔomra ja lamja ḥaba nroḥ lʔʔomra ↑ bssaḥ dakan kṭeb rab ʔlʔalamin ʔana ḥabba nroḥ lmasdzid mbni qbala **normal** qoṭlo dakan ʔhebo ʔroḥo roḥo ʔana ḥabba lmasdzid hṭa jxalsouh w majkounf hadak dayt w majkounf hadak ʔlʔiktidad baʔ *** bʔʔomra djali qbala dakan ʔiṭ w dakan mouṭ qoltlhem ʔllah jrḥem ḥaq ʔllah jddih ʔllah w kinḥlem ʔana ʔndi hel holm ja lamja waf nqoulek jaxṭi ja lʔziza biʔ ḥlamṭ wllah yir bajṭa nḥlem bʔlqods qaʔda

nqoulhem řidouli dama howa triq řlli řaddi lbladi qalouli hadi triq řaj di řaddi lřlqods řana wmwllija lbladi hakda řmnam nhder mřa hadouk řnas hřrrořja řřni mafař řllah di rořt zort bareh xwali mratin ↑ w hnnafssa w kelef ↑ wzid qabbi mřammer wxwali mratin wkelef řřni dřit ↑ w sbbařt ↑ wdkert ↑ nqollek ja lamja hadi řřotla di jxatetlha nqoulo řřinsan řmena lxir jđzik lxir bssah kajen **des choses** kajsw hna makinřoufouf lihem.

149. L_F: řakid.

150. W_F: nřa řaw řhat fi balek řxdem lřars ↑ řhet fi balek řroh řřotla w řsafer w kellef laki kajen ři řřařjař hakda mařřzmlhemř kajen řřarh w kajen řřarh lihada řřinsan jqollak **vivre le jour au jour** nřifo fi řodoud řřawm w nřatto fi balna blli řaj řkoun hadik řřhadřja brabi nřallah brabi nřallah nrořo matalan řida rořna řřřomra wlla řana maři řir řřřomra kinhlem bzijareř řřařssa brabi nřallah lamma jřharrer brabi nřallah w jkouno kamel řřaradi kamel řharereř nzoro řřařssa brabi nřallah ↑ wnsali fih biřidni řllah ↑ maři řir hada řard řllah wasřa w boldan řřalem milk lilah řařala wa řabaraka řabba nzoř boldan řřalem w hada men řaři nzour bladi ↑ nzoř řřđřanoub ↑ nzour bđřaja kinhabha ↑ w nzour řřwilajař řař bladi kinhabha ↑ w nzoř boldan řřalem nřallah brabi nřallah w hadi řkoun belřimkanijař w nřallah řaj řkoun d rabbi kajrzeq řa lamja ↓

151. L_F: sobřano.

152. W_F: wa řokran đřazilan wa řssalamo řalajkom.

153. L_F: wa řalajkom řssalam wa rahmařo řllahi řařala wa barakařoh řila řlliqař wa řokran laki sařida wassila řakid řřaxtit likoli řajř liqadř řřotla řaw qadř řaj řajř řaxer liřanno řaxtit mohim đřiddan fi řajař řřinsan baf jřawel řala řřařal jřdih fi řarjařija wa bidoun řřhadřja liřaj řajř liřanno řssafar nřoufo řanno řssafar howa mořřa likol řřařřila sařiran wa kabiran ↑ wa rařa nafsija đřamila řxalli řřinsan jřawed jřterdžeř řnafař ↑ w jřawed jřterdžeř qowřo w řajawijřo baf jwassel řjařo řřmihanija w řřidđřřimařija řala řařsan ma řoram ↓ –musique-nařxod řřřisal řaxar wa řaxir mařana řala řřxat řřřoxř malika řalo sabař řřir waf raki labas ?

154. M_F: sabař řnnour.

155. L_F: sabař řřanwar.

156. M_F: waf rakem řava ↑

157. L_F: labas ʔlhamdo lillah wa ʔanti ?

158. M_F: ʔlhamdo lillah.

159. L_F: wa lillah ʔlhamd ʔidan malika kifaf ʔqoul hal ʔoxatitina liʔlʔotla ʔam ʔaʔrokinaha hakada ?

160. M_F: / ʔlʔoxʔ ʔana ʔabbiʔ nrad ʔla ʔlʔoxʔ ʔlli kanet ʔhder wʔlli mqblha.

161. L_F: naʔam.

162. M_F: jdaxlo **les années** ʔaʔ **70 fles années** ʔaʔ **2014** ! bkri makanʔ l'**internet** ↑ makanʔ **la machine à laver** ↑ makanʔ qraja maʔi kima douqa hih ↑ **normalement** ʔlli jqra **étudiant** wlla **étudiante** men ʔaqa ʔroʔ ʔʔaddi **les vacances** ʔaʔa wlla la ?

163. L_F: ʔla ʔsab ʔlʔaʔila jʔni.

164. M_F: ʔlʔaʔila **voilà** bekri ʔndna **les moyens** wmaxlliwnaʔ nxdʔo maxlawnaʔ nqraw.

165. L_F: (rire) jʔni maʔi ʔla ʔddorouf ʔlmaddija hija ʔddorouf robbama ʔlʔidʔʔimaʔija ↓

166. M_F: lala ʔxʔi maʔi dorouf maddija ʔana nʔrefhem labas bihem majxdʔo majjj ↑ **meme pas** jdakro lvoyage.

167. L_F: whado kifaf nʔijtolhem jʔni maj ↑ maʔndhomʔ roʔ ʔssafar robbama roʔ ʔlʔajj wʔlʔiʔʔimʔaʔ bʔlʔajaʔ ?

168. M_F: lala ʔxʔi ʔimnhem jqouloulek **surtout** ʔmmra manvojagéʔ **jusqu'à présent** jqoulo ʔmmra maʔvoyagéʔ wʔdaha maʔxredʔʔ.

169. L_F: maʔlif ʔna qolna ʔssafar wasat ʔlʔaʔila w ʔlmoʔʔa maʔa ʔlʔaʔila maqolnaʔ ʔanno ʔlmarʔa ʔ (-)

170. M_F: makanʔ ↑ makanʔ ↑ makanʔ ↑

171. L_F: jʔni lamma jkoun ʔaxtit (-)

172. M_F: **je connais des familles** ʔoqsim biʔllah ʔlʔalij ʔlʔadim ʔir labas bihom w majxdʔo ↑ majroʔo lbʔer ↑ majroʔo lʔlparking ↑ majroʔo lʔaj blassa //

173. L_F: w hada waf jʔni ?

174. M_F: **par contre** douqa douqa **bon** ?lli tqra wlla ?lli txdem men haqha tvoyager txfaddi **les vacances** taşa w hada floxt lkarima (-)

175. L_F: w hada fi ?itar ?taxtit dimna ?lşa?ila ?

176. M_F: alo

177 L_F: naşam ?tfadli ***

178. M_F: hih qoltlek hada maşndi bif nnn ↑

179. L_F: naşam fokran fokran baraka ?llaho fik.

180. M_F: jşni lklam ?lli kano jjj ↑ bisaraşa maşdzbounif kima jqoulo jşni flxjata ↑ w hadik w douqa kajen **les cours** dflxjata ↑ kajen ?lli jşalmo lxjata kima qraja jqraw lxjata w ki jxalso şndhem **les** ↑ **les** ↑ **les vacances** taşem şndhem ?raşa.

181. L_F: naşam jşni hada kan raşj ?ihda ?lşaxawaş ?lişanha bşnnisba liha lwħda kişkoun tqra w şkoun ?ddirasa ntaşa lmma txalles ?ddirasa ntaşa qbel ma robbama şila maşndhaf ?lli maşndhemş ?imkanijaş baş jxatet lşxoroudş robbama jħawlo kifaf jrafho şla şanfoshem şan tariq ?lxijata / w hadi robbama kanet bekri w robbama hadi şsajida mazalet tmarsha mşa banaşa /

182. M_F: **voilà.**

183. L_F: fokran lik floxt malika.

184. M_F: hbbiş nqoul dxlo *** şnnas ldouqa (rire).

185. L_F: (rire).

186. M_F: bekri floxt ?lkarima maşndnaf **l'internet** // jaxa ? *** makonnaş nqraw ↑ f 6^{ème} jħabsouna↑ şl cem makindxlouf ↑ makindxlouf lih ***

187. L_F: naşam jşni şakid tyijer şzman ↑w tyijer şlmakan ↑w tyijer kol şi.

188. M_F: **voilà.**

189. L_F: w tyijro hşa ?lşaqlijaş lişano şaqlijet bekri w şaqlijet douqa maşi kif kif w şbaddel hşa şnnafas w nşallah raş şkoun şaxtitaş liqadaş ?lşotla wasat kol ?lşawaşil ?ldşazaşirija şinfaşallah.

190. MF: nfallah.

191. LF: fokran laki malika ↑ nṭmnawlek fotla saḥida ↑ maḥa ʔalf salama ṭahijaṭna ʔidan maḥa malika kan ʔaxir ʔiṭisal maḥana ↑ ʔakid ʔanno ʔṭaxtit liqadaʔ ʔifotla mohim wa mohim dʒiddan likol ʔifaḥilat ḥaṭa walaw kanaṭ hadihi ʔifaḥ ilaṭ jḥni fi dorouf maddija jḥni robbama jwija mahiḥ kbira ↑ lakin ṭhawel qadr ʔlmoṣṭataḥ ʔannaha ḥaṭa walaw ṭqdi walaw jawmajn fi ʔitar ʔidʒaza moriḥa ↑ ṭhawel ṭeṭmateḥ kol ʔlḥosra bihadihi ʔlʔidʒaza maḥi ʔart ḥṭa jsaḥro ʔila makan ma ↑ ʔaw makan bḥid ↑ ʔaw jkriw fi fanadiq ↑ ʔlmohim ʔannahom jḥawlo kifaf jxateto liqadaʔ hadi ʔifotla ḥṭa walaw limoddat jawmajn ʔaw talata ʔaw ʔafara kol waḥed qadr ʔlmoṣṭataḥ djalo kol waḥed ḥasba mizaḍḍihi wa tabiḥatihi ʔnnafsija jwasel ḥjaṭo ʔlʔidʒtimaḥija bikol ʔarjaḥija biḥawli ʔllah ↑ mada bina jbdaw ʔṭaxtit lihadihi ʔifotla qabl ʔahr ramadan ↑ baḥ jbdaw ʔahr ramadan binafas dʒamil **mais** majṭṭatrouḥ biḥararaṭ ʔssaḥf liʔanno rmdan raḥ jkoun ʔlḥarara ↑ w rabbi jqaddarna nfallah ʔla sjamo w qjamo ↓ fokran likol ʔlʔahibba ʔlladina ṭawasalo maḥana ↑ nalṭaqi fi mawadiḥa dʒadida libarnamaḍ ʔaḥriḥa wa maraḥiḥ fi ʔlʔasabiḥ ʔlmoqbila biḥawli ʔllah ↑ ṭahijaṭ ʔlilo kana maḥakom fi ʔlʔixradʒ w reda fi ʔlʔarida ʔṭiqanija wa lamja rafaqaṭkom majkrofonijan ↑ ʔila ʔlmoṭṭaqa biḥawli ʔllah.

Résumé

Notre thème de recherche porte sur la diglossie algérienne en visant la radio de jijel comme cas d'étude. Deux enregistrements de l'émission « achriaa wa marafia » représente notre corpus en s'interrogeant sur la réalité de l'existence ou non d'une diglossie algérienne. Dans ce modeste travail qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique nous avons essayé d'abord de distinguer entre les langues qui existent sur le territoire jijilien et d'en retirer les caractéristiques spécifiques qui font la particularité entre les autres parlers de notre pays. Comme tout les pays du monde arabe, l'Algérie se caractérise par l'existence de deux langues : l'arabe classique enseigné et normée, de culture et administration, et l'arabe maternelle mais qui n'est pas normé ni enseigné il se trouve juste dans les conversations quotidienne et libres. Pour la linguistique, ce qui compte c'est qu'il y a deux langues à décrire, l'une est valorisée et bénéficie d'un usage officiel parce qu'elle est imposé dans l'enseignement, caractère qui lui a donné plus de poids et a trouvé ses traces dans le contexte médiatique, tandis que l'autre est moins valorisée et bénéficie d'un usage

personnel non officiel. Donc, l'arabe classique est envisagé comme la langue écrite et nationale tandis que l'arabe dialectal reste une langue orale.

Mots clés : diglossie, arabe classique, arabe dialectale, la radio.

Abstract

Our research topic concerns the Algerian diglossia considering the radio of Jijel as a case study. Two recordings of the programme "achriaa wa marafie" represents our corpus questioning the reality of the existence or not of an Algerian diglossia. In this modest work is in the field of sociolinguistics, we tried first to distinguish between languages that exist on the territory of Jijel and derive the specific characteristics that make the distinction between the other dialects of our country. Like all Arab countries, Algeria is characterized by the existence of two languages: the classical arabic taught and standardized in culture and administration, and the mother tongue, that is neither taught nor standardized. It only exists in everyday's free conversations. In language, what matters is the existence of two languages to be described, one is valued and has an official usage for being imposed in education. This character gave it more importance in the world of media, while the other is less valued and has an unofficial personal usage. So classical arabic is considered as the national written language while dialectal arabic remains a spoken language.

Keywords: diglossia, classical arabic, dialectal arabic, radio.